Bienvenue au charmant couple princier



Denise Dubreuil

Un récent concours a mis en lumière cette fraîche jeune fille de 20 ans (elle est "Miss Radio-Télévision 51"). Qui penserait, en la voyant, que son plus cher désir est d'avoir un chagrin d'amour ? Et y aura-t-il un garçon assez cruel pour la faire souffrir ? En tout cas, Denise Dubreuil a fait d'intéressantes confidences à notre reporter, qu'on pourra lire page 39. On verra qu'elle est extrêmement romantique, puisqu'elle aime Juliette, la Dame aux Camélias et la poésie de Sylvain Garneau (récent Prix David).

PHOTO JOURNAL

48 PAGES

Hebdomadaire illustré et littéraire

VOLUME XV — No 29 PAGES 1 à 48

10 cents

Montréal, jeudi, 1er nov. 1951

Les attraits qui "tapent dans l'oeil"

Quelle est la silhouette que les hommes préfèrent?

(A LIRE EN PAGE 3)

Tino Rossi garde son grand charme
(page 42)

Shirley Temple, victime d'Agar ?
(page 43)

Une nouvelle industrie: les squelettes en plastique



Au sous-sol de la grande usine de Thomas Fazakerley, dans le Lancashire, ces ouvrières inspectent soigneusement toutes les pièces des squelettes qu'elles fabriquent à l'usage des universités.

(Photos Canada Wide) Voir autres photos en page 48



Les squelettes sont faits de caoutchouc, de plastique et de ressorts métalliques. L'ambiance y est plutôt macabre, mais cette ouvrière réussit à nous effrayer légèrement à l'aide de ce masque réaliste.

Que se passe-t-il chez nous ?

PHOTO-JOURNAL offre à ses lecteurs une chronique sans prétention, soulignant les petits événements d'intérêt local qui se sont déroulés dans les diverses régions de la province et qui présentent pour nous autant d'intérêt que les nouvelles internationales.

● Une intéressante statistique fournie par notre confrère **la Frontière** fait ressortir que la population de Rouyn continue à augmenter de façon régulière, et que, malgré les apports extérieurs, la majorité canadienne-française se maintient largement. Rouyn, sur 15,334 habitants, compte en effet 12,742 Canadiens français.

Mais ce qui est beaucoup plus digne de remarque, c'est que cette ville compte plus de propriétaires que de locataires. Il y a en effet 2,303 propriétaires contre 2,066 locataires. Il est fort probable que, surtout pour un centre important, cette majorité de propriétaires est un fait assez peu commun chez nous.

L'accession à la propriété est sans doute le meilleur rempart contre le communisme.

● La ville de Hull réclamerait une cure de rajeunissement pour sa charte municipale. Celle-ci a déjà 75 ans et plusieurs conseillers municipaux estiment qu'elle n'est plus à la dernière mode. On voudrait en particulier prolonger à trois ans, au lieu de deux, la durée du mandat municipal.

Un projet d'amendement sera soumis à la législature provinciale.

Il faut être de son temps.

● La question de la viande de cheval est plus à l'honneur que jamais et il semble que tout le monde n'est pas d'accord sur ce problème, dans les diverses régions de la province.

A Hull, la question ne se pose déjà plus et une boucherie chevaline est déjà ouverte depuis le 22 septembre. On fait observer que la viande de cheval est inspectée par le bureau de la Santé de la province et qu'on y trouve de la bonne viande à un prix inférieur à celui des autres viandes.

Par contre, à Rouyn, un des échevins de la ville a protesté énergiquement contre l'ouverture d'une boucherie chevaline. "Jamais je n'approuverai un tel commerce," a-t-il proclamé, "aussi longtemps que je siégerai au conseil de ville !"

Il paraît que pour autoriser ce genre de boucherie, il faudrait un règlement spécial de la municipalité.

Mais, dans la Beauce, d'après notre confrère **le Guide**, on désire au contraire consommer du cheval. Il s'exprime d'ailleurs dans ces termes : "Pourquoi ne peut-on pas acheter de la viande de cheval en Beauce, dans Dorchester et dans Lotbinière ? On en vend à Québec et à Montréal. Il serait temps que l'on nous offre cette viande, qui n'est pas plus mauvaise qu'une autre et pour, en même temps, faire baisser le prix du boeuf, qui n'est plus approchable. Qu'on le demande à hauts cris et ça va venir."



Espérons qu'on ne verra jamais un cavalier affamé manger la moitié de sa monture !

● Au cours d'une réunion des gérants de mines tenue à Bourlamaque, récemment, M. Fred Murray, gérant de la mine Perron, a affirmé que la province de Québec pouvait absorber 150 nouveaux ingénieurs chaque année et qu'on avait un pressant besoin d'ingénieurs de langue française dans la province.

Qu'on se mette donc à l'étude.

● C'est une innovation, dans la capitale fédérale, qu'une femme remplisse les fonctions de mairesse. On sait que Mlle Charlotte Whitton a été assermentée récemment comme mairesse. Elle remplacera le maire Grenville Goodwin d'ici la fin du présent mandat, se terminant le 31 décembre 1951.

Il faut dire que Mlle Whitton possède de nombreux diplômes et une grande expérience en sociologie, en administration publique et en journalisme.

Bonne chance !

● La construction est profitable à Ste-Marie de Beauce, si l'on en croit **le Guide**, qui écrit :

"Bâtissez vous à Ste-Marie.

"Ste-Marie souffre de pénurie de mains d'oeuvre. Il faudrait de nouveaux loyers disponibles et nous n'en avons pas. Bâtir un loyer à Ste-Narie est une certitude de trouver preneur aussitôt. Plusieurs familles désirent s'établir ici et nous ne pouvons le loger. Si vous désirez construire à jouir de loyers toujours occupés construisez à Ste-Marie."

Avis aux amateurs !

● Dans cette même ville, on sait que la population avait été victime d'un grand nombre de petits vols et que des jeunes gens



avaient été arrêtés. On croyait l'épidémie arrêtée. Malheureusement les vols continuent, et, tout récemment, des malfaiteurs éventraient entièrement le coffre-fort de M. M. Faucher, vendeur des tracteurs Fergusson. Ils n'y trouvèrent qu'une somme de $250. M. Faucher avait eu l'heureuse idée de garder sur lui une somme de $4,000.

Un chanceux !

●..A Brandford, Connecticut, un "party" mené un peu trop rondement a amené la mort d'une femme, Yvonne Shontz de Springfield, Massachusetts, et l'arrestation d'une autre femme et de quatre hommes, sous l'accusation d'adultère et d'avoir tenu une maison de désordre.

Sont accusés d'adultère (maximum de la peine : 10 ans de prison) : Alfred Pagé, âgé de 38 ans, riche cultivateur de South-Amherst, Massachusetts ; Donald Fecteau, âgé de 35 ans, un ingénieur de South-Hadley, Massachusetts; Walter Godin, âgé de 36 ans, de Hartford, Connecticut ; et Mme Gurlena Peffer, âgée de 38 ans, de Belchertown, Massachusetts. Un nommé Charles Lay, âgé de 55 ans, employé des postes à la retraite, de Brandford, est accusé d'avoir tenu une maison de désordre.

Pagé et la femme Shontz se connaissaient depuis plusieurs années. Ils se donnèrent rendez-vous à Brandford, chez Fecteau. Ce dernier invita Mme Peffer et Godin. Ils rencontrèrent Lay dans une taverne, et celui-ci convia tout le groupe à venir s'amuser chez lui.

On y but tellement que Mme Shontz en mourut.

Les accusés arrêtés ont été libérés sous un cautionnement de $2,500 chacun.

Il faut savoir se limiter !

● **Le Progrès de Hull** fait un parallèle entre le président Truman et le premier ministre Louis Saint-Laurent. Il remarque que depuis son entrée en fonctions, M. Saint-Laurent n'a jamais voulu se faire accompagner de gardes du corps. Et aucune tentative criminelle n'a été *commise contre lui.*

Pendant l'année 1950, par contre, il y a eu 44 attentats à la vie du président Truman et, cette année, le F.B.I. a interrogé 85 personnes sur les 3,629 qui auraient envoyé des lettres ou fait des téléphones suspects à la Maison blanche.

On est mieux chez nous !

● Deux jeunes sportifs de Drummondville ont abattu à l'aide d'une carabine calibre 22, un gros ours noir pesant environ 225 livres. Trois balles suffirent à mettre fin à ses jours.



L'ours nageait dans le Saint-François, à dix milles de la ville. Les jeunes gens sautèrent dans une embarcation et forcèrent l'ours à se diriger vers le rivage, près du camp où ils logeaient.

C'est alors qu'ils réussirent à l'abattre.

David a bien tué Goliath !

● La question du prix toujours plus élevé du papier de journal a été de nouveau évoquée par M. Lionel Bertrand, dans une causerie qu'il a donnée au Kiwanis-St-Laurent et qui est rapportée par **l'Homme libre** de Drummondville.

L'orateur a affirmé que le journal est un agent d'information du peuple et que la liberté d'opinion dont il jouit est un droit démocratique. Toute restriction à cette liberté est une attaque à la liberté individuelle. Or toute nouvelle augmentation prohibitive entraînerait la disparition de plusieurs journaux et serait une entrave à la liberté de la presse.

Et il a protesté de ce qu'il fallait mettre un frein à l'appétit gargantuesque du trust du papier.

Riche, elle aurait volé des bijoux

NEW-YORK. — (Spécial à "Photo-Journal".) — Il s'en passe d'étranges dans la grande métropole américaine, mais un comble est atteint quand la fille d'un millionnaire est accusée d'avoir volé des bijoux valant $10,000 d'une de ses amies !

Un grand jury de Nassau County aura à juger prochainement cette cause intéressante. Il s'agit de Mme Ether Carhart Jones Taylor, âgée de 25 ans, fille de l'industriel millionnaire Warner L. Jones. L'accusée est en liberté provisoire sous un cautionnement de $5,000. Elle est actuellement hospitalisée dans une institution de Katonah, où les médecins se serviront de la psychiatrie afin de découvrir si elle ne serait pas par hasard... kleptomane.

Le vol a été commis dans la résidence de Mme Margaret Welch, où Mme Taylor avait été invitée par son ancienne camarade de couvent. On croit que pour sa défense, Mme Taylor et ses avocats tenteront de prouver que les émotions d'un récent accident d'automobile l'ont rendue kleptomane.



HOMMES-SANDWICHS DERNIER CRI — Les hommes-sandwichs de Paris se modernisent et non sans pittoresque. Celui de gauche porte une pancarte agrémentée d'un réverbère grandeur nature, pour annoncer un restaurant dont l'enseigne est justement "le Réverbère". Quant à celui de droite, il promène un nouveau mannequin de plastique au-dessus de la pancarte recommandant aux Parisiennes l'usage de cet auxiliaire pratique de la couturière.

Etudiez le zodiaque et vous serez populaire !

Aujourd'hui, ce qui compte, c'est de plaire. Des écrivains américains ont fait fortune en l'enseignant à leurs compatriotes. Et maintenant voici que les astrologues prennent place aux côtés des psychologues et des écrivains.

Selon les astrologues, l'essentiel, dans l'art de plaire, c'est de connaître la date et surtout le signe du Zodiaque sous lequel vos amis et vos relations sont nés.

"Il faut agir d'une manière différente avec le Taureau qu'avec la Balance," affirment les astrologues.

On a déjà prétendu qu'il fallait agir d'une façon avec un avocat et d'une autre avec un cireur de bottes. Pas du tout, si ces deux messieurs sont nés sous le même signe du zodiaque !

Ainsi, pour plaire facilement, il vous suffira de connaître la date de naissance de la personne que vous désirez charmer. Un exemple. Supposons qu'elle soit née un 27 septembre. (C'est une date choisie au hasard, n'en doutez pas.)

Il sera facile de plaire à cette personne, qui est née sous le signe de la Balance, car ces personnes, dit-on, sont vulnérables à la flatterie. Les complimenter, voilà tout le secret. Les "Balances" adorent la vie sociale mouvementée et possèdent un flair tout particulier pour l'agencement des couleurs. Alors, félicitez-les de leur bon goût et de leurs réussites dans le domaine de la décoration intérieure. Elles vous trouveront fort intelligent.

Mais prenez garde : les personnes nées sous le signe de la Balance sont passées maîtresses dans l'art de plaire, elles aussi. Très vite, elles auront découvert vos petits défauts et se feront une joie de vous envoûter en les exploitant. Vous voyez, nous parlons ici d'une arme à deux tranchants. Et vous serez pris quand vous aurez cru prendre.

Maintenant, vous voulez plaire à quelqu'un né sous le signe des Gémeaux. N'allez pas lui causer sports, il n'aime pas ça. Non. Parlez-lui plutôt de choses diverses, telles que la politique, les actualités, les sciences et les arts.

Si votre victime est née entre le 23 novembre et le 21 décembre, n'hésitez pas à discuter la scène sportive, et attendez-vous, durant la conversation, à une demi-douzaine de bons mots et de calembours. Ne vous en offusquez point, car ce "Sagittaire" adore les bons mots, même ceux dont il est la cible. Pour lui plaire, renvoyez-lui la balle.

L'espace nous manque pour passer en revue les points faibles de tous vos amis. Mais maintenant que vous savez un peu comment ça se passe, qu'attendez-vous pour plaire ?



Elégance anglaise. — Elégant tailleur noir, bordé de velours noir, s'accompagnant d'un ample manteau en pied de poule gris clair et blanc, avec garnitures du même lainage noir que le tailleur.

Le jeune homme aime le genre "JANE RUSSELL"

mais

son père préfère les femmes plutôt minces



Voici un échantillon remarquable du type "X" en la personne de "Miss Arkansas 1951", Mlle Charlotte Simmen, qu'un sculpteur veut immortaliser en faisant d'elle une statue de 67 pieds de hauteur à même une falaise de l'Arkansas.

Une enquête "Gossard", présentée par Photo-Journal

Plus vous vieillirez, cher lecteur, moins vous serez attiré par les anatomies féminines à la Jane Russell . . . ou à la Denise Darcel. Et de plus en plus, vous aimerez les formes féminines conventionnelles et les silhouettes fines et élancées qui vous rappelleront vos jours d'écolier.

Tous les hommes mariés à des femmes du type "X" ont déclaré qu'ils les aimaient ainsi et ne les voulaient pas autrement. 76 p. cent des hommes dont les femmes avaient un physique de jeune fille (II) se sont déclarés satisfaits de leur sort. 58 p. cent des hommes mariés au type (I) étaient contents, mais seulement 48 p. cent des hommes dont les épouses étaient du type (III) se sont déclarés satisfaits.

Afin de découvrir les goûts masculins en anatomies féminines, on a divisé le sexe féminin en quatre grandes catégories: X, I, II et III. Chaque modèle avait le visage recouvert d'un masque. Après avoir recueilli des milliers d'opinions, les enquêteurs ont fait part au public de leurs constatations.

Ce qui a été le plus renversant dans cette enquête, c'est que la plupart des messieurs intervioués préféraient le type "X" (genre Jane Russell), mais aussi que plus l'homme était vieux, moins il l'appréciait. 75% des hommes de moins de 24 ans optèrent pour Mlle "X", tandis que 54% des hommes de 25 à 39 ans et seulement 25% des plus de 40 ans l'avaient choisie comme femme de leurs rêves.

Mais les femmes du type "X" sont plutôt rares, et ne sont pour l'homme moyen que d'un intérêt académique. Les hommes s'intéressent davantage aux types plus orthodoxes, ceux de l'adolescente, de la jeune fille et de la femme.

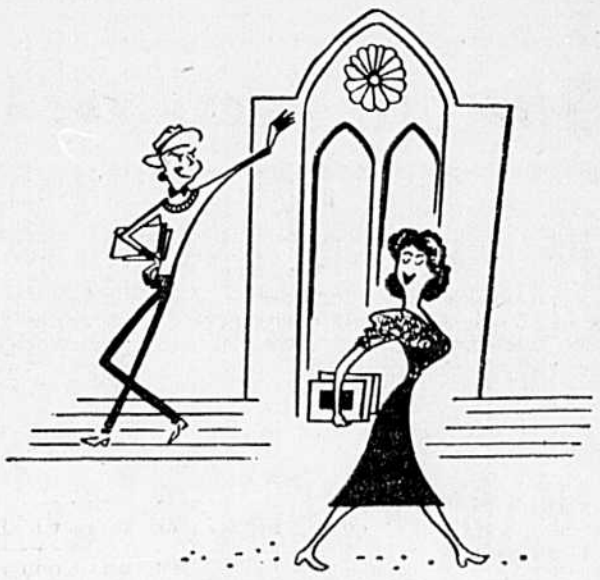
Un des plus éminents "Courriériste du Coeur" au pays a pris connaissance de notre enquête, et a écrit ceci au bénéfice de ses lectrices qui lui demandent toujours ce qu'elles devraient faire pour trouver un mari:

"Mesdemoiselles, vous n'ignorez pas que les goûts masculins sont très variés. Tous les hommes n'aiment pas le genre mince et élancé. Ne croyez pas non plus que tous aiment la jeune fille aux courbes plantureuses et bien rebondies. Non, pas du tout. Une récente enquête dont nous venons de consulter les résultats nous a prouvé que tous les modèles d'anatomie féminine ont leurs amateurs parmi le sexe fort.

"Il semble que les jeunes hommes préfèrent les lignes courbes tandis que ceux d'âge moyen ont le béguin pour la sveltesse. Chacun son goût, n'est-ce pas, et les goûts ne se discutent pas!"

Par contre, un célèbre psychiatre a expliqué le tout à sa façon, qui est, ma foi, assez plausible. Selon lui, le vieux monsieur qui aime les formes graciles chercherait à revivre son adolescence, tandis que le jeune étudiant, qui aime les formes plantureuses, gardent encore à leur mémoire le souvenir récent de leur maman nourricière.

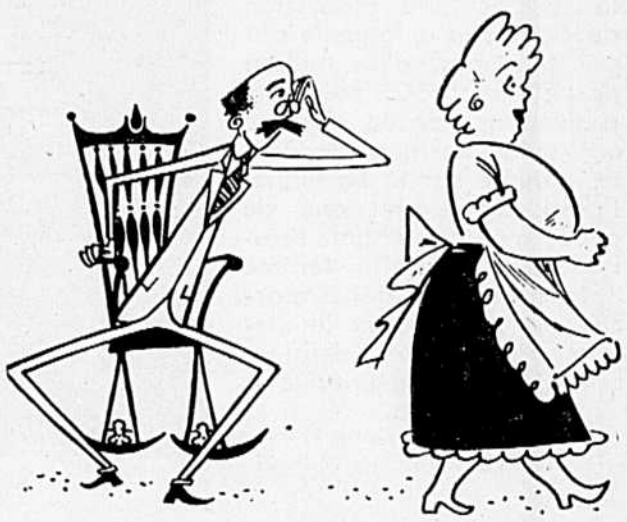
Une récente enquête a prouvé que chaque variété d'anatomie féminine compte ses admirateurs parmi la gent masculine. Les enquêteurs ont montré à des hommes d'âges divers les différents "modèles" de femmes. Ce qui a le plus impressionné, c'est l'énorme pourcentage de jeunes hommes qui préféraient le type "X". Plus l'homme était jeune, plus il semblait préférer le type "X". Par contre, plus il était vieux, plus il semblait accorder ses préférences aux formes conventionnelles.



Les moins de 24 ans accordent leur préférence au type "Jane Russell" et "Denise Darcel" selon les plus récentes constatations d'un Gallup tenu dans plusieurs maisons d'enseignement.

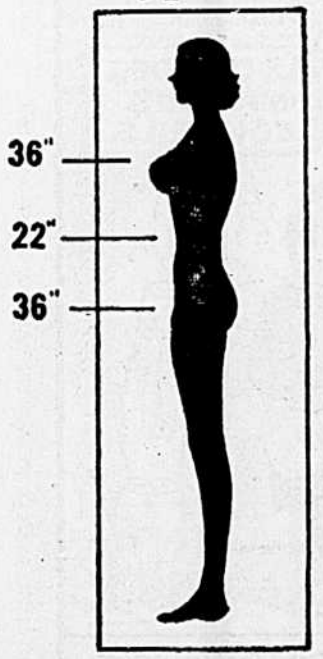


Les hommes d'âge moyen (de 35 à 50 ans) ont une faiblesse pour les anatomies minces et graciles qui leur rappelleraient leurs jours . . . d'écolier.



Les femmes fortes, au physique opulent, constituent un idéal pour les messieurs d'âge mûr, qui les préfèrent aux silhouettes diaphanes et chétives popularisées par la mode.

Le type X

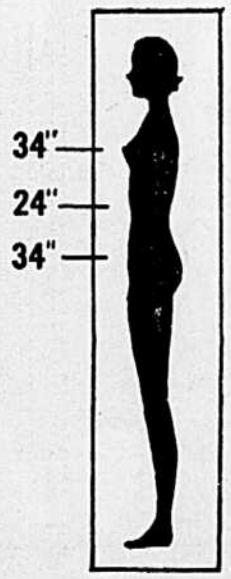


Le choix de 75% des hommes

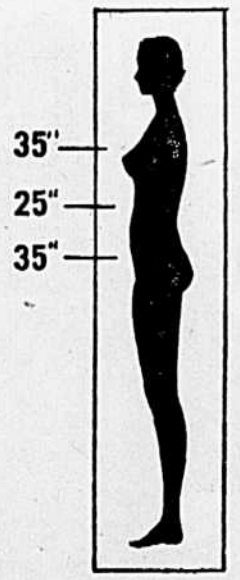
Préférences masculines *

Moins de 24 ans	Moins de 39 ans	Plus de 40 ans
I - 30%	I - 20%	I - 25%
II - 60%	II - 47%	II - 34%
III - 10%	III - 33%	III - 41%

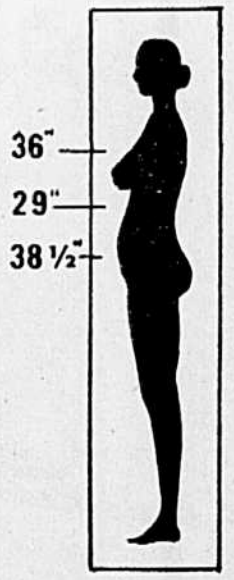
*sans tenir compte du type "X"



I—Adolescente



II—Jeune fille



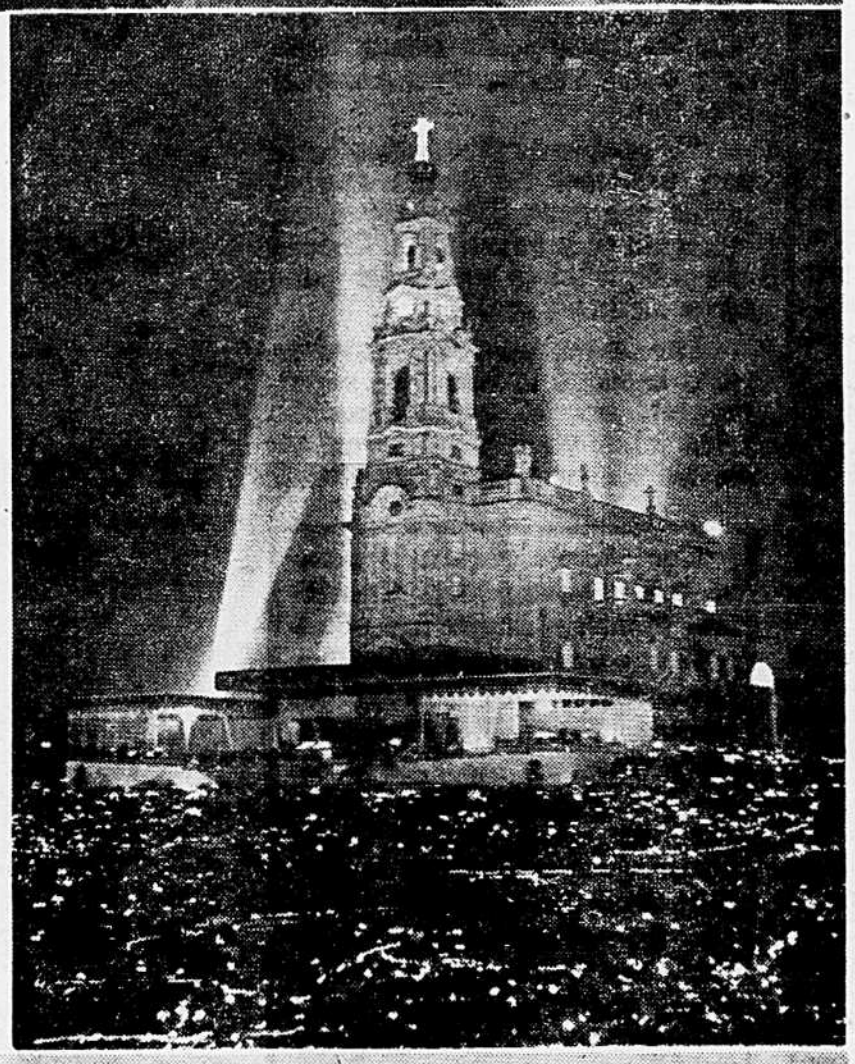
III—Femme



Souvenirs de Fatima

Voici trois scènes des émouvantes manifestdtions qui ont eu lieu récemment à Fatima (au Portugal, à environ 100 milles de Lisbonne). Son Eminence le cardinal Fererico Tedeschini, délégué papal, (photo du haut) marche en tête de la procession qui se dirige vers la basilique. La photo ci-contre donne un aperçu de la spectaculaire procession au flambeau à laquelle ont pris part plus d'un million de pèlerins; 50 puissants projecteurs de la défense anti-avions forment un dôme de lumière sur la basilique. Parmi les expressions de piété, la plus touchante semble celle de cette femme (photo du bas) qui a marché sur ses genoux la distance des deux derniers milles de son pèlerinage à Fatima.

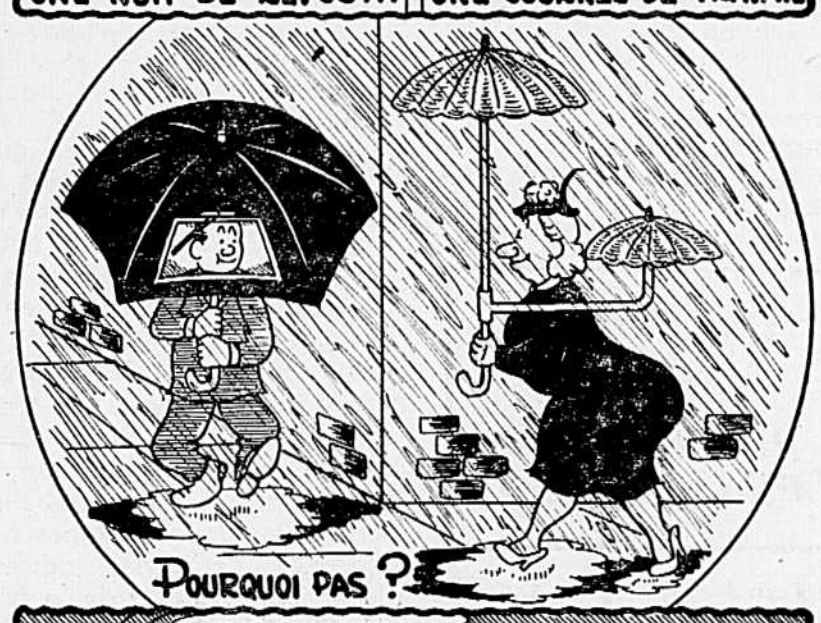
(Photos I.N.P.)

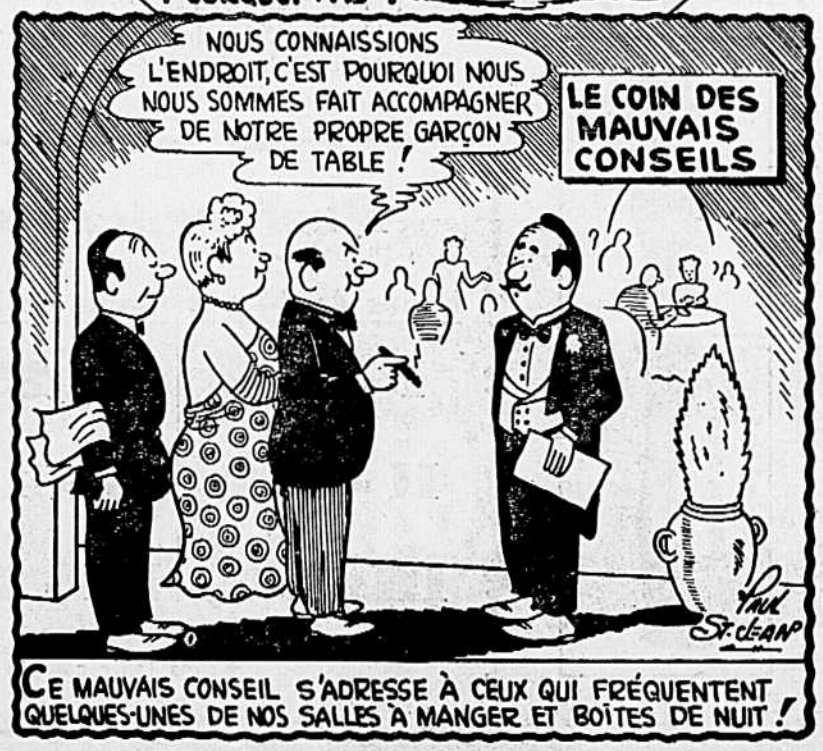












Méfaits de la vie oisive

Jalouse, Lady Elvira Mullens abattit son jeune fiancé

LONDRES. — (Par Alex Alexis) — Il faut se reporter en 1932. L'Angleterre était en proie à une grave crise économique: des millions de chômeurs, les ports paralysés, les industries et les mines de charbon arrêtées. La classe dirigeante, tout en vivant dans l'égoïsme le plus indifférent, commençait à être inquiète. Brusquement, au mois de mai, un grave scandale éclate dans la haute société et l'on voit une des plus belles et des plus élégantes ladies de Londres prendre place au banc des criminels. La crise économique passe immédiatement au deuxième plan, et les journaux s'emparent de la vie privée de cette dame qui risque d'être pendue "jusqu'à ce que mort s'ensuive".

C'est qu'il s'agit de lady Elvira Ashley Mullens, fille de lord John Ashley Mullens qui est, en même temps, le conseiller financier de S. M. George V et le tout-puissant président de la Corporation des Agents de Change. Dominant le marché anglais et mondial des valeurs lord Ashley Mullens fait la pluie et le beau temps à la Bourse de Londres, où tous s'inclinent devant ses ordres. La seule personne qu'il n'a jamais domptée, c'est sa fille Elvira. Belle et turbulente, elle lui a procuré, dès l'adolescence, bien des soucis par des aventures révélant un "dynamisme" un peu excessif.

A l'âge de vingt-neuf ans, après trois expériences matrimoniales — dont la dernière avait nettement choqué la haute société anglaise — lady Elvira ne paraissait avoir nullement l'intention de se calmer.

Mais voyons d'abord ce qu'avait été sa troisième "expérience".

Se trouvant au Waldorf-Astoria de New-York, lady Elvira — dans la splendeur de ses vingt-sept ans — avait, malgré le prohibitionnisme, battu tous les records en matière de beuveries. Au cours d'une de ces "bottle parties", elle avait ramassé John Sterling Barney, ténor médiocre, plus connu pour ses qualités physiques que pour sa voix. Elle l'enleva et, l'ayant tenu prisonnier quelque temps dans sa magnifique villa de Newport-News (la Cannes des Etats-Unis), le remorqua un beau matin devant un pasteur qui les unit en mariage. L'aristocratie anglaise en fut outragée. Lord Ashley Mullens ordonna à sa fille de rentrer immédiatement en Angleterre, sans mari, sous peine de se voir couper les vivres.

Soit que la menace produisit son effet, soit que lady Elvira eût reconnu la médiocrité de son ténor, toujours est-il qu'elle accepta de rentrer seule à Londres. Elle voulut, cependant, s'arrêter quelque temps à Paris, pour y attendre que son divorce soit prononcé.

Dans le Paris de cette époque, la vie était très gaie pour qui possédait beaucoup de livres sterling; fréquentant les endroits élégants, lady Elvira rencontra un compatriote, Michael Stephens, un beau jeune homme de vingt-trois ans, un peu déhanché, habitué à commettre de temps en temps de petites fredaines dans les boîtes de nuit ou à tirer des chèques sans provision, que son père, petit banquier, payait pour le bon renom de la famille. Bon garçon, au fond, il avait agréablement meublé son séjour parisien, grâce à une jolie danseuse des Folies-Bergère, qui vivait avec lui et qui l'aidait avec les gains de sa profession, en attendant que Michael fut en condition de l'épouser.

Sur cette idylle, la belle Elvira tomba, telle un météore resplendissant, bouleversant...

Aussitôt elle engage le rose et blond Michael en qualité de secrétaire, le traînant partout. Michael, qui pour la première fois de sa vie gagne de l'argent sans être obligé de le demander à son père ou à son amie, se sent heureux. Il peut puiser à pleines mains dans le carnet de chèques de sa "patronne"... Mais, en même temps, sa vie devient difficile. Non seulement il doit remplir ses fonctions de "secrétaire particulier" d'une lady très exigeante, mais encore il lui faut tenir tranquille la danseuse qui, alarmée, devient jalouse.

On sait comment finissent pareilles histoires. Elvira, perdant la tête, offre à son secrétaire de l'épouser et de lui assurer une situation de premier ordre à Londres. Michael, qui a été mis au ban de sa famille, se laisse facilement convaincre. La perspective de rentrer en Angleterre solidement rangé et avec l'appui du plus grand financier de la City, lui fait oublier les charmes de la danseuse parisienne.

Pendant que lady Elvira harcèle ses avocats de New-York en réclamant au plus vite son divorce, les deux nouveaux fiancés mènent la vie conjugale. Mais le médiocre ténor n'a aucune intention de se rendre si facilement; il menace de révéler aux journaux et au tribunal des détails piquants; il veut monnayer son consentement. Lady Elvira a recours à son père en lui assurant que son nouveau mariage l'assagirait. Son père pardonne et paie, mais il met comme condition qu'Elvira rentre à Londres, abandonnant l'existence malsaine des boîtes de nuit parisiennes ou américaines. Il lui procure même un splendide appartement meublé à May-fair, où lady Elvira vient s'installer, suivie peu après de Michael.

A Londres, elle recommence sa vie frénétique d'amusements nocturnes en compagnie des éléments les plus désaxés de l'aristocratie, et veut y entraîner Michael. Mais celui-ci a changé. A présent, il méprise cette existence de désordre et il n'a qu'un rêve: rentrer à Paris, retrouver sa Juliette.

Le désaccord commence. Les scènes se suivent. Puis, brusquement, la tragédie éclate.

Un jour, pendant que Michael fait sa toilette, lady Elvira découvre une petite photo de la danseuse, cachée dans la montre qu'il a laissée sur la table de nuit. Elle ne dit rien, mais décide de se débarrasser de cette rivale.

Quelque temps après, le 30 mai, vers trois heures du matin, le couple étant rentré d'un bal, s'apprête à se coucher lorsque Michael songe à ouvrir le courrier qui l'attend depuis le matin. Il trouve une lettre de Paris où Juliette lui explique comment lady Elvira a réussi à la faire chasser du théâtre où elle dansait. Michael demande des explications. Lady Elvira ricane. Au comble de l'indignation, Michael veut sortir pour se précipiter à Paris.

Mais deux coups de revolver le foudroient avant qu'il ait atteint le seuil.

A la suite de quoi, lady Elvira va en prison. Comme il fallait s'y attendre, le scandale fut énorme. On chercha, cependant, à l'étouffer par tous les moyens. La presse, aussitôt apprivoisée, parla d'incident. Les avocats firent le reste.

Un mois après, le procès s'ouvrit. Toute la haute société anglaise s'y était donné rendez-vous. Lady Elvira se présenta à sa place d'accusée, habillée en noir, deux grandes fleurs blanches à la ceinture. Toujours belle et désinvolte, elle confirma la version du malheur accidentel, provoqué par la chute du revolver. C'est en vain que sa femme de chambre déclara l'avoir entendue crier: "Je vais te tuer". C'est en vain que les médecins chargés de l'autopsie de la victime prouvèrent que les coups avaient été tirés à bout portant et volontairement. Les jurés reconnurent lady Elvira non coupable et, au milieu des applaudisements des snobs remplissant la salle des audiences, le juge prononça l'acquittement.

Une seule personne protesta: un homme qui, hurlant d'indignation, cracha sur les jurés et que les policemen expulsèrent aussitôt de la salle. C'était le frère aîné du pauvre Michael.

Il fut nécessaire de faire intervenir les gardes à cheval pour disperser la foule. Et ce n'est qu'à la faveur de la nuit que lady Elvira put sortir inaperçue du tribunal et s'embarquer pour les Etats-Unis où, naturellement, elle fut accueillie en héroïne.



C'est dans des bars fashionables comme celui-ci que Lady Mullens trainait son désoeuvrement. Les barmen de Paris et de Londres connaissaient bien la noble Anglaise comme une de leurs clientes les plus assidues.

Gagnants de Foto-Nite

Les personnes dont les noms apparaissent ci-après, n'étant pas présentes à l'un des théâtres ODEON: Beaubien, Crémazie, Villeray, Mercier, Electra, Perron ou Verdun Palace, reçurent $5.00 comme prix de l'amitié de "Photo-Journal" et de nombreux billets de faveur des théâtres Odéon.

7 septembre — M. Albert Fortin, 7813, rue St-André, Montréal.

14 septembre — Mlle Simone Larivée, 8407, rue Lajeunesse, Montréal.

21 septembre — Mlle Juliette Tessier, 515, rue Cuvillier, Montréal.

28 septembre — M. V. Andréani, 7754, rue St-Dominique, Montréal.

5 octobre — Mme G. Tremblay, 1433, rue De LaSalle, Montréal.

12 octobre — Mme Gabrielle Houde, 234, rue Hickson, Verdun.

19 octobre — M. Richard Fleury, 2350, rue Cuvillier, Montréal.

DISTRIBUTION
DANS TOUTES LES PROVINCES DU CANADA
DE 10.000 COUTELLERIES EN PLAQUÉ ARGENT



AU PRIX EXCEPTIONNEL DE $9.95

A CHAQUE LECTEUR QUI NOUS ENVERRA LA SOLUTION AU PROBLEME CI-DESSOUS

Toute personne qui nous enverra la solution au problème ci-contre recevra une coutellerie de 26 morceaux en plaqué argent (6 cuillers à soupe, 6 cuillers à thé, 6 fourchettes, 6 couteaux, 1 petite cuiller à sucre et 1 couteau à beurre) au prix exceptionnel de $9.95 plus les frais d'expédition. Les colis seront expédiés à domicile, vous payez sur réception. Si vous n'avez pas entière satisfaction, nous vous remboursons aussitôt la somme déboursée.

Problème:

Placer les chiffres 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 dans les carreaux vides de telle façon qu'en additionnant les chiffres dans les 3 sens horizontaux et verticaux on obtienne pour somme 15.

			15
	5		15
			15
15	15	15	

Envoyez immédiatement votre solution avec cette annonce à: "QUINPOOL JEWELLERY", 178 Quinpool Road, Halifax, N. S.

Indiquez ici votre adresse:

Nom .....

Adresse .....

4 fois rectifié.

EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR MELCHERS

Complètement distillé — 100% de grains.

Il a plus de corps et "pleine saveur".

MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et Imprimé à

5460, av. Royalmount, Montréal 16 — BYwater 3507*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Meurtres inutiles

Tout dernièrement, le premier ministre du Pakistan, Liaquat Ali Khan, tombait sous les balles d'un fanatique qui voulait démontrer qu'il ne partageait pas les vues politiques de cet homme d'Etat. L'assassinat politique est un événement qui s'est mille et mille fois répété au cours des siècles et dans tous les pays du monde. Rien que depuis 1945 treize assassinats politiques ont été commis dans les pays musulmans, et il est plus que probable que la série de ces assassinats n'est pas close, car les musulmans ne reculent devant rien lorsqu'ils se mettent en mouvement.

Il est fort rare qu'un assassinat politique rencontre la faveur populaire. Jamais, en fait, le meurtre politique n'a résolu aucun problème. Si l'assassinat manqué de Hitler avait fait disparaître le führer, aurait-il atteint son but, qui était d'assurer la paix? Non, puisque voilà six ans que l'Allemagne a capitulé et que nous n'avons pas encore la paix. L'assassinat du président William McKinley comme celui d'Abraham Lincoln ont fait au pays plus de mal que de bien.

Mais ce qu'on peut constater, c'est que deux sortes de régimes semblent capables de durer: le régime monarchique héréditaire, où le roi a certains pouvoirs étendus, et le régime républicain à représentation populaire, auquel se rattache la monarchie constitutionnelle. Le premier est une source de difficultés lorsque le peuple n'est pas satisfait de son roi, et parfois la révolution seule peut remédier à cette situation.

Mais, avec la république à représentation populaire, il n'en est pas de même; si le peuple n'est pas satisfait de son gouvernement, il le renvoie purement et simplement. L'élection est la plus efficace arme de contrôle, et si le politicien la redoute, il faudra bien qu'il agisse honnêtement et dans le meilleur intérêt de la nation.

La violence n'a pas de place en ce régime. N'est-ce pas ce que l'on puisse désirer de mieux?



Une réponse s.v.p.

Monsieur le rédacteur,

Dernièrement, l'honorable Stuart Garson, ministre fédéral de la Justice, faisait, devant les membres de l'Association canadienne des manufacturiers de lainages et tricots, quelques déclarations qui méritent d'être commentées à leur valeur. Il leur soulignait d'abord *que l'industrie textile est un exemple* typique de la puissance industrielle du Canada. Et comme il a raison. Le pourcentage des citoyens engagés dans le commerce et la fabrication a en effet presque doublé au cours des cinquante dernières années. Ce qui veut dire que le Canada jouit d'une production absolument abondante. La crise économique d'avant guerre ne l'a-t-elle pas amplement prouvé?

Et notre ministre ajoutait ensuite que le niveau de vie du Canadien s'est haussé, apportant à l'appui de sa thèse plusieurs statistiques qui l'étayent bien à première vue. Ce que notre ministre ne dit toutefois pas, c'est que le coût de la vie a aussi énormément monté. Tant et si bien que le cabinet Saint-Laurent se voit dans l'obligation de venir régulièrement calmer l'opinion publique, en lui donnant ce qu'il croit être le petit secret de la future prospérité: une plus grande productivité.

Produire plus? Mais quoi? Certainement pas plus de textiles, puisque cette industrie marche peut-être à cinquante pour cent de sa capacité depuis quelque temps. Allons M. Saint-Laurent et M. le sénateur Viens, qu'est-ce que nous allons produire? En attendant la réponse, ne pourrait-on pas se demander s'il ne s'agirait pas plutôt d'une question de pouvoir d'achat et d'un problème de distribution des denrées?

Jean Némarre,
Ville-Lasalle.

Le billet de Timothée

"Faites le mort..."

Les passe-temps, les marottes sont, vous le savez bien, innombrables. Les vedettes et tous les grands de ce monde, interrogés à temps et à contre-temps, vous l'ont maintes et maintes fois prouvé. Mais je suis prêt à vous parier ma prochaine histoire abracadabrante que vous ne pourrez jamais deviner le passe-temps *de cet homme que j'ai bien connu* et dont il serait de saison que je vous parle un peu... Pour se distraire, il visitait les salons funéraires...

Je lui faisais un jour cette remarque: "Quelle drôle d'idée! Tu iras bien assez tôt t'étendre là-dedans. Viens donc prendre l'air frais... Cette senteur de rose fanée me tombe sur le coeur..."

—Pas tout de suite, me répondait-il... Regarde-moi tous ces cadavres exposés en série. Ils me donnent, comme disait Bossuet, une "grande et terrible leçon..."

—Je vois... Ça te concrétise tes fins dernières... Ça te permet de te préparer à mieux mourir?

—Apprends mon vieux que c'est relativement facile de bien mourir, surtout lorsqu'on est dans le coma. Ce qui est vraiment difficile, c'est de bien vivre. Et la leçon que me donnent ces morts, c'est une leçon pour la vie d'à présent...

—Quelle leçon?

—Une leçon de sagesse. Regarde encore une fois ces macchabées. Ils sont sages, ils ne bougent plus, ils ne font rien...

—Je ne vois pas très bien...

—C'est pourtant facile. Moi, par exemple, ai-je oui ou non réussi dans la vie?

Et, en me disant ça, mon ami jouait négligemment avec la chaîne d'or massif qui lui barrait la bedaine comme l'écharpe d'un maire français. Comme j'hésitais à répondre, trouvant un peu saugrenue une telle conversation dans un tel endroit, mon ami prit une liasse de solides billets de banque et les compta... comme s'il avait eu l'intention de faire dire des messes pour toutes ces âmes dont nous contemplions les enveloppes à bon marché verdies sous les lumignons électriques...

C'est alors que je lui déclarai: "Je l'avoue. Tu me dépasses de cent coudées dans le domaine du succès en affaires comme dans l'art de faire de l'argent et d'esquiver l'adversaire toujours possible.

—Tu pourrais avoir autant de succès que moi, Timothée, mais à une condition: "faire le mort"... Cette riche immobilité que tu vois dans tous ces cercueils est exempte de ces erreurs inhérentes à l'action. On te l'a déjà dit, Timothée: l'expérience est le résultat de toute une longue série d'erreurs corrigées. Or, remarque-le, tous ceux qui te supplient de prendre de l'expérience, accepteront, en pratique, très difficilement, tes faux pas. C'est pourquoi toutes les grandes intelligences ont compris depuis longtemps...

J'en avais assez et j'ai tout de suite coupé: "Minute mon cher! Tous ceux qui sont couchés dans les cimetières ne rouspètent jamais et pour cause... Dans les cimetières, c'est la grande tranquillité, c'est l'Ordre... avec un grand O. Mais je ne vois pas bien le monde progressant, avec au cou le carcan d'un ordre du genre. Pour moi, la vraie consolation du monde, c'est le débordement joyeux d'une cour d'école ou d'une cuisine pleine d'enfants, où il y a des cris, des batailles, des genoux de pantalons qui se déchirent et "des fonds de culotte qui revolent"... C'est ça la vie de l'homme, c'est ça le progrès du monde, c'est ça l'espoir de la terre...

—Timothée, tu fais du sentiment. De ce que te dis, fais ce que tu voudras. Dans notre monde, pour avoir du succès, la méthode qui bat souvent toutes les autres, c'est celle-ci: "Faire le mort..." Qu'en penses-tu?

J'ai immédiatement mis son conseil en pratique et je ne lui ai rien répondu. Pour cette fois-là, la première et la dernière aussi longtemps que je vivrai, "j'ai fait le mort..."

TIMOTHEE



MAISON A L'EPREUVE DE L'HALLOWE'EN. — Voulez-vous mettre votre maison "à l'épreuve" de "l'Hallowe'en", rien de plus simple: quelques draps, une douzaine de beignets, un peu de "cidre", quelques pièces de radar, et le tour est joué. On voit dans le croquis ci-dessous une maison qui n'a rien à redouter des sorcières, des farceurs et des jeunes mauvais plaisants. 1) Les petits arbres drapés suffisent à décourager les autres fantômes qui se croient devancés. 2) Le chien de bois écarte les chats-fantômes. 3) Le radio, à la fenêtre, sera synchronisé sur un programme de terreur qui découragera ceux qui voudraient venir frapper à la fenêtre. 4) De même les beignets pendant à la fenêtre décourageront leurs confrères. 5) Le "cidre" près de l'entrée évitera qu'on sonne à votre porte. 6) Le radar, sur le toit signale les sorcières à cheval sur leurs balais. 7) Il dirigera sur elles un projecteur. 8) En autorisant les visiteurs à passer sur votre pelouse, vous découragerez encore ceux qui aiment à défier les barroges de fusils chargés de sel et autres moyens de défense énergiques.

La tuberculose guérie ...chez les souris

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva) — Le douzième congrès international de la Chimie pure et appliquée vient de se terminer à New-York.

Nous tenterons de donner ultérieurement une idée assez précise des divers sujets traités au cours de cet intéressant congrès, par des chimistes de renommée internationale, et des rapports qu'ils ont lus au cours des séances.

Parmi ces rapports, il en est un qui fut lu par le Dr André Girard et qui concerne un nouveau produit qui serait mortel pour les microbes de la tuberculose, comme l'ont démontré les expériences faites sur des souris.

Ce nouveau produit est simplement désigné sous le No G469. C'est un proche parent de TB-1, un composé de la classe des thiosemicarbazones, qui est un produit antituberculeux découvert en Allemagne. Le G469 a été obtenu en remplaçant le noyau de benzène du thiosemicarbazone par un noyau de pyridine.

Expérimenté sur des souris qui avaient reçu des doses massives de germes de tuberculose, le G469 avait complètement détruit en 60 jours, les germes tuberculeux chez 45 pour cent des souris, suivant les termes mêmes du Dr Girard. Dans des expériences parallèles, la streptomycine ne fit disparaître les germes tuberculeux que chez 15 pour cent des souris et le TB-1 seulement chez 5 pour cent.

On considère le nouveau produit comme le plus puissant des produits antituberculeux, alors que le PAS, un autre produit synthétique antituberculeux, ne réussit pas à libérer complètement une seule des souris de ses germes tuberculeux.

La streptomycine avec le G469 montrèrent une extraordinaire puissance par leur combinaison, déclara le Dr Girard, et 85 pour cent des animaux infectés furent débarrassés des germes lorsqu'on leur administra les deux produits combinés. Pourtant la dose de chacun était faible, beaucoup trop faible pour qu'il soit actif par lui-même.

Les souris ont bien toléré le G469, mais, dans les premiers essais faits sur des êtres humains, il provoqua des nausées et des vomissements, administré par la voie buccale ou en injection. Cette réaction, dit le Dr Girard, n'a pas permis d'utiliser des doses produisant un effet curatif maximum chez l'homme.

Le Dr Girard affirme que les savants français ne considèrent leur travail sur le G469 que comme un premier pas permettant d'orienter l'étude des thiosemicarbazones dans une nouvelle direction.

Mais le G469 s'est également montré efficace contre la lèpre chez le rat, même plus efficace que la streptomycine.

Le nom chimique du G469 est: B-Prydine Aldehyde thiosemicarbazine. Son effet sur les germes de la tuberculose semble plus bactéricide que bastériostatique, selon le Dr Girard. C'est dire qu'il semble qu'il tue les germes et qu'il ne se contente pas d'arrêter leur croissance.

LES BRUITS DE LA VILLE

L'Office national du film prépare actuellement un documentaire sur le caricaturiste Robert La Palme. C'est Jacques Giraldeau qui en assume la réalisation. On verra dans ce film les premiers dessins de La Palme, à 12 ans. Il a fait beaucoup de progrès depuis. L'O.N.F. dépense $30.000 (coût de production du film) pour nous le prouver.

Pierre Dagenais écrit une nouvelle pièce, qu'il a l'intention d'intituler LA PIASTRE. "Est-il pour ou contre?" demanda't l'autre jour un de ses amis. "Dagenais? Il est sûrement contre..." répondit un autre. "Vous ne croyez pas plutôt que ce serait la piastre qui serait contre lui?" interrogea naïvement une spirituelle comédienne.

Quant à Françoise Loranger, elle a, depuis deux ans, fait sept versions différentes de *l'Ecole des Familles*, sa (toujours) première pièce. Qui la montera? Gratien Gélinas? Sûrement pas. Pierre Dagenais? Non plus. Le père Legault? Pourquoi pas? Jean Gascon? Il ne l'a pas encore lue. En attendant, Françoise Loranger peut toujours s'atteler à la huitième version de *l'Ecole des Familles*.

L'Alliance cinématographique canadienne tournerait, en février, un mélo fort populaire dans les campagnes: LE CHEMIN DES LARMES. C'est cette société qui a débuté dans la production de cinéma avec AURORE L'ENFANT MARTYRE. Apparemment, elle a de la suite dans les idées.

Pierre Beaudet, pianiste et compositeur de chansons, vient d'écrire une oeuvre charmante: *Ne dis rien...* Il la donnera sûrement à Monique Leyrac, qui vient tout juste de rentrer de Paris.

A propos de chansons, les paroliers et les compositeurs canadiens se plaignent de ne pas trouver, auprès des vedettes de la radio ou du cabaret, un accueil encourageant. Et pourtant... Je connais bien dix chansons d'ici qui mériteraient d'être des "hits". Attendra-t-on qu'elles soient lancées par des artistes de Paris ou de New-York?

Les Montréalais vont être invités à faire la grève de la viande, pour lutter contre la hausse (fantastique) des prix du boeuf. Qu'en pensent les producteurs? Ils haussent les épaules. Le boeuf canadien trouvera, disent-ils, toujours acquéreur aux Etats-Unis, mais, là, à 33 cents la livre.

Il existe de puissantes sociétés financières qui possèdent, dans l'Ouest, des ranches où sont élevés boeufs et chevaux. On demandait récemment, à un dirigeant d'une de ces sociétés, pourquoi il ne mettait pas de chevaux sur le marché. "Pourquoi? Parce qu'on nous en offre 4 ou 5 cents la livre... A ce prix-là, nous préférons les laisser mourir de vieillesse..."

Le bilan du premier spectacle du Théâtre du Nouveau-Monde (*L'Avare*) est extrêmement satisfaisant. Me Mark Drouin, président de l'exécutif, ne cache pas sa satisfaction. "Si cela continue ainsi, a-t-il déclaré, la troupe du Nouveau-Monde aura, dans trois ans, son théâtre bien à elle". Me Drouin sera-t-il la fée qu'attendait le théâtre canadien?

A propos de théâtre, signalons le mauvais service que rend aux arts du spectacle une troupe du nom de "Laurier". Elle présente de mauvaises pièces dans une salle paroissiale, annonce "entrée libre", oblige les spectateurs à acheter le programme, fait une quête et vend, entre les actes, des billets de loterie permettant de gagner de très méchants lots. De telles pratiques devraient être interdites par la ville — d'autant plus que les recettes ainsi réalisées échappent complètement à la taxe.

Le véritable nom du magicien qui se produit au Gesù, "The Great Harrison", est Tremblay.

Le 9 novembre, un recueil de poèmes inédits de Pierre Trottier, intitulé LE COMBAT CONTRE TRISTAN, sera lancé à la librairie Flammarion.

La Commission scolaire annonçait, il y a quelques mois, son intention d'acheter aux éditeurs canadiens leurs meilleures productions. Un de ces éditeurs, ayant soumis quatre titres aux organismes compétents, n'a encore reçu aucune réponse. Est-ce ainsi qu'on encourage la diffusion de la littérature canadienne?

Cette "perle", dans un journal dominical, la semaine passée: "Sept croque-morts en grève ont établi, à Glasgow, un cordon de piquetage devant un salon funéraire pour empêcher les briseurs de grève de sortir des cercueils." Si l'on se met, maintenant, à craindre les cadavres!

On n'arrête pas le progrès. Pierre Roche m'apprenait l'autre jour qu'un ingénieur suisse vient d'inventer la brassière en bouteilles. C'est un liquide qu'on applique sur la poitrine et qui sèche et se solidifie aussitôt. Et Pierre s'y connaît en brassières! Sa belle-mère en fabrique.

Noël Guyves ("le Félix Leclerc français") débuterait bientôt au "Saint-Germain-des-Prés" de Jacques Normand.

C'est décidé: Pierre Dagenais montera "Brutus", de Paul Toupin, au Monument National. La première aura lieu le mercredi 19 mars et la pièce tiendra l'affiche jusqu'au 25. Les décors seront de Jacques Pelletier et la mise en scène de Dagenais qui jouera le rôle principal. On prévoit que le coût de production de ce spectacle atteindra $12.000.

M. André La Rivière, psychologue, psychanalyste et journaliste, donne des consultations, six jours par semaine, de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Si ça continue, dans cinq ans, il sera millionnaire. Parmi sa clientèle, il y a beaucoup, paraît-il, de petites filles qui viennent lui demander de résoudre leurs problèmes du coeur.

La vie est un cercle vicieux. Exemple: à la pêche, le poisson mange le ver, le pêcheur mange le poisson et, un jour, le ver mange le pêcheur!

L'intelligence des babouins

DURBAN, Afrique du Sud. — Des hordes de babouins — singes pillards — rendent la vie misérable aux colons de cette province sud-africaine, en organisant des raids dans les entreptôs et les jardins maraîchers.

Pour prouver une fois de plus que le singe est très intelligent, les babouins prennent la précaution d'arracher les fils de l'électricité et du téléphone avant de commettre leurs larcins.

Ainsi, les pauvres colons sont plongés dans l'obscurité et n'ont plus de téléphone pour appeler la police!



TOUT LE CONFORT... LA LIBERTE DONT VOUS AVEZ REVE

dans votre Gossard

avec le sensationnel, nouveau

* STRIDE EASE

*Exclusif de Gossard. (Pat.)

Maintenant, Gossard possède la plus merveilleuse, la plus nouvelle qualité d'une gaine... qui fait que vous pouvez marcher, vous asseoir, danser, et même glisser! sans entrave, sans pincement, sans déplacement! C'est le "STRIDE EASE", un panneau horizontal élastique placé au bas du dos. Créé par Gossard et ses dessinateurs réputés, afin de vous donner un CONFORT et une LIBERTE jamais rêvés. Il y a un nouveau "STRIDE EASE" de Gossard pour toutes les silhouettes. Venez faire ajuster le vôtre!

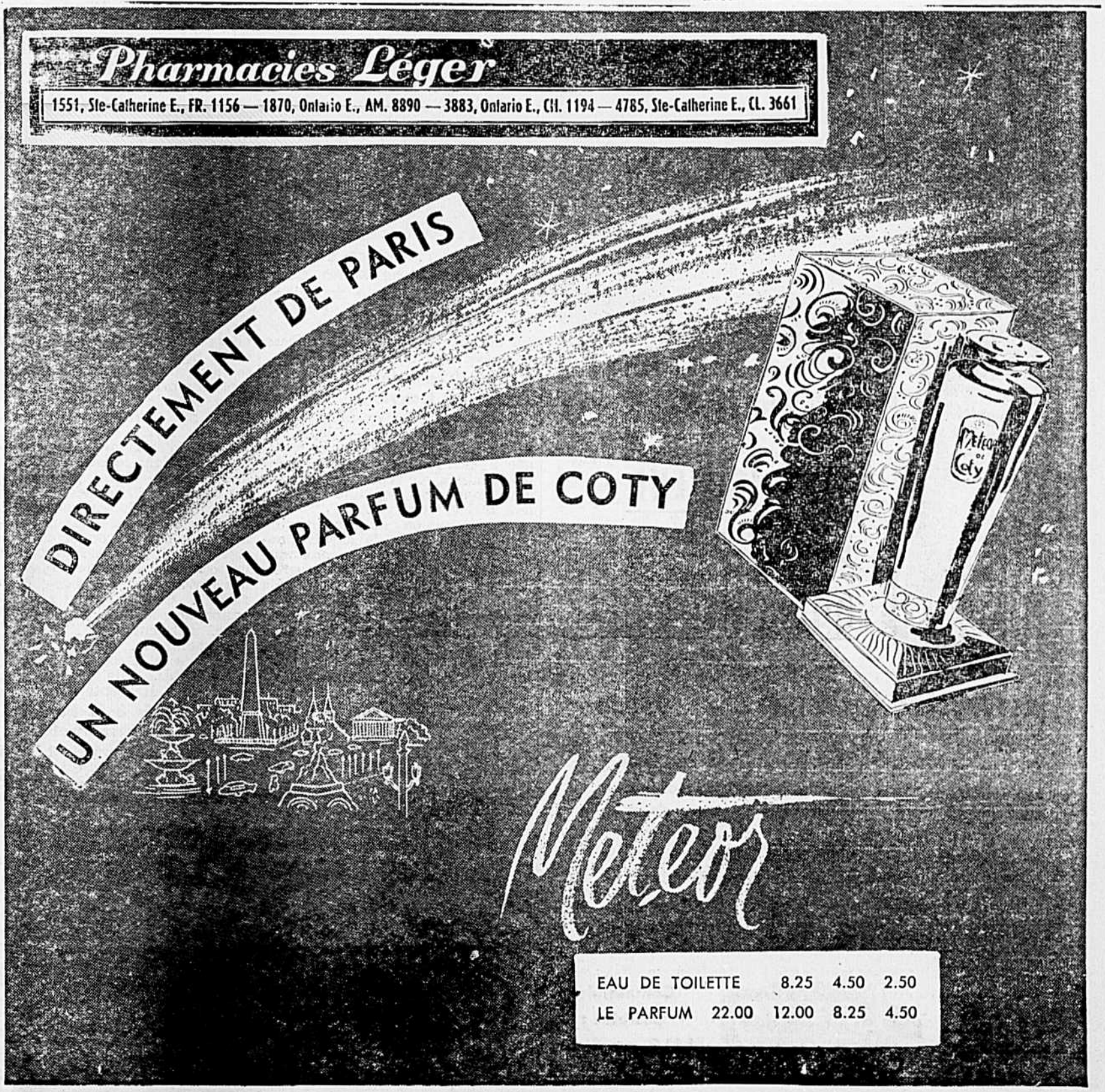
Choisissez un soutien-gorge parfaitement ajusté, aussi! Il est dessiné pour soutenir sûrement et élégamment le buste.

Mme J. A. Poulin

Corsetière diplômée des écoles de N.-Y. concernant l'anatomie et le discernement des types.

7153, rue SAINT-DENIS coin Jean-Talon TA. 2717

Lisez "LE PETIT JOURNAL"



ROSE MARIE vous ÉCRIT...



● Ils vivent toujours . . .

. . . les morts dont on parle.

Le grand poète Maeterlinck nous le rappelle dans son admirable Oiseau Bleu.

En effet, ne sentons-nous point la présence réelle de nos bien-aimés disparus lorsque nos propos évoquent leur cher souvenir?

On pourrait presque les voir, entendre leurs rires, leurs voix . . .

La Communion des Saints ne serait pas un dogme qu'on y croirait quand même!

Ils sont bienfaisants les esprits qui m'entourent et je ne les crains point, car ce sont mes parents, mes grands-parents, mes frères, mes soeurs et mes amis.

Leur pensée me console quand les vivants me font du chagrin et ils m'aident à supporter l'idée de la Mort.

Voilà pourquoi je vous engage, chers lecteurs, à évoquer avec moi dans les premiers jours de novembre, la douce mémoire de tous ceux qui nous ont précédés dans la Lumière.

Rose-Marie



Du nouveau de Max Factor

DISTRIBUTEUR DE LOTION POUR LES MAINS

pour le soin des mains, en toute occasion

Où que vous soyez, maintenant grâce à *Max Factor*, vous pouvez donner à vos mains la même protection qu'à domicile. Gardez ce joli accessoire à portée de votre main dans votre bourse, sur votre bureau ou dans votre auto. Contient une provision pour une semaine de la lotion "World of Beauty". Facile à remplacer.

Soins de beauté exclusifs de Max Factor de Hollywood

En vente dans nos 17 pharmacies

LEDUC PHARMACIES DE CONFIANCE

Commandes postales : 1416, rue Bleury

Une femme d'affaires en vue fonde une école de chefs

Notre population manque de chefs. Elle possède tous les éléments d'un mécanisme harmonieux, mais où sont ceux qui seraient aptes à le faire fonctionner à notre avantage? Aussi, nos vertus, nos qualités, profitent-elles mieux aux étrangers qu'à nous-mêmes, qui sommes les outils dans la main d'autrui. Sommes-nous donc incapables de diriger, de conduire? Nous manque-t-il l'autorité, la connaissance des hommes, la capacité de concevoir des méthodes, des systèmes propres à faire réussir une entreprise et à assurer son bon fonctionnement?

Une bonne proportion de nos gens possèdent le potentiel qui, mis en état de servir, nous donnerait d'excellents chefs, mais malheureusement ces qualités refoulées transforment trop souvent des *meneurs d'hommes*, des *individus* qui auraient pu devenir des chefs dans l'industrie, le commerce, en mécontents, en révoltés même, chez qui la force de persuasion, le magnétisme, ne servent plus qu'à communiquer à leurs semblables l'irritation, le ressentiment, en présence d'un état de chose qu'ils sentent anormal; ils étaient nés pour être quelqu'un, mais les qualités qui auraient pu en faire des chefs sont toujours restées inexploitées, et le terrain qui aurait pu être productif est demeuré en friche.

Nous servons bien, mais nous ne dirigeons rien; ce fait est bien connu de nos compatriotes de langue anglaise, qui aiment bien engager des Canadiens français, mais qui ne leur confient que rarement des postes de commande.



Une des classes de cette école de chefs destinés à l'industrie et au commerce qu'a instituée Mme Alma Carbonneau, une des plus fascinantes personnalités du grand Montréal dans le domaine des affaires. "Nos gens servent bien, ils doivent aussi savoir bien conduire," nous dit-elle.

● U seul remède, et il est trouvé

La situation exige un remède, qui est logiquement l'école de formation de chefs; école destinée à des jeunes gens possédant les qualités de chef et sachant déjà dans quel domaine ils veulent diriger leur vie.

La distinction d'avoir imaginé cette organisation, de l'avoir montée pour qu'elle obéisse aux plus sensibles fluctuations du progrès, revient à une femme qui déjà avait eu son nom associé à la croissance d'une importante entreprise commerciale, où elle a pu mettre à l'épreuve ses étonnantes facultés d'organisatrice et d'administratrice. Tous auront évidemment reconnu dans ce court préambule Mme Alma Carbonneau, qui, pendant au-delà de vingt ans, a été administratrice et gérante d'un de nos plus grands établissements canadiens-français: la Pharmacie Montréal.

Mme Carbonneau me faisait l'honneur de me recevoir chez elle, rue Bernard, ces jours derniers, et de m'apprendre ce qu'est cette nouvelle école qui préparera nos gens à assumer leurs responsabilités et à exercer sur leurs semblables une bienfaisante emprise.

Durant son séjour à la Pharmacie Montréal, Mme Carbonneau avait pu mettre à l'épreuve un système de classification de l'employé, dont elle obtint des résultats très concluants. C'est ce qui lui permit alors de découvrir parmi les quelque 250 membres de son personnel, ceux à qui elle pouvait confier des équipes, ceux à qui elle pouvait s'en remettre entièrement, quant à la bonne marche d'un département, quant à l'efficacité d'un personnel commis à leur direction, à leur surveillance. Mme Carbonneau m'a laissé voir des dossiers types, qui racontent une intéressante histoire d'entraînement, de formation, d'efficacité.

● Et nos commerces passent aux étrangers

"Savez-vous pourquoi tant de nos maisons canadiennes-françaises qui ont obtenu un franc succès, et qui sont toute prospérité se laissent acheter par les étrangers?" nous a demandé Mme Carbonneau. "C'est parce que le fondateur, qui avait un don inné pour les affaires, un don qui lui a permis d'élaborer ses propres méthodes, constate un jour que l'expansion de sa maison est devenue une responsabilité écrasante, une responsabilité que personne ne peut efficacement partager avec lui. Il lui faudrait des chefs sur qui se décharger d'un excès de travail, mais, pris par la multiplicité de ses activités, par le nombre croissant des problèmes dont le règlement devient de plus en plus difficile, par l'envergure de son entreprise, il n'a plus le temps de former, d'entraîner ces hommes qui pourraient le seconder et rendre sa tâche moins pénible.

Combien d'hommes d'affaires qui avaient fait fortune dans un commerce qu'ils avaient fondé, fait grandir et rayonner d'un prestige mérité, l'ont à regret cédé à un concurrent, "parce que leurs fils n'avaient pas la bosse des affaires". Ces enfants, aux dons moins accusés que ceux de leur père, n'étaient point, comme lui, des chefs nés, mais ils auraient pu être à la hauteur de leurs responsabilités, s'ils avaient seulement pu y être entraînés.

● Des chefs à la hauteur de leurs responsabilités

Il est donc important de former des chefs, nous dit Mme Carbonneau, des chefs qui sont à la hauteur des responsabilités qu'on a à leur confier, car il y en a de bons, de médiocres et de mauvais. Nous ne saurions oublier que le pouvoir peut être exercé par quatre différents types d'homme, et qu'un seul est le vrai.

Il peut être exercé: 1) par l'homme qui s'est découvert des moyens d'influencer les autres (le coq du village); 2) par celui qui use d'intimidation ou qui possède une force d'expression irrésistible (le dictateur, le vantard); 3) par celui qui accède à un poste par déplacement du personnel, et qui ne possède pas nécessairement des qualités de chef; 4) par l'homme qui atteint un poste de commande, parce que son travail et ses capacités le lui ont mérité.

Le bon chef, nous dit Mme Carbonneau, celui qui est bien à sa place, sait tirer plein parti des bonnes volontés et de ceux qui veulent travailler... Et presque tous les employés veulent travailler. Il y a évidemment parmi eux les timides, qu'il faut diriger, encourager, et il y a les autres qui doués d'initiative, ambitieux, peuvent découvrir un jour qu'il n'est pas sain de trop étaler ses qualités, qui indisposent le patron parce qu'ils craignent d'être supplantés. Plus d'un enthousiaste rabroué a trouvé plus prudent, l'expérience aidant, de freiner le zèle et de limiter ses activités au strict essentiel: le chef qui obéit ainsi à des considérations mesquines ne mérite évidemment ni son titre, ni la confiance que lui accorde son employeur.

● Le patron et ses employés

Mme Carbonneau fait partie de "Canadian Industrial Trainers Association", où, cette femme aux dons uniques a puisé des connaissances techniques, qui, dans le domaine des affaires, la placent sur un plan supérieur, elle partage ses activités entre ses cours, qui la mettent en contact avec les employés ambitieux, énergiquement décidés de réussir et les directeurs d'entreprise, qui veulent changer leur mode d'affaires et réorganiser leur maison d'une façon plus économique et plus efficace. Mme Carbonneau voit, pour tous les partis concernés, un grand avantage à se tenir en étroit contact avec les propriétaires d'industries et leurs employés, ce qui lui permet une vision plus nette, plus claire, des problèmes continuellement changeants dans le monde du travail, et de la façon dont les chefs en sont affectés.

Rien n'est stationnaire, dit-elle, et celui qui s'ancre dans la routine risque de s'y enliser. Hors les systèmes de base, dont les mérites ont été éprouvés, il faut bouger, il faut aller de l'avant et adapter son pas au tempo du progrès. Et à ses cours qui réunissent des chefs ou des aspirants chefs d'entreprise, clinique où l'on apporte tous les problèmes relatifs à l'administration et au personnel, elle affirme cette conviction. Mais elle insiste surtout sur un point: "Vouloir devenir chef, c'est vouloir plus que flatter sa propre vanité, c'est vouloir plus qu'améliorer sa condition, c'est être habité du désir de créer de meilleures relations entre employés et employeurs, en apportant à l'un et aux autres ce bonheur et cette satisfaction dans le travail, qui sont le climat de la réussite et du succès.

VOUS POUVEZ DORMIR CE SOIR ET CONTROLER VOS NERFS TOUTE LA JOURNEE DEMAIN!



INSOMNIE TENSION NERVEUSE EXCITATION IRRITABILITE

Résultats immédiats ! SEDICIN agit *VITE!*

Pas un tonique pour les nerfs, ni vitamine ou aliment!

La science crée un nouveau comprimé pour défendre les gens nerveux...

Saviez-vous que 50% des patients examinés par les médecins ne manifestent pas de troubles organiques pouvant expliquer leurs malaises ?

Il ne faut pas en conclure que ces gens ne sont pas malades ni que leurs souffrances sont imaginaires. Cela signifie plutôt que ces symptômes résultent d'une tension nerveuse, qu'il s'agit de gens émotifs, donc de grands nerveux, parmi lesquels se recrutent les génies, gouvernants, grands artistes, écrivains, généraux et chefs dans tous les domaines. Si vous êtes souffrant et que le médecin déclare qu'il n'y a rien de défectueux dans votre organisme mais que vous avez un tempérament "nerveux" et qu'il faut apprendre à vous détendre, Sedicin peut vous aider. Sedicin est préparé spécialement pour les gens émotifs qui souffrent de tension nerveuse.

Sedicin est ce nouveau comprimé inoffensif, dont vous avez sans doute entendu parler, qui agit comme calmant sur le système nerveux. Sedicin a **un effet immédiat.**

Sedicin combat l'insomnie* et procure un soulagement rapide aux personnes souffrant de tension nerveuse, ayant pour symptômes, l'irritabilité, l'angoisse, l'agitation, l'anxiété, les soucis, l'appréhension, l'excitabilité, la dyspepsie nerveuse, les maux de tête ainsi que la nervosité occasionnée par les menstruations ou le retour d'âge.

Grâce à Sedicin vous pouvez maintenant obtenir une saine détente qui soulagera vos malaises.

Les propriétés de SEDICIN sont reconnues et acceptées comme traitement pour la tension nerveuse et ce médicament est offert au public pour la première fois sous cette formule particulière. **Pas de prescriptions nécessaires bien que Sedicin soit vendu seulement par les pharmaciens licenciés.**

*Occasionnée par la tension nerveuse

AVIS AUX MEDECINS

Sedicin est une composition préparée spécialement pour le soulagement de la nervosité, de la tension, et de l'anxiété dus à certains facteurs d'environnement.

Chaque tablette de Sedicin renferme :

- 4 grains de Salicylate sodique de théobromine.
- 4 grains d'Acétyl-bromdiéthylacétyl-carbamide.

Sedicin vous offre donc une légère stimulation des muscles cardiaques et l'effet vaso-dilatateur de la théobromine associée à l'action sure et rapide des propriétés sédatives du carbromal. L'effet de délassement pouvant durer 3-5 heures est accompli dans quelques instants.

La toxicité très faible de cette préparation en fait une thérapeutique sure et utile étant donné l'absence d'effets secondaires toxiques des bromides ou barbiturates inorganiques.

DOSE: Pour calmer la tension nerveuse: 1 tablette, 3 fois par jour après les repas, 5 jours par semaine.
Pour combattre l'insomnie due à la tension nerveuse: 2 tablettes, 15 minutes avant le coucher.

RENSEIGNEMENTS: McGovern T., McDevitt E., et Wright I.S.J. Enquêtes cliniques 1936, 15, 11-16.
Scupham G. W. Arch. Méd. Int. 1934, 54, 685-693
Pharm. J. 1916, 96, 227.

RESULTATS DES EXPERIENCES FAITES AVEC SEDICIN

Cas No. 117 — Dyspepsie nerveuse après les repas et douleurs abdominales la nuit, soulagées dès le premier jour.

Cas No. 87 — Abandon de l'habitude de prendre des tablettes somnifères après des années d'usage. SEDICIN s'est révélé plus effectif et sans effets ennuyeux le matin.

Cas No. 19 — L'usage des barbiturates dans le traitement de cas graves d'agitation entraînait la somnolence. L'emploi de SEDICIN a donné les meilleurs résultats sans somnolence.

Cas No. 107 — Maux de tête dus à la nervosité et continuelle sensation d'anxiété complètement soulagés grâce à l'usage de SEDICIN.

Cas No. 84 — Irritabilité durant le jour et insomnie nerveuse. SEDICIN calme les nerfs durant le jour et produit un sommeil reposant la nuit.

Cas No. 102 — Nervosité et douleurs exceptionnelles durant les menstruations. SEDICIN employé à ce moment a apporté un soulagement complet.

Cas No. 98 — La ménopause occasionne de multiples symptômes émotifs de tension, d'appréhension, d'anxiété, d'irritabilité et de fatigue injustifiée. SEDICIN a soulagé parfaitement la personne affectée et fait disparaître tous ces symptômes.

Garantie de remboursement
Si vous n'obtenez pas entière satisfaction avec SEDICIN, votre argent vous sera remboursé. Faites usage de la moitié de la boite et si vous n'êtes pas complètement satisfait, retournez le reste et nous vous retournerons votre argent par la poste.
THE SEDICIN CO., TORONTO, ONT.

PRIX $1.00



- **PAS DE NARCOTIQUES**
- **PAS DE BROMURES**
- **PAS DE BARBITURATES**
- **NE DEVIENT PAS UNE HABITUDE**

Aucune prescription nécessaire!

SEDICIN®

Calmant pour nervosité

Vendu par les pharmaciens licenciés

Comment maigrir

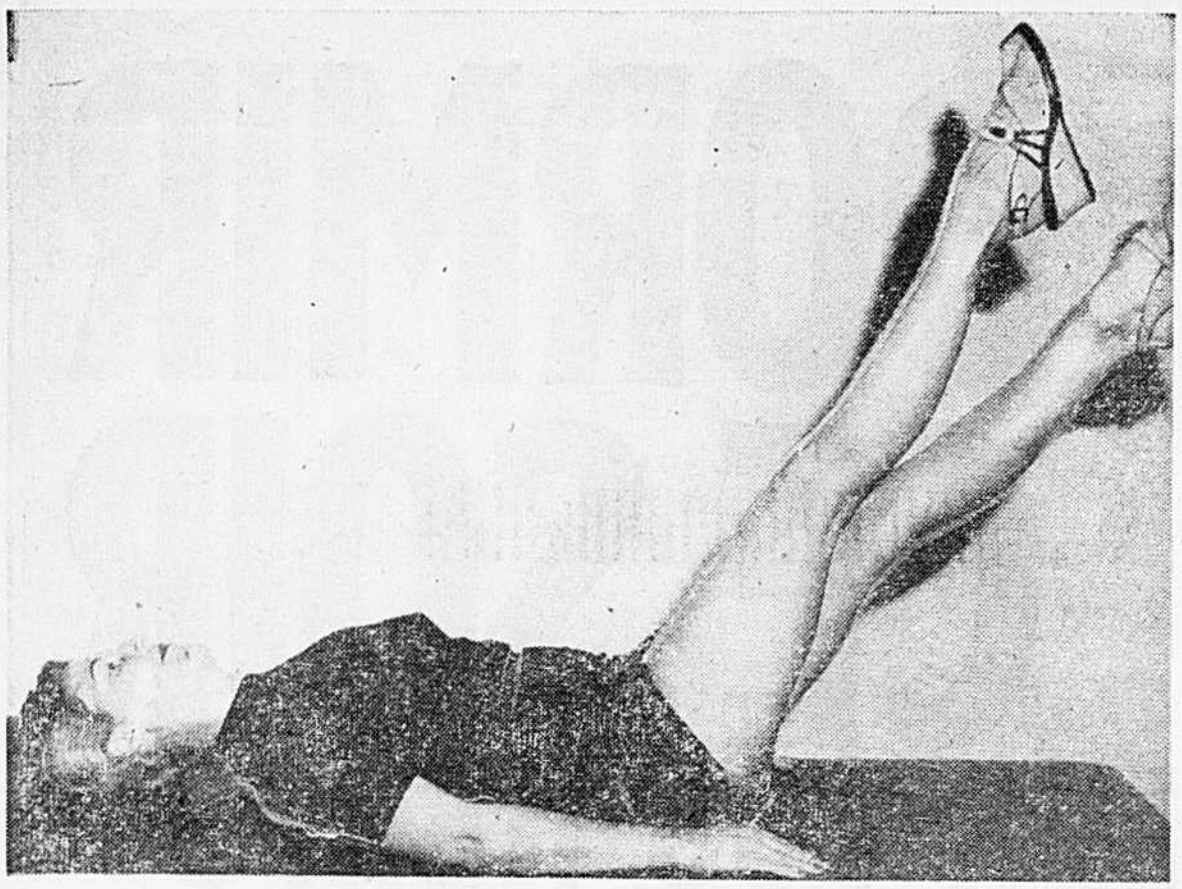
Pour être belle et en bonne santé, répétons-le, il faut d'abord savoir manger. Savoir manger ne veut pas dire manger peu, mais manger bien.

En effet, le sang normal étant composé d'un certain nombre de produits chimiques en certaines proportions bien définies, il s'ensuit que tout ce qui dérange sensiblement la composition du sang affectera aussi l'état général de la santé. Et, comme le corps humain tire des aliments qu'il absorbe les produits propres à refaire le sang et les tissus, il découle que de la nature du régime d'alimentation dépend la qualité du sang, donc la santé.

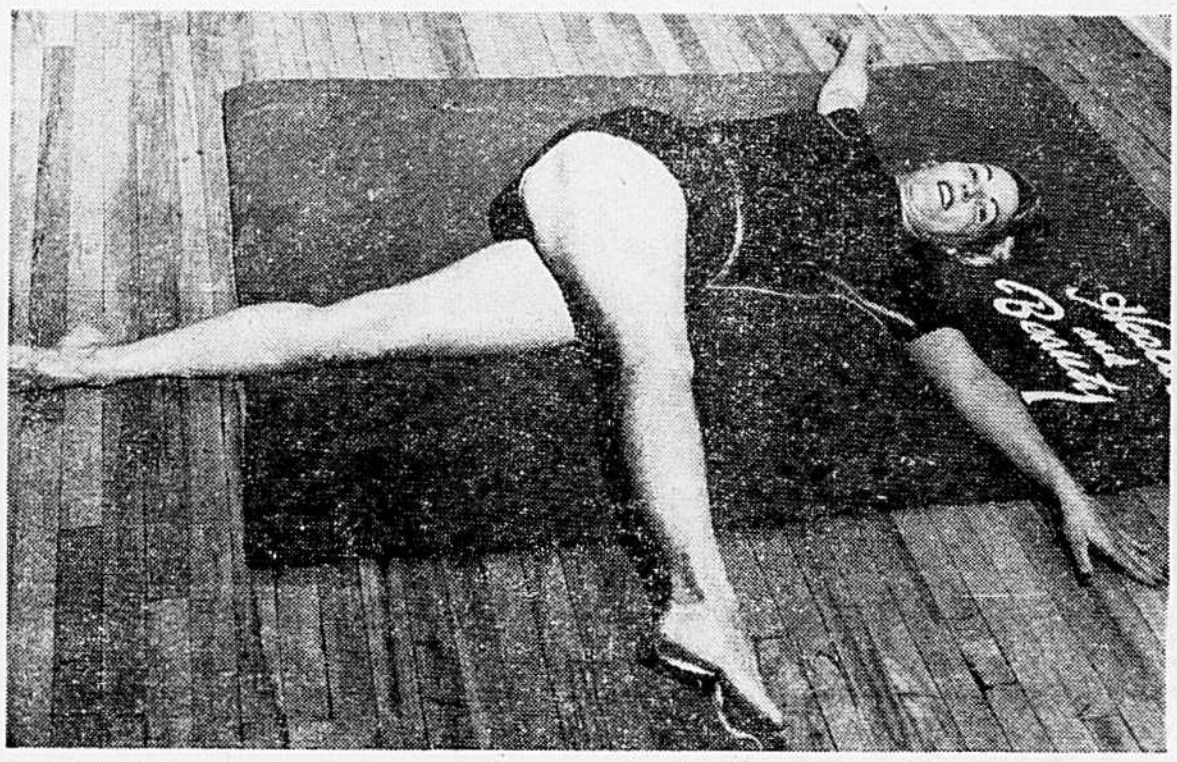
Le vieux dicton "Vous êtes ce que vous mangez" tient et tiendra toujours sa part de vérité, et c'est vous, Madame, Mademoiselle, qui déterminerez le degré de charme et de beauté que vous atteindrez, en vous observant bien sur ce point.

Mme Monique Beaulieu, directrice du salon "Health and Beauty Reg'd", de Montréal, et diplômée du "Paris School of Beauty Culture", nous demande d'insister sur ce point, qui, chez un grand nombre de femmes, demeure encore un fait inconnu.

Réalisant aussi l'importance de l'exercice, et désirant aider les femmes à obtenir de belles formes, des muscles forts et souples, un corps svelte et agile,



POUR LES MUSCLES ABDOMINAUX—Position: sur le dos. Elever les deux jambes, une à la fois ou les deux ensemble, lentement et les abaisser, mais sans jamais toucher le sol. L'inspiration doit être prise avant le mouvement d'élévation des jambes et l'expiration se fait immédiatement après que les jambes ont atteint la position verticale.



POUR LES HANCHES — Position: sur le dos, les bras en croix. Ici, le pied droit va toucher la main gauche, et revient en position originale. Puis, le pied gauche va toucher la main droite, et revient. Il faut inspirer tandis que la jambe se rend à la main, et expirer lorsqu'elle retourne. Les épaules sont bien tendues. Cet exercice est assez épuisant et il ne faut pas en abuser.



POUR LE COU— Position: très droite. Commander une rotation de la tête sur le cou, en tous sens, l'inspiration devant se faire lorsqu'on rencontre la position normale. Autre mouvement: diriger le menton vers l'épaule droite et vers le plafond, vers l'épaule gauche, aussi loin que possible.

POUR LES EPAULES, le buste et le maintien — Position: très droite, les mains jointes derrière le dos. Redresser hardiment les épaules, relâcher. Ce mouvement est très important si l'on veut obtenir la posture parfaite qui exige un dos droit, mais des épaules gracieuses, légèrement tombantes.





POUR LES HANCHES — Position: debout, très droite, une main sur la hanche, une main étendue au-dessus de la tête. Inspirer, pencher le corps de côté, autant qu'on le peut, expirer en revenant en position.

POUR LA TAILLE —Position: Debout, très droite, les jambes un peu écartées, les bras étendus au-dessus de la tête. Fléchir le corps des deux côtés, inspirant lorsqu'on passe par la position verticale. On peut aussi fléchir le corps par en avant et aller toucher les deux pieds ensemble, ou un seul pied avec la main opposée.



d'ici... et de là...

Mme Beaulieu propose une série de mouvements à toutes celles qui ont pris la résolution de suivre un bon régime alimentaire approuvé par un médecin compétent, à celles qui ont trop de calories pour le travail qu'elles ont à faire quotidiennement, à celles qui se plaignent d'obésité ou de maigreur extraordinaire, à celles qui désirent, par l'exercice, corriger un défaut local qui tend à faire perdre les proportions de l'ensemble.

Cette culturiste vous démontre ici comment exécuter ces exercices, chacun convenant à une partie du corps en particulier, de façon à ce que pas une femme ne soit oubliée.

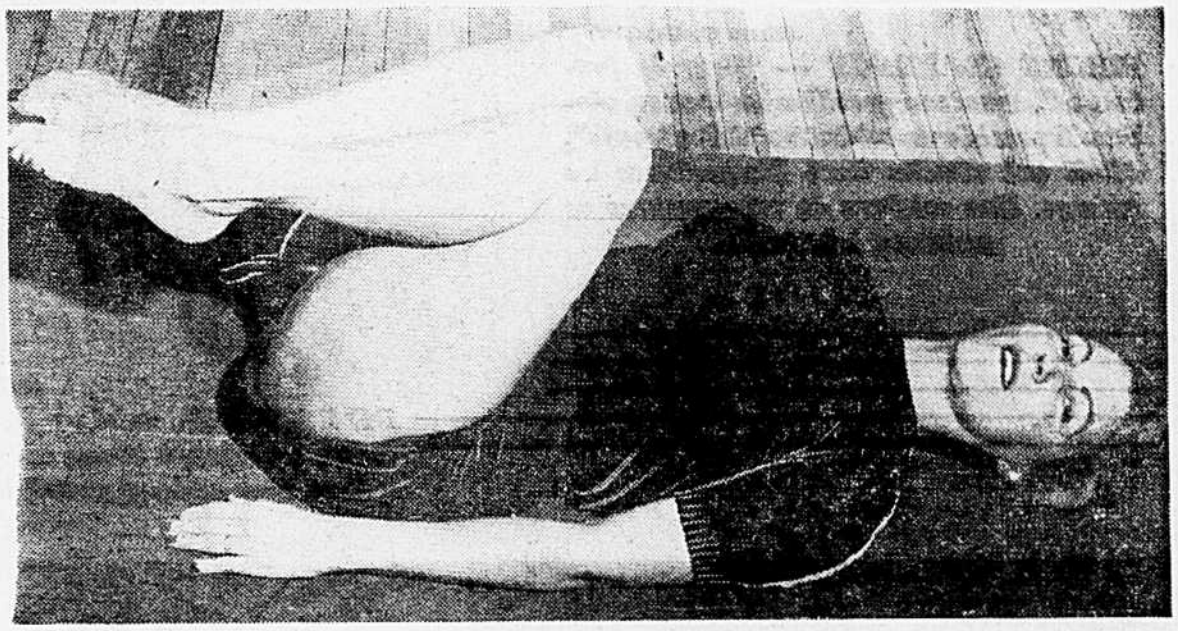
Mme Beaulieu rappelle cependant que l'on doit débuter très lentement, surtout si l'on ne fait ordinairement aucun sport, aucune culture physique. Le mouvement indiqué ne devra pas être répété plus de cinq fois par jour au début, et l'augmentation que l'on apportera devra se faire très graduellement et lentement. La régularité est la chose qui importe. Il vaut certainement mieux exécuter un tout petit exercice une fois chaque jour, que de se lancer une fois la semaine dans toute une série de mouvements difficiles. Et il est toujours plus prudent, avant de déterminer le choix des exercices à entreprendre, de subir un examen médical complet, au cas où ce genre d'exercices vous serait contraire.



POUR LE BUSTE — Position: debout, les bras fléchis, élevés horizontalement. A l'aide de poids ou de volumes assez lourds, un bras s'étend, et quand il revient l'autre s'étend de nouveau. On inspire quand un bras fait le mouvement d'extension et on expire quand l'autre bras répète le même mouvement.



POUR LES CHEVILLES — Position: debout, sur une marche d'escalier, ou mieux, le talon posé sur un livre épais, la pointe appuyée sur le sol. Baisser et élever le pied au-dessus du support. On délassera aussi le pied en ramassant des petits objets, des billes, par exemple, avec les orteils.



POUR LE VENTRE — Position: couchée sur le dos. Voici l'exercice par excellence pour réduire la graisse superflue dans l'abdomen. Il s'agit de fléchir les genoux et de les rapprocher le plus près possible de la poitrine, et du nez, pour s'exprimer comme certains instructeurs. On ne doit jamais toucher le sol avec le pied, durant tout le temps qu'on pratique cet exercice.



POUR LES BRAS — Position: debout. Il faut observer cette illustration dans l'autre sens. Pencher le corps en avant, fléchir les bras et amener les mains aux épaules, les étendre et les ramener en arrière jusqu'à la ligne horizontale. Retour. Ce mouvement fait travailler les biceps et amenuise le bras.



POUR LES JAMBES ET LES CUISSES — Position: debout, appuyée sur une seule jambe. Une jambe s'élève en même temps que la pointe de l'autre pied. Lorsqu'elle est horizontale, elle fait un cercle latéral pour revenir par l'arrière, en position originale.

POUR LE DOS — Position: debout, les mains sur la nuque. Fléchir le corps par en avant et ramener la tête entre les deux jambes ou bien à chaque genou. Cet exercice doit se pratiquer très lentement pour être efficace et l'on doit se redresser bien droite entre chaque mouvement.



Voici Paris



(Photo G. Dambier)

PIERRE CLARENCE — "Bourrée fantasque", manteau postillon en ourson violine. Il possède un col-boléro "à l'esbroufe", détail qui attache toute l'importance au corsage. Une ceinture de cuir resserre ce manteau à la taille.

PIERRE CLARENCE — Manteau de coupe "pyramide" en ourson vert. Ses pinces très fortes donnent l'ampleur des manches "crescendo". Ici encore, c'est la manche qui prend toute l'importance, le reste du modèle demeurant très simple.

(Photo A. Scarnati)

DE RAPHAEL, voici un élégant manteau vague en lainage rouge opéra, s'agrémentant d'un unique grand bouton noir.



HERMES — "Orient-Express" est une charmante veste de lainage poilu vert amande, pour les jours moins froids. Elle produit une silhouette magnifique avec une jupe fuseau. Chapeau de Maud et Nano.



(Photo Louis-R. Astre)

CHRISTIAN DIOR — Ce couturier fantaisiste nous présente un manteau ample, en lainage mauve, qui tient son originalité des plis exécutés très haut sur l'épaule, et passant en arrière de l'encolure. La manche n'a aucune couture.



HERMES — Voici un modèle tout à fait inédit, le manteau "Ourson", en gros lainage gris, possédant des manches énormes, coupées à même le manteau, et trois boutons posés dans le bas, les autres étant invisibles.

DE NOUVEAU... *Janette Bertrand*

"POUR PLAIRE AUX HOMMES"



Bonjour mesdames,

Nous voilà rendus à l'Hallowe'en. Les enfants vont s'enfariner le museau et tendre la main de porte en porte! Ça servira à chasser les mauvais esprits, et aussi à faire une provision de bonbons pour les jours tristes de l'automne.

Profitez, mesdames, de cette chasse aux mauvais esprits pour bannir de votre tête les diablotins qui, chaque jour. vous tarabustent de pensées sombres comme un ciel couvert; car, il y a sûrement dans quelque coin des pensées macabres et jaunes comme la citrouille légendaire.

Cashmere Bouquet:



Les mains parlent, elles expriment la douleur, la joie, la nervosité, le calme. Elles évoquent l'habileté, les caresses; enfin, elles traduisent nos plus secrètes pensées. Les mains sont un collier que les hommes aiment voir à leur cou. Elles sont une partie qui résume un tout puisque les hommes commencent toujours par demander notre main... Ces mains, elles seront adorables si vous le voulez bien, si vous vous décidez, mesdames, à employer la lotion Cashmere Bouquet. Cette lotion, contenant lanoline et glycérine, est donc toute indiquée pour adoucir vos mains, les rendre cajoleuses, caressantes et moelleuses comme une chatte.

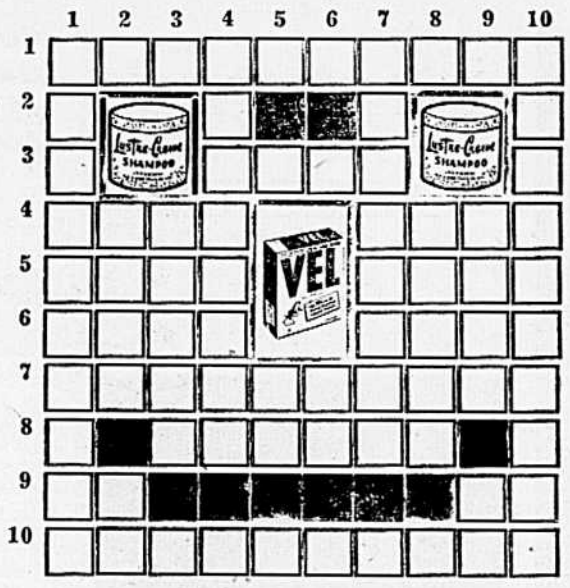
P.S.—N'oubliez pas cette offre alléchante:
3 savons de beauté Cashmere Bouquet.
1 tube de Lustre-Crème, pour 49 cents seulement.

VEL:

Il y a des hommes qui ont l'habitude de redire sans cesse les mêmes mots. Certains disent: "Cadenas", d'autres... des mots dont ma plume rougirait. Jean Coutu, l'Apollon des annonceurs, lui, répète à tout venant, "Vel pour la vaisselle!". Voilà un juron utile, Vel pour la vaisselle rend en effet de précieux services à la ménagère, Vel lave tout plus vite et mieux. Si vous êtes fâchées, mesdames, parce que votre mari a amené ses amis à la maison et qu'ils ont sali tous les verres, ne dites pas de vilains mots, dites "Vel pour la vaisselle!". Vous serez satisfaites, votre vaisselle sera vite lavée et vous irez au ciel tout droit.



Mots croisés de Janette



HORIZONTALEMENT

1. Fait cesser l'infection.
3. Elle enfonça un clou dans la tête de Sisara.
4. Général français qui permit le passage de l'armée française sur les ponts de la Bérézina. — Abréviation familière de automobile.
5. Ville située sur le petit fleuve Belon. — Rivière d'Allemagne qui arrose Munich.
6. Sens par lequel on discerne les saveurs. — 18, 1, 3, 13.
7. Etat endémique d'une maladie.
8. Etre imaginaire tel un revenant, un génie, un gnome, etc.
9. Règle double en forme de T. — Partie dure et solide qui forme la charpente du corps de l'homme et des animaux vertébrés.
10. Action d'épanneler.

VERTICALEMENT

1. Qui nettoie et purifie (adj. fém. sing.).
2. Auteur d'un chant funèbre en l'honneur d'Adonis. — On préfère parfois la robe à ces deux lettres.
3. Homme libre, de l'époque mérovingienne, ayant prêté au roi serment de fidélité.
4. Se dit des yeux lorsqu'ils sont colorés par l'afflux du sang.
5. Deux lettres qui identifient un Membre du Parlement.
6. Une des quatre terminaisons des verbes.
7. Rendus intelligibles.
8. Diminuait par le frottement.
9. Sens de ce qui convient. — Deux lettres qui ont la même consonance que celle du nom de famille d'un grand artiste canadien dont le prénom est Jacques.
10. Personne qui berce quelqu'un d'illusions (fém. sing.).

Lustre-Crème:

Les bijoux, ce sont des attrape-l'oeil. La femme ne porte des brillants que pour attirer les regards masculins sur elle. Ne me démentez pas; c'est vrai. Un bracelet attise le feu d'un regard admirateur.

Un collier captive l'attention d'un connaisseur... en plastique féminine. Des boucles d'oreilles font oublier un visage irrégulier. Les bijoux enjolivent, les bijoux ornent le chef-d'oeuvre de la création: la femme. Mais... ce sont des accessoires. Le Fabricant souverain nous a donné des joyaux naturels; il nous reste à les entretenir ces bijoux, à les faire resplendir de tout leur éclat. Les cheveux valent les plus gros diamants, à condition qu'ils soient entretenus au Lustre-Crème. Ce shampooing contient tout ce qu'il faut pour donner aux cheveux un lustre de pierre précieuse. Vos cheveux lavés au Lustre-Crème auront des reflets qui rivaliseront avec les bijoux les plus coûteux.



Pour plaire, pas besoin de porter une armure de bagues, de boucles d'oreilles, de colliers, il suffit d'arborer une chevelure lavée au Lustre-Crème. C'est pratique et économique.

P.S.—Profitez de cette offre généreuse:
1 tube de Lustre-Crème
3 pains de savon de beauté Cashmere Bouquet pour 49 cents seulement.





CONCOURS COLGATE

Colgate - Palmolive - Peet est heureuse d'offrir un intéressant cadeau aux 5 premières personnes qui feront parvenir la solution à ces mots croisés, et une preuve d'achat d'un des produits annoncés dans cette page. Adressez votre lettre ainsi:

Mots croisés de Janette
128 Edifice Sun Life, Montréal

Ecoutez les "Réflexions de Femme" de Janette Bertrand — 7 h. 45 à 8 heures p.m., lundi, mercredi, vendredi, à CKAC

Les belles lingeries de Paris

S'occuper de lingerie constitue un charmant passe-temps. Il semble en effet qu'en attendant les élégances toutes prochaines, prémices de celles de l'hiver, notre curiorité se porte de préférence vers tout ce qui constitue le complément de notre parure et y en eut-il jamais de plus personnel, de plus *délicat que la lingerie* !

Elle nous ravit déjà par ses tendres coloris, allant du rose saumon un peu jauni, au ton si frais de l'églantine, non sans s'arrêter au bleu pastel, au blanc classique et beaucoup plus rarement au noir. D'ailleurs de même qu'on mélange volontiers les matières en nos différentes parures, on associe parfois deux teintes douces, le bleu et le rose ou le gris très pâle et le rose, par exemple.

Comment traduit-on le choix de ces matières ? Par un grand emploi de soieries souples et légères auprès desquelles linon et organdi se sont taillé une place. Crêpe de Chine, crêpe satin, voile triple, reviennent à tout instant pour les plus intéressantes créations, qui sont toujours rehaussées des plus fins travaux à la main, les seuls utilisés quand on veut lui conserver une simplicité relative.

La dentelle a fait une trop sensationnelle rentrée dans la couture pour avoir été oubliée par la lingerie quand il s'agit de très élégantes parures ; par contre, les tissus imprimés de minuscules bouquets sont moins en vue pour cette saison.

Que faut-il penser des formes ? Les chemises de nuit descendent toujours jusqu'à terre dans une ampleur souple : taille et buste marqués, assez larges décolletés quelle qu'en soit la ligne, manches larges et souples, de différentes longueurs, manches ballons, quand elles ne sont pas supprimées. Voilà qui est facile à compléter par une liseuse, un boléro ou l'un de ces petits cols couvrant un peu les épaules, retenant la chemise, tout en constituant une garniture des plus gracieuses.

La chemise de nuit, tout en étant assez simple de ligne, s'apparente toujours beaucoup à la robe du soir dont elle suit les grandes lignes. Aujourd'hui, le retour des fins tissus de coton — et l'apparition du nylon — ont un peu renouvelé les formes des robes de nuit. Ces deux sortes de tissu, en effet, ne peuvent être traités que droit fil, ou plus exactement, ces deux tissus se traitent plus aisément droit fil qu'en biais. Nous voyons donc de



nouveau les chemises de nuit froncées sur un empiècement bouillonné ou sur un empiècement de dentelle, les incrustations d'entre-deux, les rubans fronçant la taille et s'achevant par un noeud. Bien entendu, au moins pour les namsouks, la broderie est à l'honneur sous toutes ses formes les plus fines et les plus romantiques.



(Photo Terence Le Goubin)

Cette délicate chemise de nuit transparente est faite de tricot de nylon blanc et elle s'agrémente de frisons de nylon, bordant les épaules et le bas de la robe, de broderie sur le corsage et de 88 fleurettes appliquées. C'est un modèle de luxe venu de Paris.



(Photo Terence Le Goubin)

***EN NYLON BLEU**, cet autre ravissant modèle est richement brodé dans la jupe et au corsage.*



Chemise de nuit en crêpe de nylon, garnie de dentelle d'Alençon de nylon et de fleurs appliquées.

Deux modèles d'automne



Dès que l'on arrive aux jours plus courts et plus frais d'automne, les vêtements de nuit se font plus confortables: les chemises ou robes de nuit sont alors, soit montantes et à courtes manches, soit accompagnées d'un petit vêtement — boléro ou cape — destiné à couvrir les épaules.

Voici — croquis ci-contre — des exemples de chacune de ces possibilités:

1.—Une création de CADOLLE: chemise de nuit sans manches et petite cape amovible en mousseline de soie bleue et dentelle de Lyon ocrée, l'une et l'autre travaillées de fines nervures.

2.—Un modèle de LAURE BELIN: robe de nuit à corsage chemiser classique et jupe en forme en crêpe de Chine broché blanc, avec écharpe-ceinture en crêpe georgette cerise.

World Copyright 1951
par A.F.P. PARIS
Tous droits réservés.



organisé par Le Club du Trousseau de TEXTELLE, INC. avec la coopération de plusieurs autres maisons d'affaires de Montréal.

LISTE DES PRIX

qui seront attribués à la gagnante

1 — $1,000 EN ARGENT, offerts par TEXTELLE INC.,

2 — MOBILIER COMPLET pour une maison de quatre pièces, comprenant : Chambre à coucher, living-room, salle à manger et cuisine. (Valeur totale $3,500.), offert par N. G. VALIQUETTE Ltée.

3 — VOYAGE À PARIS, aller-retour, pour deux personnes, par Air France, offert par VOYAGES HONE.

4 — SÉJOUR DE 15 JOURS À PARIS ET EN FRANCE, sous la tutelle du Commissariat Général du Tourisme de France, avec week-end au château de Virazeil, près de Bordeaux par gracieuseté de M. Léonce ARNOUT.

5 — TROUSSEAU COMPLET de lingerie de maison, offert par TEXTELLE INC.

6 — MANTEAU DE FOURRURE au choix de la gagnante, (valeur de $500.00), offert par LABELLE FOURRURE Ltée.

7 — ENSEMBLE DE MALLES DE VOYAGE, offert par la maison J. EVELEIGH & CIE LTÉE.

8 — RÉCEPTION DE MARIAGE pour 100 personnes au luxueux Salon Prince-Albert, incluant le champagne et un gâteau de noces de $50.00, (valeur totale $400.), offerte par DU BOIS, pâtissiers-traiteurs.

9 — COUTELLERIE Sterling International en argent solide, 8 couverts, modèle Prélude, dans table-cabinet de luxe (valeur $325.) offerte par HUBERT GAUCHER & FILS LTÉE.

10 — DÉCORATION FLORALE d'une église et de la salle de réception et toutes les fleurs pour un mariage, (valeur $250.00), offerte par LOUIS QUINZE INC.

11 — TROUSSEAU DE LINGERIE personnelle de luxe, (valeur $150.00), offert par ARNOUT DE FRANCE.

12 — GARDE-ROBE COMPLÈTE, composée de : 1 Robe de mariée, 2 Robes d'après-midi, 1 Costume tailleur, 1 Robe cocktail, offerte par A. LEPAGE INC.

13 — CHAPEAUX EXCLUSIFS pour convenir aux toilettes ci-dessus, offerts par le SALON PARIS MODES.

14 — BALAYEUSE ÉLECTRIQUE "REXAIR", (valeur $200.00), offerte par ARMAND COMTOIS.

15 — VERRERIE Val St-Lambert et SERVICE DE VAISSELLE de porcelaine de qualité, offerts par H.-C. GRÉGOIRE LTÉE.

16 — INSTALLATION DE MARQUISES ET DE TAPIS à l'église et à la salle de réception, offerte par LES AUVENTS ACME & CIE.

17 — $100.00 EN PHOTOGRAPHIES de mariage ou autres, offertes par LE STUDIO O. ALLARD ENRG.

18 — 100 FAIRE-PART GRAVÉS, offerts par LAPLANTE & LANGEVIN INC., imprimeurs-graveurs.

19 — TOUTES LES ASSURANCES nécessaires contre le feu, le vol, la perte etc., couvrant les articles ci-dessus, pour 3 ans, ainsi qu'une police-accident de $25,000, pour la durée du voyage outre-mer, offertes par ADRIEN MARCIL, assureur.

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

1 — Les énoncés contenus dans cette annonce font partie des règlements du concours et s'ajoutent aux suivants :

2 — La description exacte de chacun des prix qui composent "LA DOT MERVEILLEUSE" est certifiée par des lettres obtenues de chacune des maisons concernées. On peut consulter le dossier de ces lettres aux bureaux de Textelle Inc.

3 — Les entrées au concours doivent parvenir aux bureaux de Textelle Inc., 6548 rue St-Hubert, Montréal, avant 6 heures P.M. le 15 novembre 1951.

4 — Aucune modification ne pourra être apportée aux entrées déjà reçues.

5 — Textelle Inc., ne peut s'engager dans aucune correspondance relative au concours.

6 — Toute entrée au concours devient la propriété de Textelle Inc.

7 — Chaque concurrent n'a droit qu'à une seule entrée, sa première. Exception est faite pour les membres du Club du Trousseau qui se chargent du recrutement de nouveaux membres.

8 — Les jeunes filles ou les dames sont seules admises à participer au concours, sauf les employées de Textelle Inc.

C'EST FACILE!

Tout ce que vous avez à faire est de rédiger une phrase contenant les trois mots suivants : ÉCONOMIE, PRÉVOYANTE, FACILE. Voici un exemple : "L'économie est facile pour la jeune fille prévoyante". En voici un autre : "Toute jeune fille prévoyante trouve au Club du Trousseau, le moyen facile de pratiquer l'économie". Ce ne sont que deux exemples. Il est possible de rédiger des milliers de phrases contenant ces trois mots. La personne qui rédigera la meilleure phrase, selon l'opinion du jury, sera déclarée gagnante de "La Dot merveilleuse". En cas d'égalité, le jury déterminera le mode de départage pour choisir la gagnante.

C'EST GRATUIT!

Voulez-vous gagner $1,000 ou $10,000 ?

Rien à acheter, rien à payer pour participer au concours de "La Dot merveilleuse". Cependant l'ensemble TOTAL des prix que comporte "La Dot merveilleuse" ne pourra être attribué qu'à une personne déjà inscrite comme membre du Club du Trousseau ou qui s'inscrira comme membre le ou avant le 15 novembre 1951.

En d'autres termes, si la gagnante choisie par le jury est membre du Club du Trousseau de Textelle Inc., elle se verra attribuer "La Dot merveilleuse" au complet, d'une valeur de $10,000.

Si la gagnante n'est pas membre du Club du Trousseau, elle recevra le premier prix de $1,000 en argent seulement. Tous les autres prix seront attribués à une seconde gagnante, membre du Club du Trousseau.

Les membres du Club du Trousseau qui ne seront pas en règle le 15 décembre 1951 ne seront pas considérés comme membres pour les fins du présent concours.

LE JURY DU CONCOURS

Le jury du concours est composé des personnalités suivantes et ses décisions seront finales. Le jury fera connaître la gagnante le 30 décembre 1951.

LE RÉV. P.-LOUIS BOUCHARD, s.j., supérieur des Missions de Chine à Montréal.

MME JEANNE GRISÉ-ALLARD, écrivain, médaille de vermeil de l'Académie-Française.

MME L. WILSON, journaliste, rédactrice de la Revue "Mon Mariage"

M. ROMAIN BÉDARD, C.A., de Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier et Gascon, C.A.

M. ARMAND-RENÉ LECAVALIER, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

QU'EST-CE QUE LE CLUB DU TROUSSEAU DE TEXTELLE INC. ?

La maison Textelle Inc., qui dirige Le Club du Trousseau exerce un commerce important de toiles, draps, couvertures, serviettes, lingerie, etc., en un mot, de tout ce qui compose un trousseau de future mariée. Grâce à de légères économies pratiquées régulièrement, chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, une jeune fille accumule ainsi facilement le nécessaire pour acquérir au moment voulu, un trousseau complet, composé d'articles de son choix et de marques connues et réputées. A ce moment, elle peut aussi obtenir des marchandises pour une valeur DOUBLE de ses économies accumulées, sans frais additionnels ou intérêts sur le solde payable par mensualités faciles.

Le Club du Trousseau de Textelle Inc., présente encore plusieurs autres avantages décrits dans le dépliant explicatif gratuit, fourni sur demande. Les femmes mariées qui désirent compléter ou renouveler leur lingerie de maison, trouvent également grand avantage à s'inscrire au Club du Trousseau de Textelle Inc.

ENTRÉE au Concours de

LA DOT MERVEILLEUSE

1 — Rédiger une phrase contenant les mots **économie, prévoyante, facile.**

.....

.....

.....

2 — Votre nom .....

Votre adresse .....

Ville ou village ..... Tél. : .....

Etes-vous mariée ou célibataire ? ..... Age : (Si moins de 17 ans) .....

Etes-vous membre du Club du Trousseau ? (Oui ou Non) .....

Si vous n'êtes pas membre actuellement, désirez-vous que l'on vous fasse parvenir un dépliant gratuit expliquant les avantages du Club ? .....

Faire parvenir cette entrée avant le 15 novembre 1951 à 6 hrs P.M. à

La Dot merveilleuse TEXTELLE INC.,

Le Club du Trousseau, 6548 St-Hubert, Montréal. PH.

Novembre — mois du souvenir

Le monde chrétien n'oublie pas ses chers disparus. Et c'est surtout pendant le triste mois de novembre, précurseur des froides journées d'hiver, que l'on se recueille pour songer à ceux qui ne sont plus. Novembre est le mois du souvenir.

Dans cet esprit, **Photo-Journal** présente aujourd'hui un reportage photographique où il sera sobrement démontré tout le respect qu'éprouvent les Montréalais pour les âmes de leurs parents et amis défunts.

Les anciens cimetières de Montréal ont disparu sous la poussée du progrès commercial et industriel. Aujourd'hui, c'est dans la proche banlieue qu'on trouve les principaux lieux de sépulture de notre grandissante métropole.

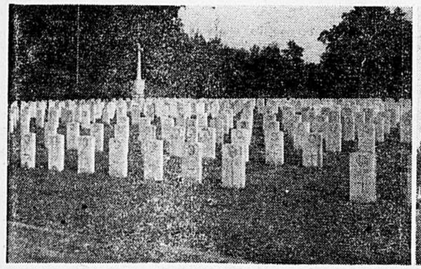
Ainsi, le premier cimetière montréalais exista à la Pointe-de-Carrière, tandis que le deuxième occupait l'emplacement actuel du parvis de l'église Notre-Dame et que le troisième s'échelonnait le long de la ruelle des Fortifications, sur l'emplacement actuel des hauts édifices de la banque Royale, de la Prévoyance, de la banque de Montréal, du Royal Trust et du **Montreal Daily Star.**

Le présent square Dominion, qui fait le pont entre la cathédrale et l'hôtel Laurentien, fut le sixième cimetière de Montréal. Le présent cimetière catholique de la Côte-des-Neiges, où reposent 700,000 morts, fut le huitième. C'est à la Côte-des-Neiges que furent transportés tous les corps qui étaient ensevelis dans les cimetières aujourd'hui disparus.

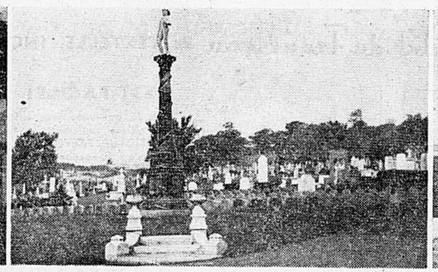
Il voisine un autre grand cimetière montréalais, le Mount Royal, réservé à la population protestante. Aux limites de ce dernier, on trouve le plus grand cimetière juif de la province, appelé cimetière de la Côte-des-Neiges ouest.

Depuis 1917, un deuxième grand cimetière catholique existe dans notre métropole. Il est situé aux confins est de la ville, rue Sherbrooke. On l'appelle : le cimetière de l'Est. D'une superficie de deux cents arpents, il est la propriété des fabriques de trois paroisses : Saint-François-d'Assise, (Longue-Pointe), Saint-Etienne et Saint-Jean-Berchmans. Aux limites nord de la ville, on voit un troisième cimetière catholique, celui du Sault.

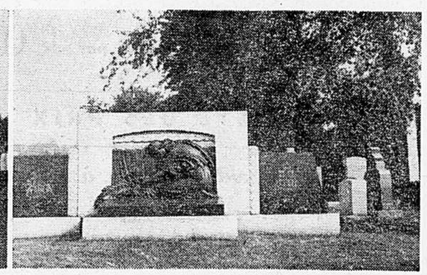
Il y a aussi de nombreux autres cimetières pour les autres groupes ethniques et les membres d'autres religions, tels que le cimetière protestant Back River, Hawthorndale, Shaar Hashemayis, Spanish and Portuguese et Temple Emmanuel, tous israélites.



Ces centaines de pierres tombales, toutes semblables, s'alignant au pied de la croix du Souvenir, sont un rappel éloquent de la bravoure et de la générosité de milliers de jeunes Canadiens qui ont offert leur vie pour la sauvegarde de notre civilisation.



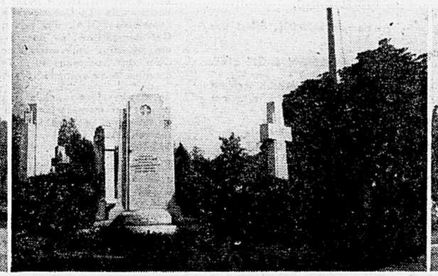
Les pompiers de Montréal possèdent un terrain communal à la Côte-des-Neiges, au centre duquel s'érige une colonne surmontée d'une statue représentant un pompier tenant entre ses mains un boyau d'arrosage.



Ce monument, composé de marbre noir et blanc, est celui de l'honorable Fernand Rinfret, autrefois maire de Montréal et secrétaire d'Etat à Ottawa. On y remarque les écussons du Canada et de la Ville de Montréal.



L'un des plus jolis monuments de la Côte-des-Neiges. Il s'agit de celui du Dr P.-E. Lalanne. Il rappelle les 3 grâces: la Foi, l'Espérance et la Charité.



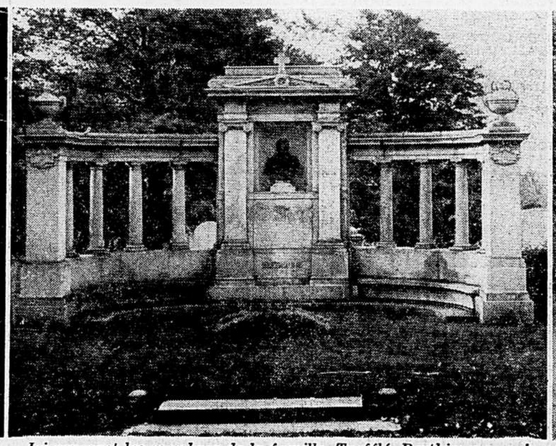
Le cimetière de la Côte-des-Neiges est un endroit qui invite au recueillement. Les tours de l'université se profilent au-dessus des pierres tombales.



De plusieurs endroits du cimetière de la Côte-des-Neiges, on aperçoit à l'horizon la majestueuse tour centrale de notre université.



Ce monument très élaboré a été érigé par les familles Lemay-Bertelle, en mémoire de leurs membres disparus et plus particulièrement en souvenir du poète Pamphile Lemay.



Ici reposent les membres de la famille Trefflé Berthiaume, qui fut le fondateur du journal "la Presse". C'est l'un des plus riches monuments de la Côte-des-Neiges.



Il était de coutume au début du siècle de faire ériger des caveaux où les corps des défunts étaient placés dans des cases longeant les murs intérieurs.



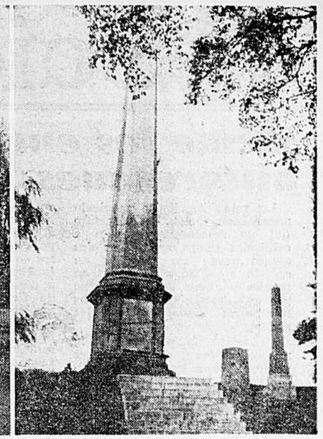
Ils ont vécu sur des navires qui ont mouillé dans toutes les mers, maintenant les marins canadiens reposent éternellement autour de ce petit voilier de pierre.



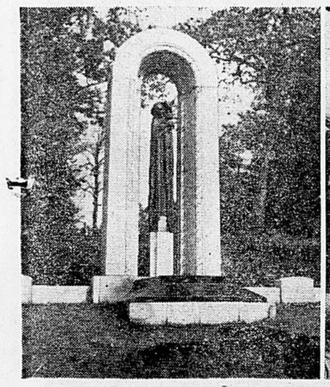
Sur ce monument qui porte le nom de Champagne, propriétaire de l'ancien Laurier Palace, sont gravés les 121 noms des jeunes victimes de l'incendie de ce cinéma.



Les Ukrainiens catholiques de la métropole ont fait l'acquisition d'un immense terrain à la Côte-des-Neiges, où sont enterrés leurs compatriotes.



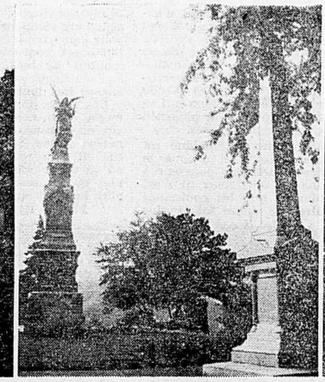
Cet obélisque, haut de trente pieds, nous rappelle les Patriotes de la rébellion de 1837. Ce monument veut immortaliser une période mouvementée de notre histoire.



Ici reposent les membres défunts de la riche famille Timmins. On y remarquera la magnifique Vierge sculptée à la façon moderne. De plus, la pierre tombale faisant face au monument se soulève pour donner accès à un caveau souterrain.



Cet autre monument appartient aussi aux membres de la famille Timmins connue pour ses vastes possessions minières.



Non loin de la chapelle, se trouve "la pointe des millionnaires", car on y trouve les monuments des plus riches familles de Montréal.

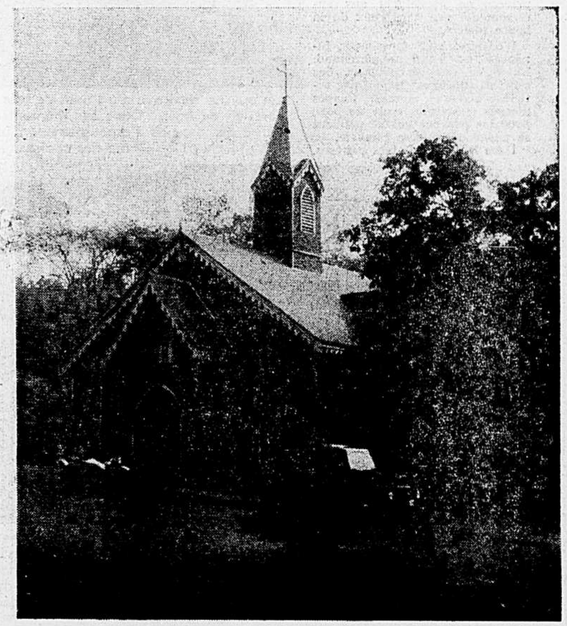


Ici reposent des centaines de Chinois catholiques. Selon la coutume ancestrale, ces corps devront un jour être transportés en terre chinoise.

Un bon nombre de congrégations religieuses possèdent leurs propres cimetières, où sont inhumés les membres de leur communauté.

Chaque année, Montréal perd environ une dizaine de milliers de ses citoyens. En 1950, 5,820 de ces disparus ont été inhumés à la Côte-des-Neiges, 1,879 à Mount Royal et 1,723 au cimetière de l'Est.

En vous présentant ces quelques documents photographiques obtenus dans nos grands cimetières, nous vous invitons à vous recueillir pour formuler une brève prière à l'intention de ceux qui ne sont plus et qui, hier encore, partageaient les malheurs et les joies de notre vie trépidante.



Voici la chapelle du cimetière de la Côte-des-Neiges. Le seuil de cette chapelle est quotidiennement franchi par des centaines de Montréalais désireux d'offrir une prière pour le repos des âmes de leurs parents et amis défunts.

8 COMIQUES

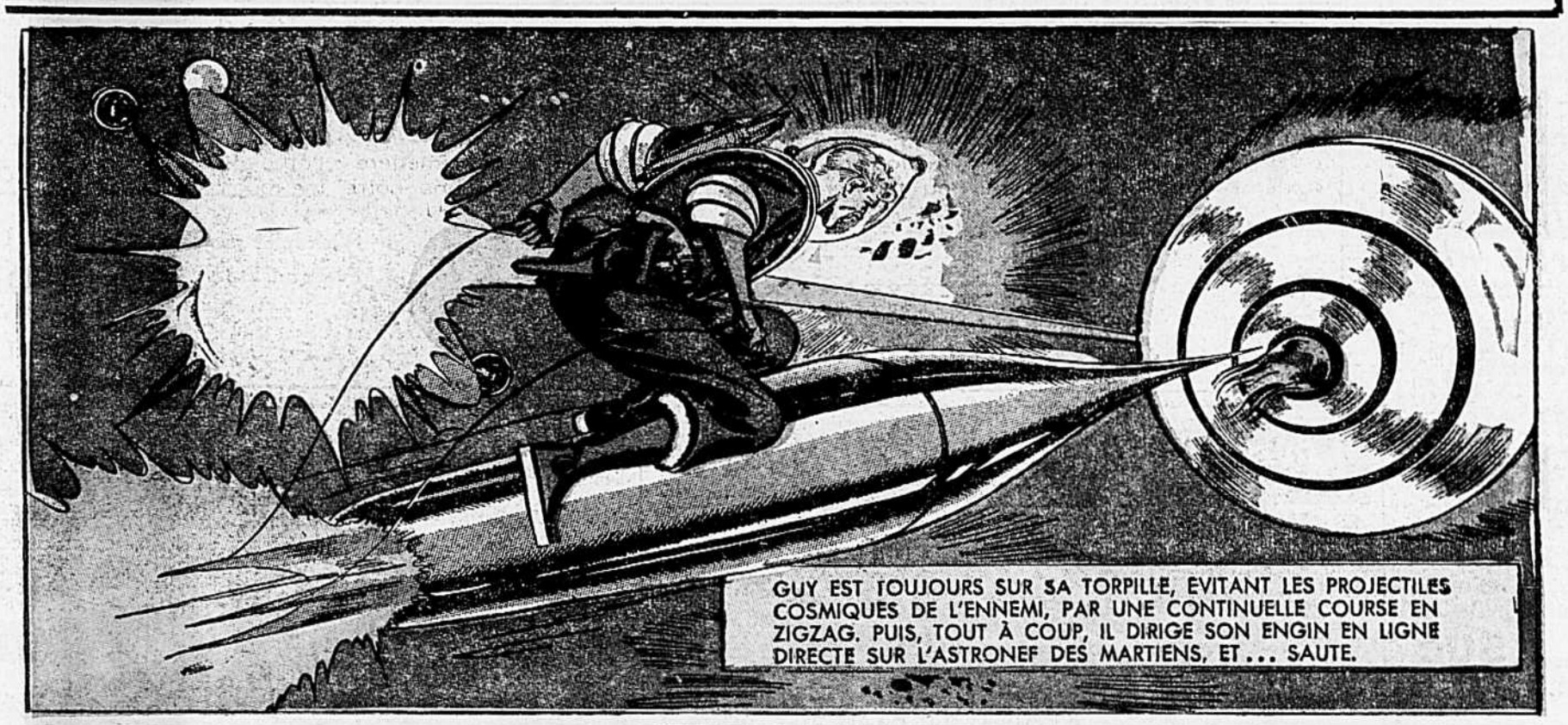
PHOTO-JOURNAL

VOL. XV — No 29 MONTREAL, 1er NOVEMBRE 1951 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ÉCLAIR

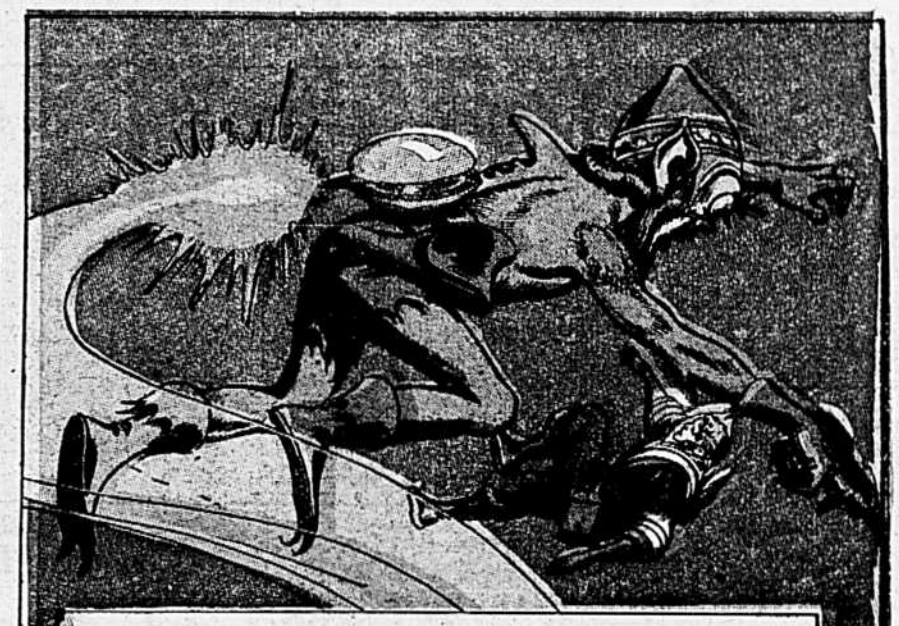
par MAC RABOY et DON MOORE



GUY EST TOUJOURS SUR SA TORPILLE, EVITANT LES PROJECTILES COSMIQUES DE L'ENNEMI, PAR UNE CONTINUELLE COURSE EN ZIGZAG. PUIS, TOUT À COUP, IL DIRIGE SON ENGIN EN LIGNE DIRECTE SUR L'ASTRONEF DES MARTIENS, ET ... SAUTE.



SOUS LE CHOC, UNE SUPERFUSION D'ATOMES FAIT ÉCLATER L'ASTRONEF ENNEMI EN MILLE MIETTES. LE COSTUME PLANÉTAIRE DE GUY EST CARBONISÉ PAR LA VAGUE DE CHALEUR. QUANT À TOXO, LE CAPITAINE DES PIRATES, IL A SAUTÉ DE L'ASTRONEF, QUELQUES MOMENTS AVANT SA COLLISION AVEC LA TORPILLE.



TOXO PLONGE VERS GUY. IL A UN PLAN, ET C'EST CELUI-CI : UTILISER LES VÊTEMENTS DE NOTRE HÉROS COMME DÉGUISEMENT POUR AVOIR SON ENTRÉE LIBRE SUR L'ÎLE INTERPLANÉTAIRE DES TERRIENS.



MAIS, APRÈS UNE COURTE LUTTE, GUY PARVIENT À DÉSARMER LE MARTIEN ET À LE CAPTURER. "MAINTENANT, JE VAIS UTILISER TA FUSÉE POUR ME RENDRE À L'ÎLE. JE TE REMERCIE BEAUCOUP DE TON AIDE, TOXO," MURMURE GUY L'ECLAIR.



ET C'EST AINSI QUE GUY ARRIVE SAIN ET SAUF SUR LA PLATE-FORME, POUR Y RETROUVER LISE ET LE DOCTEUR RUFF, QUI DÉCLARE : "C'EST BIEN BEAU DE VAINCRE LES MARTIENS, MAIS NOUS N'AVONS PLUS D'OXYGÈNE ET LE RADAR TERRESTRE NE RÉPOND PLUS À NOS APPELS AU SECOURS." GUY RÉTORQUE : "JE VERRAI À CELA PLUS TARD, DOC. POUR LE MOMENT JE SUIS OCCUPÉ À AUTRE CHOSE."

La semaine prochaine : *L'AIR VOLÉ*

Pharmacies Léger

LA PLUS HAUTE QUALITE – AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE
COMMANDES POSTALES: 1551 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL (24), P.Q.

ENTORSES



Le liniment Sloan amortit la douleur des entorses. Sa chaleur bienfaisante pénètre "en profondeur" et procure un soulagement immédiat. Ayez toujours du Sloan sous la main.

50c — 90¢

L'ACTION PÉNÉTRANTE DU LINIMENT SLOAN SOULAGE PLUS VITE

DE RENOMMEE MONDIALE . . .

VICHY CELESTINS

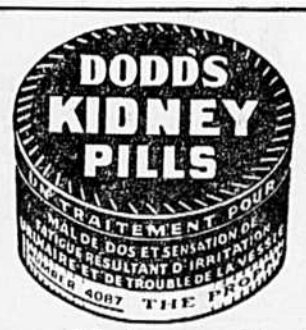
EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Pour VOTRE FOIE
VOS REINS
VOTRE DIGESTION

N'acceptez pas de contrefaçons !!!
Exigez CELESTINS 50

CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER



Pour mal de dos, sensation de fatigue résultant d'irritation urinaire et de trouble de la vessie **50c**

PILULES **GIN** *pour les reins*

Pour mal de dos, douleurs rhumatismales, reins dérangés.

Petite 55¢
Economique 85¢



BRYLCREEM

LE FIXATIF PARFAIT POUR LES CHEVEUX

TUBES .43 - .69
JARS .79 - 1.29



Superbes Pots et Tubes Pratiques

PLUS D'HOMMES ACHÈTENT BRYLCREEM DE PRÉFÉRENCE À TOUT AUTRE FIXATIF AU MONDE

MACLEANS PEROXIDE **TOOTH PASTE**

BLANCHIT LES DENTS



- COMBAT LA CARIE DES DENTS
- ENRAYE LA MAUVAISE HALEINE

Ne mettez pas un rhume dans votre poche !

. . . employez



Boîte .22
Grandeur mouchoir .36

BUVEZ aux REPAS
l'eau préparée avec les
Lithinés du Dr Gustin



- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

Indication pour flatulences, pour soulager l'indigestion et pour augmenter le débit d'urine. Produit de France.

Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher..... 59¢

LE NOUVEAU **Bufferin**
SOULAGE LA DOULEUR
PLUS rapidement
PLUS efficacement
NE DÉRANGE PAS L'ESTOMAC
35¢ 80¢



'SEL DE FRUIT' ENO

Pour la Santé Intérieure

98¢
59¢



VENTE A 1¢ VENTE A 1¢



CAMAY

POUR LE BAIN **1¢**

quand vous achetez un tube moyen de Prell DEUX POUR .70

OFFRE REMARQUABLE!

TANT QU'IL Y EN AURA!

SPÉCIAL- $1.19 Les Deux



CREME À BARBE **INGRAM** Concentrée

TONIQUE POUR CHEVEUX **VITALIS** à "l'action stimulante"

CASTORIA

A BOUTEILLE FORMAT DES FAMILLES

70c

FORMAT ORDINAIRE 36¢





GRATIS BROSSE A FAIRE

boucler les cheveux avec l'achat du TRAITEMENT CAPILLAIRE *Nestle* pour bébés

De belles boucles pour bébé et une magnifique brosse douce, sertie de délicates soies de nylon conçue spécialement pour servir à faire boucler les cheveux de bébé. Offre limitée. Valeur régulière : $2.50, seulement **$1.50**



Nous recommandons

BICHOLATE
Lilas

comme étant un laxatif efficace.

•

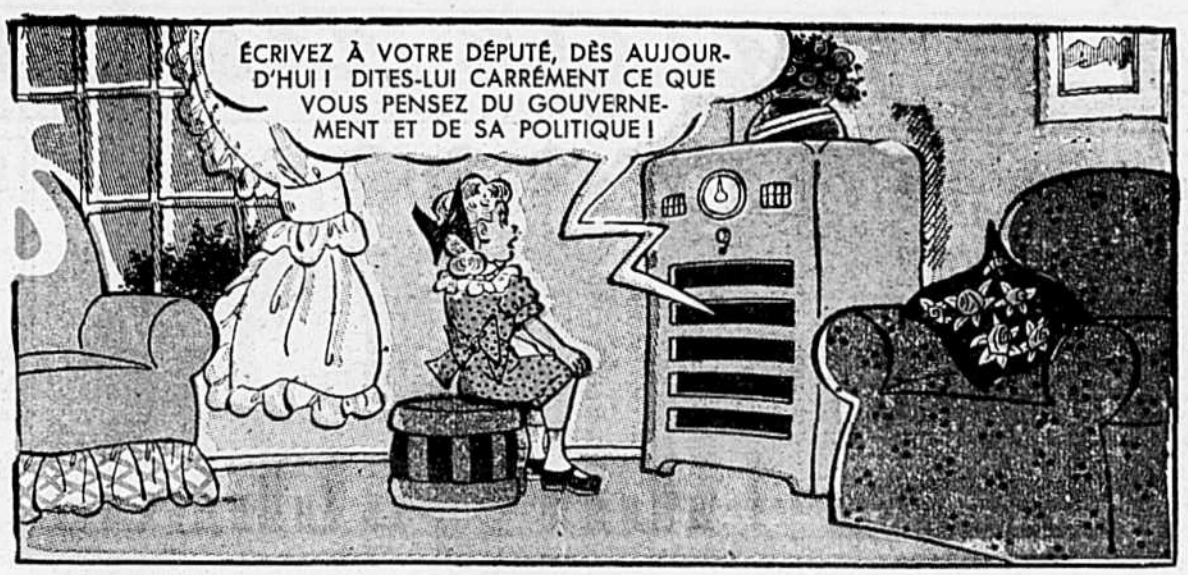
Formats de 25-50-100 comprimés

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER























PIT FAIT DU SPORT



la page des enfants

Vie d'une écolière américaine

Une petite Française vient d'avoir l'agréable surprise de se voir invitée par sa correspondante américaine. Voilà déjà trois années qu'elles échangeaient gentiment toutes deux des lettres et qu'elles avaient appris à se connaître. Mais les riches parents de Grace, pensant que cela lui ferait plaisir, ont eu l'heureuse idée de dire à leur fille: "Si tu veux, fais venir ta petite amie; nous lui paierons son voyage." Evidemment, Martine Desirt a accepté tout de suite. Ses parents à elle ont bien tremblé de lui voir prendre l'avion toute seule, mais il y a un proverbe qui dit: "Les voyages forment la jeunesse." Et l'occasion était belle; il fallait en profiter.

De retour, Martine est venue me voir et m'a raconté tous ses étonnements, les choses de la vie de Grace qui l'ont le plus surprise.

Grace à la cuisine

"Par exemple, ma petite amie m'a tout de suite demandé si je savais faire la cuisine. J'ai fait la liste de tous les plats que je savais préparer. Elle, s'informe surtout du nombre de calories et de la quantité de vitamines que vont lui apporter les aliments. Quant à la cuisine, elle n'est pas très compliquée, puisqu'elle est à base de boîtes de conserve. Il y en a de toutes sortes dans les placards.

Grace et l'accroc à la robe

Grace apprend aussi à entretenir ses vêtements, mais n'allez pas croire qu'elle tire l'aiguille pour refaire son ourlet ou raccommoder ses bas. Elle se sert de la machine à coudre électrique, et fait en une heure un travail qui nous demanderait deux jeudis.

Les goûts de Grace

Grace n'a pas du tout les mêmes goûts que les miens. Elle aime à s'habiller de couleurs voyantes, et mélange les nuances sans s'inquiéter si elles s'harmonisent.

Par exemple, pour la fête de son papa, elle lui a offert une cravate bleue vif, ayant comme motifs des drapeaux de toutes les couleurs. Si j'avais offert



Grace a formé un orchestre à l'école et présenté des numéros très applaudis.

une telle cravate à mon papa, il n'aurait jamais osé la porter...

Grace et la musique

Elle m'a demandé si je faisais de la musique. J'ai répondu que j'apprenais le piano. Elle a trouvé cela amusant. "Moi, me dit-elle, je fais de la flûte. On a formé un petit orchestre à l'école, et nous donnons des numéros qui sont très applaudis."

Grace discute avec ses professeurs !

Naturellement, une fois par semaine, nous avons une discussion dirigée, sur un sujet passionnant. Par exemple, la dernière fois, il a fallu nous prononcer sur un véritable cas de conscience. Il s'agissait de dire s'il fallait oui ou non dénoncer un camarade qu'on avait vu tricher.

Grace est très coquette

C'est drôle, mais Grace se met du vernis à ongle! A treize ans, c'est tout de même un peu jeune. Elle se fait aussi coiffer: permanentes et mises en plis. Et les jours de congé, elle parle comme une petite dame: "Je vais chez mon coiffeur." Papa donne l'argent sans discuter.

Comment Grace fait ses compositions

Une fois par trimestre, comme chez nous, il y a des compositions. Mais nous, on nous donne un sujet, et hop: "Ecrivez!" Aux Etats-Unis, les questions se présentent sous forme de "quiz". On donne aux élèves une feuille tapée à la machine, sur laquelle figurent deux réponses contradictoires. Il faut que l'élève biffe la solution fausse. Ainsi par exemple, on dira: "Les gallinacées sont des fleurs. Les gallinacées sont des oiseaux gratteurs, à bec fort."

Dans ce genre d'examen, un élève ignorant peut jouer à qui perd gagne. Au hasard, il peut biffer, et attraper un point quand même. Il y a aussi le fait que l'on écrit noir sur blanc une erreur, et une chose juste. Mais l'oeil de l'élève photographie l'erreur, et un jour sa mémoire s'embrouillera devant les deux clichés de la bonne et de la mauvaise réponse. Méthode dangereuse s'il en fut!

Grace appartient à des tas de clubs

Elle a un petit carnet, plein de choses qu'elle a à faire d'avance. Car elle appartient à des tas de clubs. Un club de ping-pong, qui se réunit tous les samedis soirs. Un club de photographes, qui groupe ses membres une fois par mois. Elle est abonnée à trois journaux: un journal d'enfants, le journal du collège et une revue de mode!

Voilà comment Grace à treize ans remplit sa vie.

Le coin du curieux

Les routes à travers les âges

Dans le passé, la route apparaît comme l'indice caractéristique de la civilisation. C'est à l'organisation de son réseau de routes que Rome dut de maintenir si longtemps sa puissance guerrière. Après l'invasion des Barbares, ces routes disparurent sous la végétation.

Pendant le moyen âge, pas de routes. Il faut arriver au règne de Louis XI pour voir reparaître la chaussée nettement dessinée. Louis XI a créé la "Poste aux chevaux" qui entraîna la renaissance des routes. Celles-ci étaient de construction rudimentaire et la moindre pluie les transformait en fondrières. Sous Louis XIII encore, on ne pouvait aller de Paris à Versailles sans courir le risque de s'embourber!

Le "Pavé du Roy", ce pavé énorme et raboteux, date de Colbert. Le grand ministre de Louis XIV établit le réseau des chaussées des environs de Paris, rayonnant jusqu'à huit et dix lieues autour de la capitale.

Après Colbert, l'un des hommes qui firent le plus pour la route en France fut Law, le fameux financier de la Régence. Il fut décidé que les grandes routes auraient une largeur uniforme de 60 pieds. De grands travaux furent entrepris. Puis abandonnés après la faillite de Law.

Sous Louis XV, l'ingénieur Perronnet reprit l'oeuvre interrompue. Mais le grand ingénieur de la route fut Trésaguet, inspecteur général des Ponts et Chaussées en 1775. Trésaguet avait inventé un système qui rendait les routes plus résistantes. Jusqu'alors, on faisait les fondations avec des dalles posées à plat, qui n'étant pas reliées les unes aux autres, se déplaçaient. Trésaguet les posa de champ et versa sur ce fond deux couches de cailloux battus à la masse.

Vers 1830, Mac Adam améliora le système d'empierrage; mais eut le tort d'abandonner la fondation de Trésaguet à laquelle on est depuis revenu. Néanmoins, grâce à Mac Adam, les transports furent facilités au point que les diligences purent faire jusqu'à huit milles à l'heure!

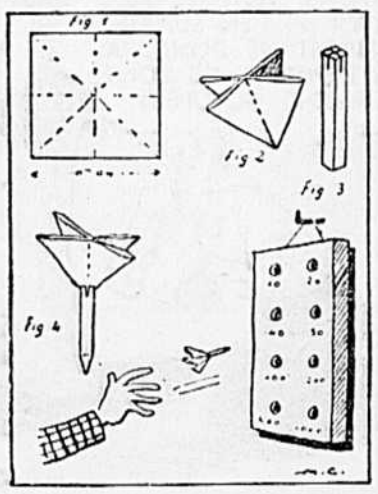
Les jouets à faire soi-même

Fléchettes sans danger

Nous allons réaliser aujourd'hui un jeu très en faveur dans le nord de la France, celui des fléchettes.

Mais contrairement aux fléchettes utilisées habituellement qui sont terminées par une longue pointe acérée, celles que nous allons construire sont absolument sans danger.

Découpez un carré de papier de quatre centimètres de côté et pliez-le ainsi que vous le voyez



sur la figure 2. Taillez en pointe une allumette et entaillez l'autre extrémité en croix, ainsi que le montre la figure 3. Dans ces fentes, insérez la figure 2. Le croquis 4 représente la fléchette terminée, que vous pouvez reproduire en plusieurs exemplaires.

Un couvercle de boite à chaussures, dans lequel vous percerez des trous que vous numéroterez, servira de cible et le jeu sera prêt à être utilisé.

Il vous suffira de lancer les flèches les unes après les autres de façon qu'elles viennent tomber dans un des trous.

Quatre flèches, au maximum, suffiront et le gagnant sera celui d'entre vous qui totalisera le plus de points à la fin de la partie.



CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles!
Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1952. Font des cadeaux utiles et très attrayants!
Prix 55c. chacun ou 3 pour $1.35
Coloriés à l'huile 40c chacun de plus.

GRATIS! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

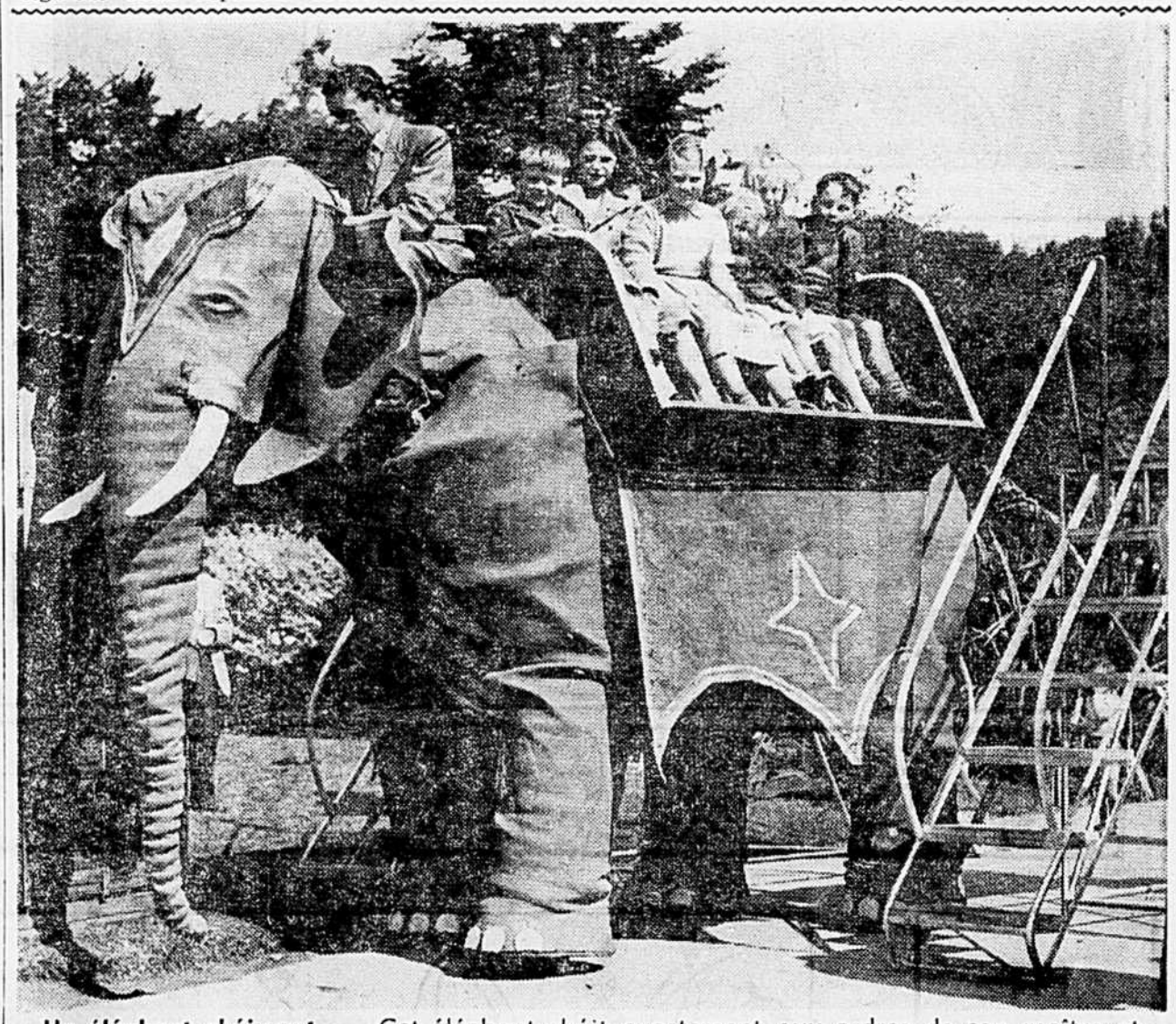
Cartes de Noël



Avec photographie faite de votre négatif. Une merveilleuse présentation pour vos souhaits des fêtes. Enveloppes gratuites.

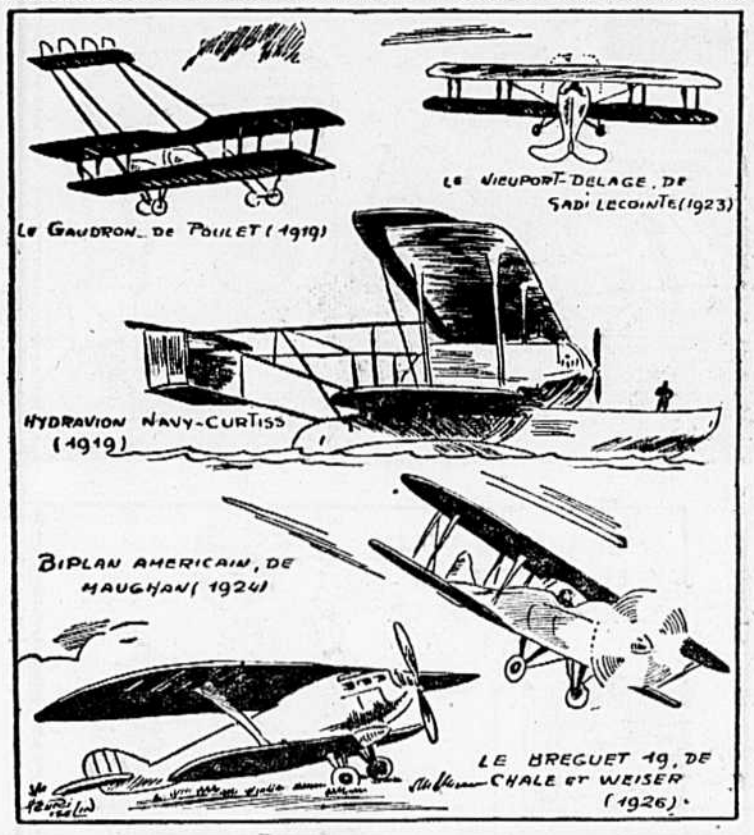
$1.35 la douzaine
Bordure et dessin tintés 50c de plus.
Mallez vos commandes à
PHOTO COMMERCIALE
Dépt. P.J. Outremont, Montréal.

Constipation!
Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain matin
35¢ la boîte. 3 pour $1.00



Un éléphant obéissant. — Cet éléphant obéit exactement aux ordres de son maître et promène les enfants de Scarborough sans attendre de ses jeunes voyageurs la moindre friandise en récompense de sa docilité. C'est en effet un simple automate, purement mécanique, et qui fonctionne grâce à un moteur Ford. Le conducteur prend place sur son cou, à la mode des cornacs, où se trouvent tous les leviers de commande. On voit ici le pachyderme mécanique transportant un groupe d'enfants tout réjouis de la promenade.

LES AMIS DE L'AVIATION



Histoire de l'aviation

(Par Henri Iselin)

XI

L'aviation civile

La transition devait bientôt se faire des appareils militaires aux avions sportifs, touristiques ou commerciaux. Elle se fit d'abord par l'aménagement intérieur d'appareils militaires, en attendant la complète modernisation de l'aviation en général et plus particulièrement de l'aviation civile.

L'audace des techniciens émerveilla les foules, en faisant bien augurer de l'avenir aérien. De la compétition militaire on passa à la compétition sportive. Chaque nation eut alors l'ambition de faire mieux que les autres. Dans tous les pays du monde, on fit montre d'une fiévreuse activité. Les ingénieurs créèrent des prototypes, on installa des aéroports perfectionnés et correspondant aux techniques les plus modernes du temps. Des compétitions internationales mirent aux prises les meilleurs pilotes du monde entier.

La première ligne aérienne régulière et internationale fut celle de Paris-Londres, bientôt suivie de celle de Paris-Bruxelles.

Mais l'élan était donné et tous les espoirs étaient permis quant aux heureuses conséquences qu'engendrait l'industrie aéronautique, fertile et pleine de ressources entre toutes.

Découverte

AVIGNON. — Dans l'ancienne ville des Papes, un médecin a eu la surprise de sa vie lorsque, dans un restaurant, il a trouvé une superbe perle dans une des huîtres qu'il s'apprêtait à déguster. Depuis cette découverte, on mange plus d'hitres que jamais à Avignon.

L'aviation et les Musulmans

CASABLANCA. — Il est un fait reconnu que les Musulmans n'aiment pas voyager en avion. Mais certains d'entre eux sont fatalistes et n'hésitent pas à se transporter d'une ville à une autre par la voie des airs.

L'un de ces fatalistes disait l'autre jour à un riche marchand : "En avion vous voyagez en toute sécurité et en tout confort. Et puis, que craignez-vous ? Quand votre heure va sonner, Allah va vous trouver, où que vous soyez".

"Je sais, je sais, reprit l'autre. Tout est écrit dans le grand livre. Mais supposons que pendant l'envolée Allah se décide à venir chercher le pilote ?"

L'avion à réaction bientôt à l'usage du transport public

(Spécial à "Photo-Journal", par de Nainville)

Va-t-on prochainement assister à une véritable révolution dans le domaine de l'aviation commerciale ? C'est assez probable, si celle-ci continue à s'orienter vers l'emploi des appareils munis de turbo-réacteurs.

Jusqu'ici, sur les lignes commerciales, ce type d'appareil a été d'un usage restreint.

Certes, il y eut bien quelques raids, tels Londres-Le Caire et retour, dans un temps record, et aux Etats-Unis quelques vols expérimentaux.

Or, en Grande-Bretagne, le ministère de l'Aviation civile vient de désigner une Commission d'études ayant pour mission d'examiner l'éventualité de la mise en service d'appareils commerciaux à réaction ou propulsés par des réacteurs à hélices. Est-ce le prochain avènement des réacteurs dans les transports aériens, comme le laisse entendre le Bulletin des services d'information de Grande-Bretagne? Les travaux de cette Commission porteront notamment sur les problèmes de la navigation, du contrôle, des télécommunications, de la météorologie ainsi que sur les mesures à prendre dans ces domaines pour assurer la sécurité d'un service de transports aériens par avions à réaction. Les études porteront surtout sur les contrées où la circulation aérienne est la plus dense.

● Un problème de sécurité

L'emploi d'appareils à réaction sur les lignes commerciales présente des problèmes spéciaux au sol, non seulement en raison de la vitesse des appareils, mais aussi du fait que leur consommation de carburant est très élevée lorsqu'ils volent à faible altitude et à vitesse réduite. C'est pourquoi le système de contrôle en usage dans les aérodromes pour diriger des avions commerciaux normaux ne peut s'adapter aux avions à réaction, car il faut que ceux-ci puissent atterrir rapidement, sans constituer un danger pour les autres appareils.

Un ingénieur en chef, au cours d'une conférence faite à Cleveland, a fait mention des possibilités du Rainbow, muni de turbo-réacteurs ou de turbo-propulseurs. Avec 4 "Allison T. 40" de 5,500 c.-v. chacun, l'économie serait (uniquement sur les moteurs) de 3 tonnes sur le prototype. Ses performances seraient comparables à celles du "Comet". Le Rainbow transporterait 40 passagers à 825 km-heure pendant 3,000 kms et à une altitude de 6,000 m. Volant à 9,000 m., sa vitesse tomberait à 800 km-heure, mais la distance parcourue serait de 4,400 kms. A 12,000 m., son poids de 53 tonnes lui permettrait de voler à 660 kmh pendant 7,400 km. De sérieux avantages seraient encore acquis en utilisant 4 réacteurs de 2,270 kgs de poussée, et avec une aile en flèche.

● Un hydravion de transport à réacteur

Air-Mondial signale que Saunders Roe vient d'étudier un projet d'hydravion de transport à réaction, le "Duchess", auquel s'intéresserait la "Tasman Empire Airways", de Nouvelle-Zélande. L'appareil aurait une voilure en flèche et serait muni de 6 turbo-réacteurs Ghost. Il devrait transporter 74 passagers à 800 kmh. Son poids total serait de 60 tonnes. Par ailleurs, les trois "Princess" sont actuellement presque terminés. On prévoit leur premier vol en 1951. L'un de ces trois hydravions géants serait du reste engagé dans la compétition Londres - Nouvelle - Zélande, qui doit avoir lieu en 1953.

L'aviation à réaction prend de plus en plus d'ampleur. Tous les pays travaillent avec acharnement à améliorer leurs études, dans ce domaine. De nombreux prototypes ont fait des essais très satisfaisants. Qu'il me soit permis de souligner les créations de l'ingénieur Leduc dans la propulsion par réaction.

En utilisant des appareils à réaction, le gain de vitesse est certain. Restent pour les passagers deux facteurs principaux, savoir: la sécurité et le prix du transport, or les constructeurs de l'hydravion "Duchess", muni de 6 turbo-réacteurs, estiment que les voyages par hydravion à réaction ne coûteraient que légèrement plus d'un penny (environ 1¼ cent) par passager-mille sur les trajets de 2,100 à 2,400 kms, et que pour un trajet de 3,200 km le prix serait de 3 francs par passager-mille. Ce n'est pas excessif. La sécurité évidemment pose de nouveaux problèmes d'infrastructure.

● Un nouvel appareil remarquable : le Convair Turboliner

Ne quittons pas ce domaine sans faire mention du Convair Turboliner. Le directeur général de la Société Convair a déclaré textuellement que l'appareil "a donné aux Etats-Unis les moyens d'une supériorité constante dans le domaine du transport". La société avait déjà donné le jour dans le domaine des turbo-réacteurs au XP. 81 (1945), chasseur de l'armée de l'air.

Le "Convair XP 5 Y — 1" qui doit faire son premier vol présente les avantages suivants sur les moteurs à Pistons:

—Economie de poids d'environ 1800 lbs, permettant un plus grand pouvoir de transport payant.

—Moteur pesant moins de ½ livre par cheval effectif.

—Absence pratique de vibrations et de bruits, donc meilleur confort et diminution des frais d'entretien.

—Vitesses plus élevées.

En résumé, il est désormais certain que l'aviation commerciale verra assez rapidement le remplacement des moteurs à piston par des avions à turbo-réacteurs.

(Copyright par A. E. P. et Nainville)

Question du concours "FOTO-NITE"

Quel est l'auteur de la chronique "RADIO-PARADE" ?

Voir la réponse dans les autres pages de ce journal

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL — Black Label



Polo-Rico
TRADE MARK REG'D.
GLACÉ
5¢
TOUJOURS MEME QUALITE MEME QUANTITE
EN VENTE PARTOUT



Polo-Rico
TRADE MARK REG'D.
3620, rue Namur, Montréal
Téléphone: EXdale 3631



GRATIS !

12 bulbes d'iris importés de Hollande vous seront expédiés sans frais supplémentaires si vous commandez sans tarder.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Commandez maintenant — payez plus tard. Envoyez votre nom et adresse, et quand vous recevrez vos 100 bulbes d'iris importés, vous paierez au facteur seulement $1.98 plus les frais p.s.l. Ne manquez pas cette grande aubaine de tulipes. Ecrivez aujourd'hui à :

Michigan Bulb Co. of Canada Ltd.
Dept. RR 486, 6 Trinity Sq. Toronto 1, Ont.

OFFRE DEFINITIVE !

Bulbes de Tulipes
Importés de fameux jardins d'Europe
100 bulbes pour seulement $1.98

Ce sont des bulbes choisis soigneusement des meilleurs jardins — qui ont déjà une circonférence de 2½" à 3". Excellent choix parmi des bulbes de la 1ère et 2e année. En vente au Canada pour la première fois à un prix si modique, du fait que notre représentant avait visité les plus belles serres en Europe et avait acheté le stock quand le marché était bas — et maintenant, c'est vous qui bénéficiez de ces avantages ! Commandez sans tarder pour profiter de cette aubaine — les bulbes de tulipes vous seront expédiés en temps pour l'automne.

Offre spéciale de coupon

MICHIGAN BULB CO. of Canada Ltd., Dept. RR 486
6, Trinity Sq., Toronto 1, Ontario

Envoyez en temps pour la plantation de l'automne les commandes marquées d'un signe. Satisfaction garantie, sinon remboursement.

☐ 100 bulbes de tulipes (d'une circonférence de 2½ à 3 pouces) plus 12 bulbes d'iris de Hollande..... $1.98
☐ 100 bulbes de tulipes (d'une circonférence de 3 à 4 pouces) plus 12 bulbes d'iris de Hollande..... $3.98
☐ 50 bulbes de tulipes de Hollande importés (d'une circonférence de plus de 4 pouces) plus 12 bulbes d'iris de Hollande..... $2.98
☐ 25 bulbes de tulipes de Hollande importés (première grosseur) plus 12 bulbes d'iris de Hollande.... $2.98

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE..... PROVINCE.....

LES BERLURONS

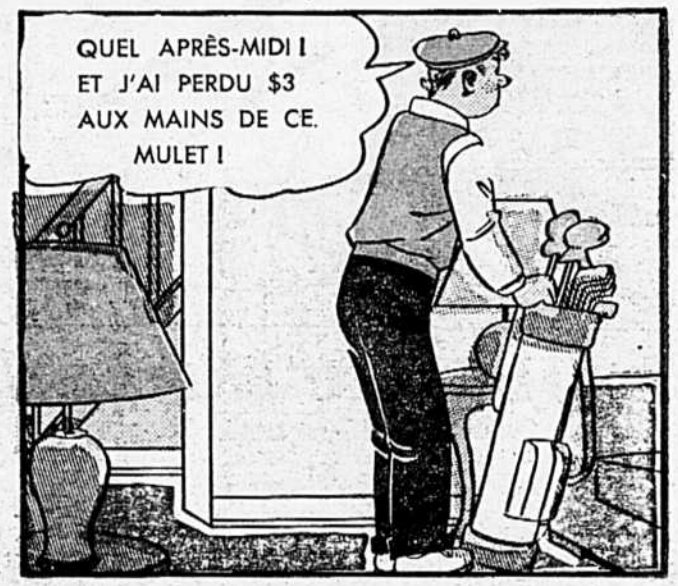
GARL GRUBERT











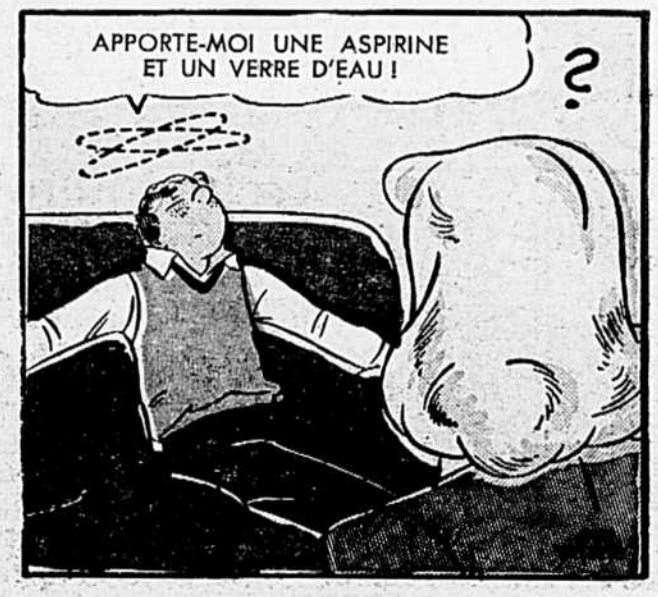






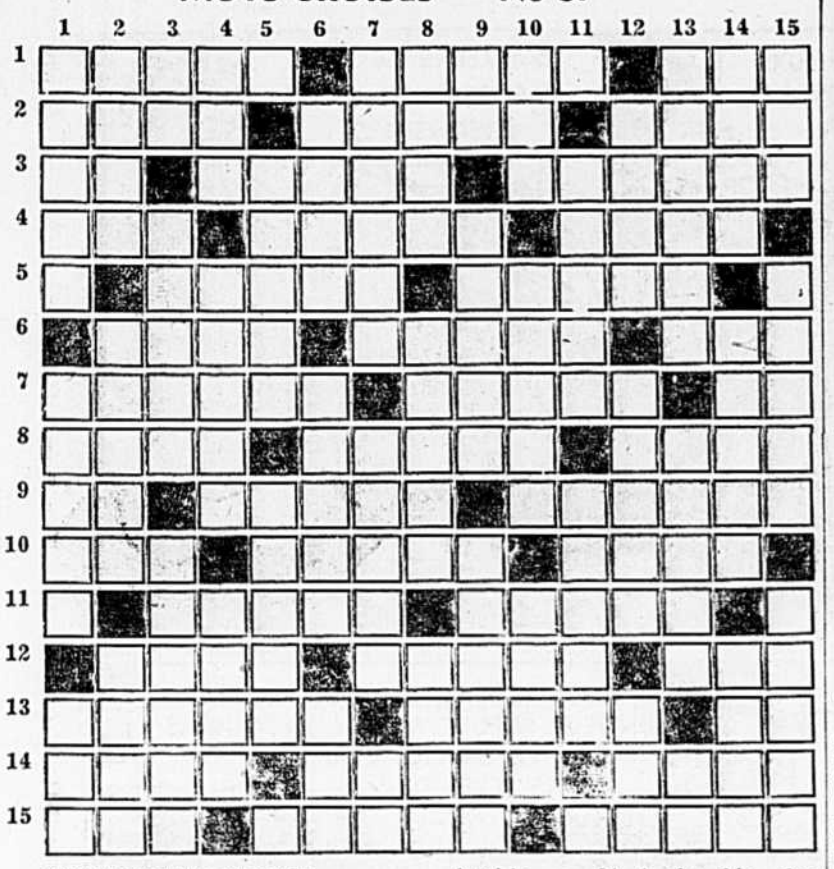








MOTS CROISES — No 37



HORIZONTALEMENT

1—Doux et caressant. — Allure du cheval. — Trace du pied sur le sol.
2—Triste. — Dent ou saillie d'engrenage, pl. — Famille célèbre de Castille.
3—Tellement. — Enveloppe de certains légumes. — Cheville conique de bois, pl.
4—Du verbe être. — Poinçon du sellier. — Dieux de la mythologie scandinave.
5—Rendre un son enroué. — Gâter, avarier.
6—Songe. — Semblable. — Roi d'Israël.
7—Vire de nouveau. — Choisir. — Dans Alès.
8—Consciences. — Planète, pl. — En estonien Hiiumaa.
9—Demi. — Qui concerne les brebis. — Ch.-l. du dép. des Vosges.
10—Comm. des Alpes-Maritimes — Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. — V. d'Angleterre.
11—Sorte de clou. — Voile dont les juifs se couvrent les épaules.
12—Comm d'Algérie. — Elève, construit. — Ancienne monnaie.
13—Faisceau de menu bois, pl. — Fait apparaître l'irisation. — Année.
14—Comm. de l'Aude, arr. de Limoux. — Frapper, heurter. — Chef de l'Eglise catholique romaine.
15—Trois fois. — Laisser, abandonner. — Grises brunes.

VERTICALEMENT

1—Cabanes des nègres. — Avirons. — Plat personnage.
2—Partisans. — Genre d'oiseaux passereaux. — Energique.
3—Chemin de halage. — Relâche. — Elever, construire.
4—Colère. — Navire de faible tonnage. — Petite île.
5—Enfoncer. — Acclamation.
6—Partie la plus basse d'un navire. — Choisir. — Sainte.
7—Ancien navire de guerre. — Principe de tout nombre. — Qui signifie à, vers.
8—Ainsi soit-il. — Mal à l'aise, pl. — Outil de sculpteur ou de maçon pour gratter.
9—Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. — Qui ne monte ni ne baisse. — Allonger.
10—Hardi. — Fruit rouge de l'alizier. — Produire effet.
11—Détourner, éviter. — Personnes chauves.
12—Sable mouvant des bords de la mer. — Publie le texte d'un auteur. — Ouvrage établi au bord d'une rivière.
13—Coupe métallique évasée. — Nom donné à l'électrode positive d'une pile. — Carte à jouer.
14—Unité de mesure pour les surfaces agraires, pl. — Privilège qu'avait le seigneur de s'approprier les objets apportés par la mer sur le littoral de son domaine. — Manteau sans manches.
15—Tamis de crin. — Salicylate de phényl. — Amas de sable, pl.

SOLUTION No 36

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	N	A	S	I	T	O	R	■	M	I	R	A	D	O	R
2	O	■	O	D	E	S	■	P	■	L	A	R	A	■	A
3	M	A	L	E	T	■	A	R	E	■	Z	A	M	E	T
4	A	M	E	S	■	A	N	E	L	S	■	L	O	T	I
5	D	O	N	■	E	G	I	D	I	U	S	■	N	A	B
6	E	N	■	B	■	E	M	E	S	E	■	C	■	I	O
7	S	■	T	A	U	■	E	S	E	■	C	O	R	■	R
8	■	B	A	S	E	■	T	■	M	O	L	E	S	■	
9	R	A	M	I	E	R	■	I	■	A	M	I	N	E	S
10	A	C	I	D	E	■	A	N	T	■	A	B	A	C	A
11	B	■	S	E	■	A	V	A	I	S	■	R	U	■	N
12	O	I	E	S	■	P	A	T	R	E	■	I	L	E	S
13	T	E	R	■	M	■	N	I	O	■	I	■	T	U	F
14	E	N	■	C	A	N	T	O	N	A	D	E	■	R	I
15	R	A	V	I	N	E	■	N	■	D	A	N	I	E	L

Les fourmis de l'île Ste-Hélène

PARIS. — La maison historique que Napoléon Bonaparte habitait à l'île Ste-Hélène menace de s'effondrer. Depuis plusieurs années ses bases sont grugées par d'énormes fourmis.

Le consul de France sur l'île vient de rapporter ce triste fait au gouvernement de France, demandant des capitaux devant servir à la réfection de la célèbre maison.

Si le fantôme de Bonaparte revient dans l'île, il ne serait pas juste qu'il souffrit lui aussi de la crise du logement!

GRAND SPECIAL
Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"
GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT
•
Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE
•
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
•
Pour appointement adressez-vous à
6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES



1—**Le Capricorne:** 23 décembre au 22 janvier. 2—**Le Sagittaire :** 23 novembre au 22 décembre. 3—**Le Scorpion :** 24 octobre au 22 novembre. 4—**La Balance :** 24 septembre au 23 octobre. 5—**La Vierge :** 23 août au 23 septembre. 6—**Le Lion :** 24 juillet au 22 août. 7—**Le Cancer :** 22 juin au 23 juillet. 8—**Les Gémeaux :** 21 mai au 21 juin. 9—**Le Taureau :** 21 avril au 20 mai. 10—**Le Bélier :** 21 mars au 20 avril. 11—**Les Poissons :** 21 février au 20 mars. 12—**Le Verseau :** 23 janvier au 20 février

• MARDI, 30 OCTOBRE

1—Ne restez pas inactif. 2—Trop de désordre autour de vous. 3—Fermez votre porte à clef. 4—Pourquoi vous alarmer? 5—Soignez votre langage. 6—Travaillez davantage le matin. 7—Aidez les plus faibles. 8—Votre haleine est mauvaise. 9—Rendez le bien pour le mal. 10—Ne refusez pas de rendre service. 11—Soyez plus généreux. 12—Ne vous laissez pas influencer.

L'enfant né aujourd'hui aura un esprit très souple. Belle nature, caractère sociable. Très doué pour le théâtre mais un peu vaniteux.

• MERCREDI, 31 OCTOBRE

1—On vous rendra service. 2—Vous oubliez vos parents. 8—Pensez aux vôtres. 4—Ne négligez pas votre correspondance. 5—Ne faites pas de folles dépenses. 6—Nouvelle très agréable. 7—Faites un petit voyage. 8—Restez avec vos amis. 9—Vous sortez trop le soir. 10—Recevez vos amis. 11—Reposez-vous. 12—Appel téléphonique intéressant.

L'enfant né aujourd'hui aura une intelligence très vive. Il aimera la solitude et le calme. Studieux et toujours avide de s'instruire. Ne sera pas bien compris des siens.

• JEUDI, 1er NOVEMBRE

1—Défendez vos droits. 2—Changez de situation. 3—Déclaration d'amour. 4—Coiffez-vous mieux. 5—On vous observe en silence. 6—Chassez vos soucis. 7—Chacun son idée. 8—Faites vérifier vos lunettes. 9—Il vous manque de l'argent. 10—Faites vos comptes. 11—Travaillez avec plus d'ardeur. 12—Gardez bien vos secrets.

L'enfant né aujourd'hui aura beaucoup de mémoire et d'aptitude à la mécanique. Bon ingénieur estimé de ses collaborateurs. Chez lui, très strict pour les questions d'argent.

• VENDREDI, 2 NOVEMBRE

1—Un peu de sérieux dans vos fréquentations. 2—Mauvaise nouvelle. 3—Soyez plus attentive à votre travail. 4—Attendez patiemment. 5—Soyez plus ferme avec vos employés. 6—Exprimez votre mécontentement. 7—Ne vous entêtez pas. 8—Prenez un bon déjeuner. 9—Contentez-vous de votre sort. 10—Evitez les discussions. 11—Changez de milieu. 12—Ne trahissez pas vos sentiments.

L'enfant né aujourd'hui sera très débrouillard. Il aimera le travail et sera économe. Un peu hypocrite et soupçonneux. Se lancera dans la politique.

• SAMEDI, 3 NOVEMBRE

1—Ne vous hâtez pas. 2—Essayez de comprendre. 3—Ne gardez pas rancune. 4—Ne vous entêtez pas. 5—Vous dépensez trop. 6—Réprimez votre mauvaise humeur. 7—Attendez pour renouveler votre mobilier. 8—Recevez quelques amis. 9—Ne vous emportez pas. 10—Changez de principe. 11—Méfiez-vous des jaloux. 12—Evitez certaines personnes.

L'enfant né aujourd'hui sera très prévenant et un charmant compagnon. Mais assez superficiel et indolent. Restera toujours dans un emploi subalterne.

• DIMANCHE, 4 NOVEMBRE

1—Ne changez pas d'idée tout le temps. 2—N'agissez pas par force. 3—Arrêtez-vous à temps. 4—Faites-vous de nouveaux amis. 5—Vous êtes trop moqueur. 6—Ne vous leurrez pas. 7—Respectez l'opinion des autres. 8—Acceptez cette invitation. 9—Pesez le pour et le contre. 10—Soignez votre santé. 11—Ne faites aucun commentaire. 12—Ne négligez pas vos affaires.

L'enfant né aujourd'hui sera toujours serviable. Très fidèle à ses principes, il deviendra un père de famille exemplaire. Un peu hésitant dans l'action et peu communicatif.

• LUNDI, 5 NOVEMBRE

1—Un peu plus de sérieux devant vos enfants. 2—Vous maigrissez trop. 3—Faites vos courses le matin. 4—Dirigez vous-même vos affaires. 5—Risquez tout. 6—Parlez moins. 7—On vous aime. 8—Prenez cette photo. 9—Vous retrouverez un objet perdu. 10—Rangez vos tiroirs. 11—Faites plaisir à votre mère. 12—Ne revenez pas sur votre décision.

L'enfant né aujourd'hui sera très sportif et très fort. Assez brutal, il fera souffrir les siens et se montrera très despote. Aucun goût pour l'étude.

Rx L'AVIS du DOCTEUR

Chasseurs, gardez-vous de la tularémie!

Le chasseur de petit gibier ne fait pas exception à la règle qui veut que tout sport comporte ses dangers. L'un des dangers qui guettent ce genre de chasseur est notamment la fièvre de lapin ou tularémie, une maladie contagieuse qui s'attrape par le seul contact des animaux sauvages.

Comme son nom l'indique, cette maladie est plus souvent transmise par le lapin sauvage, mais elle peut aussi être transmise par l'écureuil, le rat, la souris, le rat musqué, le porc-épic, le "petit suisse", le castor, le renard gris, l'opossum, la marmotte et le mouton. On a vu des cas transmis par la caille, la perdrix et autres sortes de gibiers à plumes. Les lapins domestiques sont généralement à l'abri de cette maladie.

● Les coupures

Habituellement les germes pénètrent dans l'organisme par une petite coupure alors qu'on découpe la viande du gibier. Les symptômes apparaissent entre trois et quatre jours après l'infection.

Ordinairement on constate une rougeur autour de la coupure; il se produit alors une inflammation des glandes lymphatiques dans la région protégeant la partie du corps où est située la coupure. La fièvre, les frissons et un sentiment de faiblesse apparaissent pendant les deux ou trois premières semaines de la maladie.

La maladie peut durer de six mois à un an, mais, en général, elle prend fin avant trois mois. Dans cinq pour cent des cas, l'infection est grave et peut provoquer la mort.

Il n'y a aucun danger d'attraper la tularémie si l'on porte des gants de caoutchouc quand on enlève la peau, que l'on taille la viande ou qu'on manipule le gibier, spécialement les lapins. Le lapin sauvage doit être cuit jusqu'à ce qu'il ne reste aucun sang rouge, même sur la viande qui touche les os.

● Lavage méticuleux

On devrait se laver les mains soigneusement avec du savon et de l'eau après avoir touché des animaux sauvages. Dans les régions boisées, il faut éviter la piqûre des mouches et des tiques qui peuvent transmettre la tularémie.

Il faut détruire tous les lapins dont les organes intérieurs sont marqués de points blancs, car c'est le signe qu'ils sont atteints de tularémie. Mais toutefois l'absence de ces points blancs ne prouve pas qu'ils n'en sont pas victimes.

Jusqu'à la récente découverte des antibiotiques, on ne connaissait aucun traitement de cette maladie. Mais à présent, on a obtenu des résultats prometteurs par l'usage de la streptomycine, de la terramycine, du chloraphénicol et de l'auréomycine dans le traitement de la tularémie.

LE MATIN, ÉVEILLEZ-VOUS HEUREUX COMME UN ROI
Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Le choix des experts
L'Export Ale de Oland a remporté le premier prix à l'Exposition des Brasseurs de Londres en 1950. Oland a aussi remporté trois autres distinctions, en 1950, dans des compétitions de bières canadiennes à Bruxelles, en Belgique.
OLAND'S ALE EXPORT INDIA PALE Oland & Son LIMITED BREWERS & BOTTLERS HALIFAX CANADA
Demandez OLAND'S
EXPORT ALE
BAVARIAN LAGER
EXTRA STOUT
OLAND & SON LTD
HALIFAX, N.S.
2345 VIAU ST., MONTREAL TU 3411

GRATIS
GAGNEZ DE L'ARGENT OU DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS BELLES CARTES DE NOEL ET BONNE ANNEE.
C'est facile pour tous. Ces cartes sont si jolies qu'il suffit de les montrer pour les vendre. RIEN A DEBOURSER. Postez le coupon et vous recevrez un bel assortiment de $7.90 de cartes et catalogue de cadeaux GRATIS. Vous payez seulement après la vente et nous retournons alors votre prime.
POSTEZ CE COUPON
Veuillez m'expédier un assortiment de $7.90 de cartes de Noël. Je retournerai l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisirai. (J)
NOM _____
ADRESSE _____
Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P.QUE.

JEAN VAILLANT

par

FRANK ROBBINS

DÉBRIS, FLOTTE ET LEJET ENVAHISSENT LE QUARTIER GÉNÉRAL DE JEAN ET DE SCOTTY, POUR LEUR REMETTRE L'ULTIMATUM SUIVANT: "VOUS ALLEZ VOUS SERVIR DE VOTRE AVION POUR PASSER EN CONTREBANDE NOTRE MARCHANDISE."

AIMES-TU MIEUX PERDRE TON PERMIS QUE TA TÊTE ?

D'AILLEURS CE N'EST PAS GRATUIT ! NOUS PAYONS BIEN !

NOUS LE SAVONS, MAIS TON OFFRE EST SI... ATTRAYANTE !

UN PEU PLUS TARD...

ILS SONT RAPIDES ! L'AVION EST DÉJÀ PRÊT À PARTIR !

NOUS AIMERIONS NOUS PRESSER UN PEU ! SI TOUT VA BIEN, TU POURRAS ÊTRE REVENU ICI AVANT LE LEVER DU SOLEIL !

LE TRAVAIL EST FINI ! D'AUTRES ORDRES ?

RETOURNEZ AU SOUS-MARIN ET RESTEZ-Y JUSQU'À RÉCEPTION DE MES INSTRUCTIONS PAR RADIO !

APRÈS VOUS, MESSIEURS !

QUE TRANSPORTONS-NOUS ?

JE M'EN FOUTE... MAIS SI C'EST ORGANISÉ PAR DÉBRIS, LA CARGAISON N'ARRIVERA JAMAIS À DESTINATION !

ET PENDANT QUE LE SINISTRE SOUS-MARIN S'ENFONCE DANS LA RIVIÈRE, JEAN ET SCOTTY S'ÉLÈVENT DANS LES AIRS, POUR UN BUT QUI NE DEVRAIT PAS ÊTRE ATTEINT.

A SUIVRE

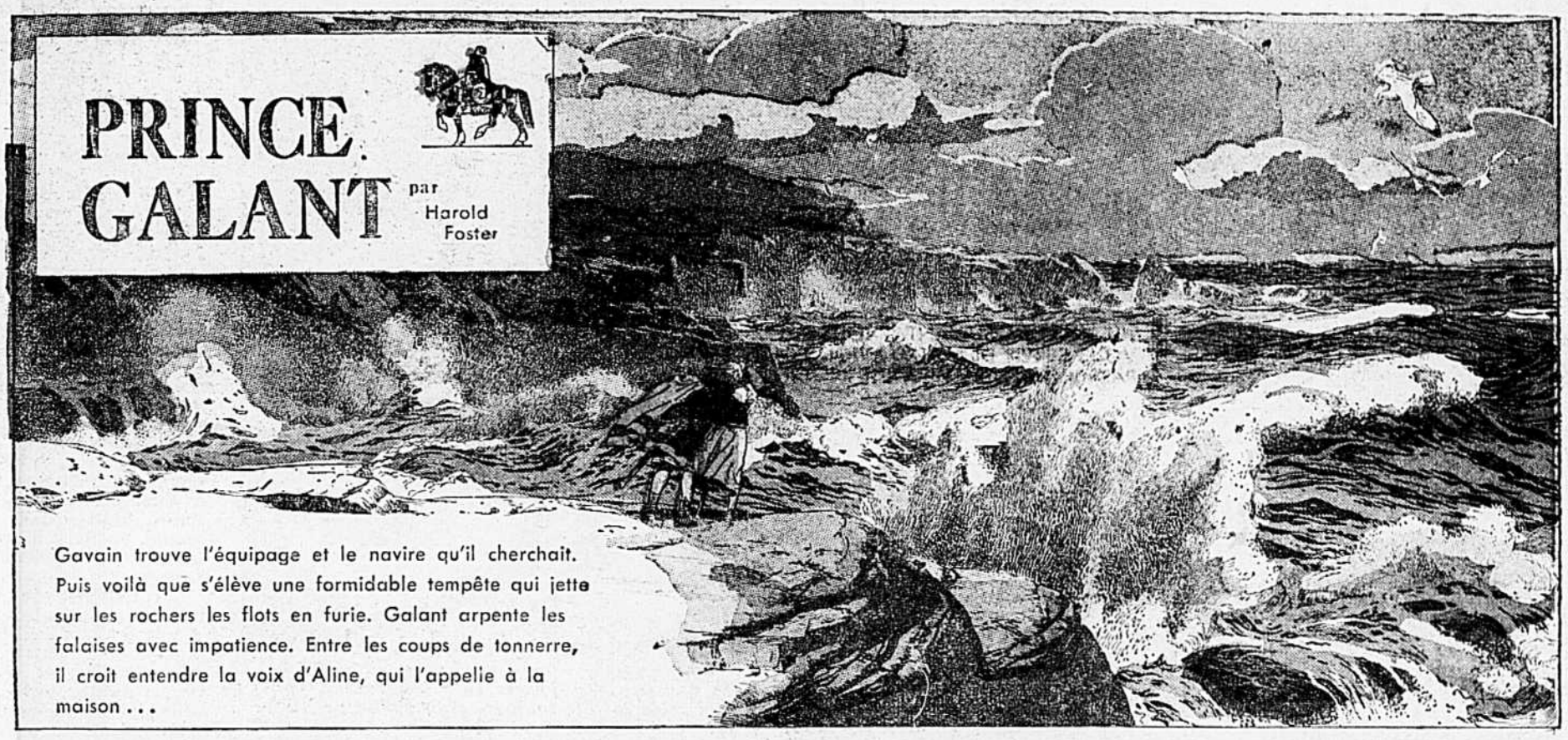
PIT FAIT DU SPORT

Copr. '51 Gen'l Features Corp. TM-World Rights Reserved

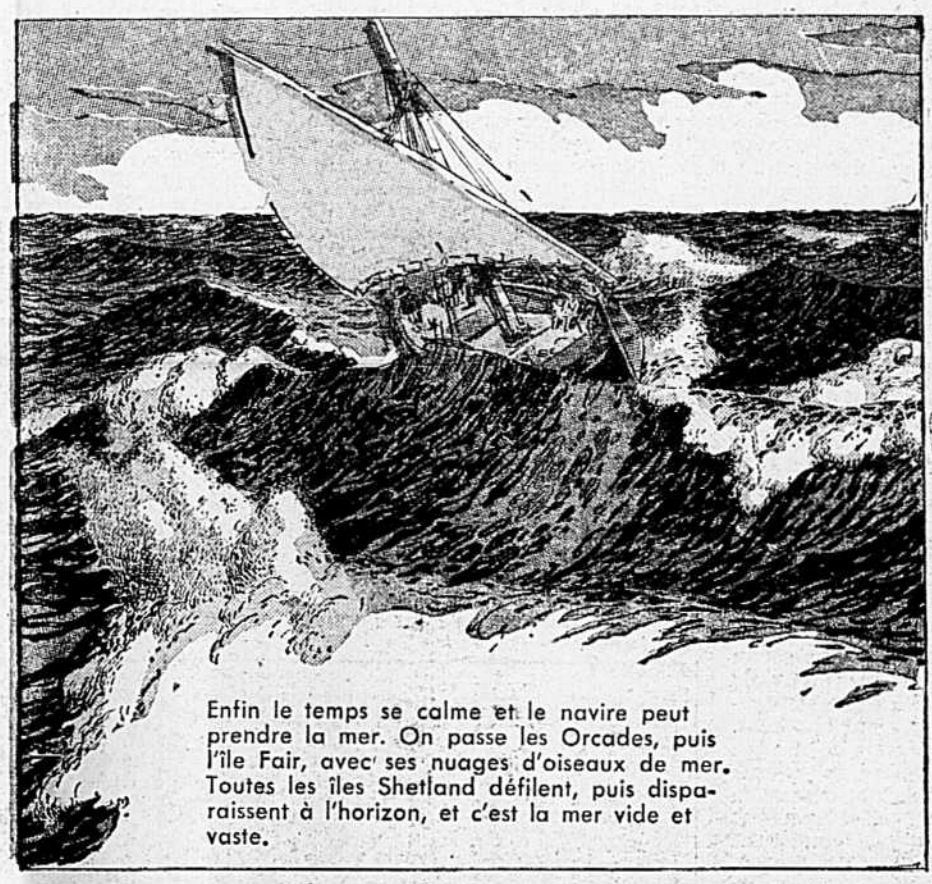
ROUSON

PRINCE GALANT

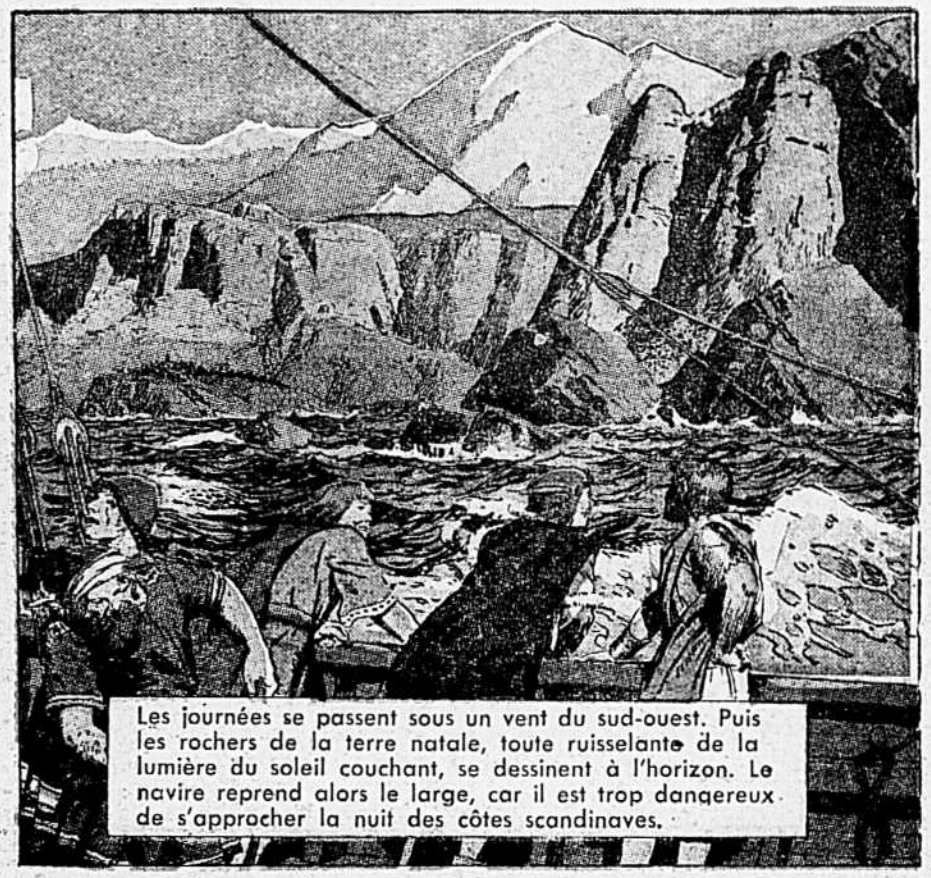
par Harold Foster



Gavain trouve l'équipage et le navire qu'il cherchait. Puis voilà que s'élève une formidable tempête qui jette sur les rochers les flots en furie. Galant arpente les falaises avec impatience. Entre les coups de tonnerre, il croit entendre la voix d'Aline, qui l'appelie à la maison . . .



Enfin le temps se calme et le navire peut prendre la mer. On passe les Orcades, puis l'île Fair, avec ses nuages d'oiseaux de mer. Toutes les îles Shetland défilent, puis disparaissent à l'horizon, et c'est la mer vide et vaste.



Les journées se passent sous un vent du sud-ouest. Puis les rochers de la terre natale, toute ruisselante de la lumière du soleil couchant, se dessinent à l'horizon. Le navire reprend alors le large, car il est trop dangereux de s'approcher la nuit des côtes scandinaves.

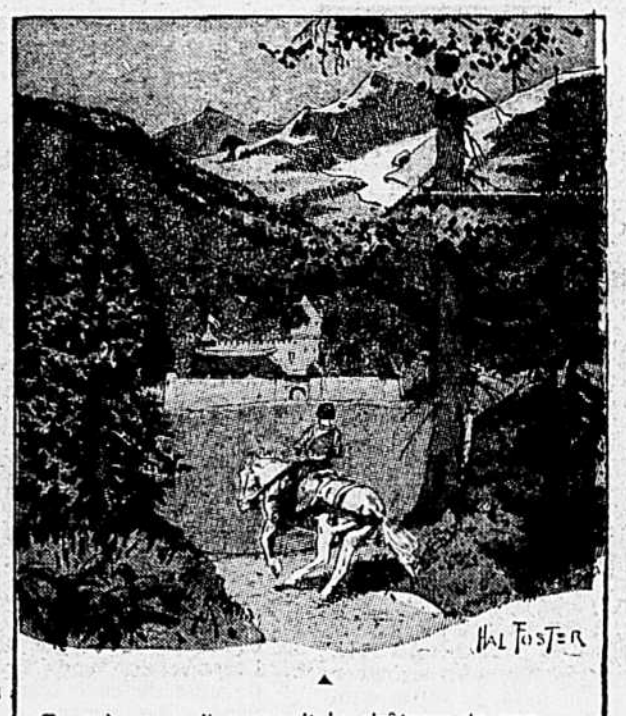


Une fois de plus Galant foule le sol de Thulé. Un messager est envoyé vers le roi, et Gaheris, le frère de Gavain, commence immédiatement les pourparlers en vue de la signature d'un traité de commerce avec les habitants des Orcades.



Toute l'île ruisselle de printemps, comme au jour, il y a un an, du départ de Galant pour son long voyage. Mais le prince n'a pas le temps de poétiser. Il y a quelqu'un qui occupe toutes ses pensées.

765 COPR. 1951, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

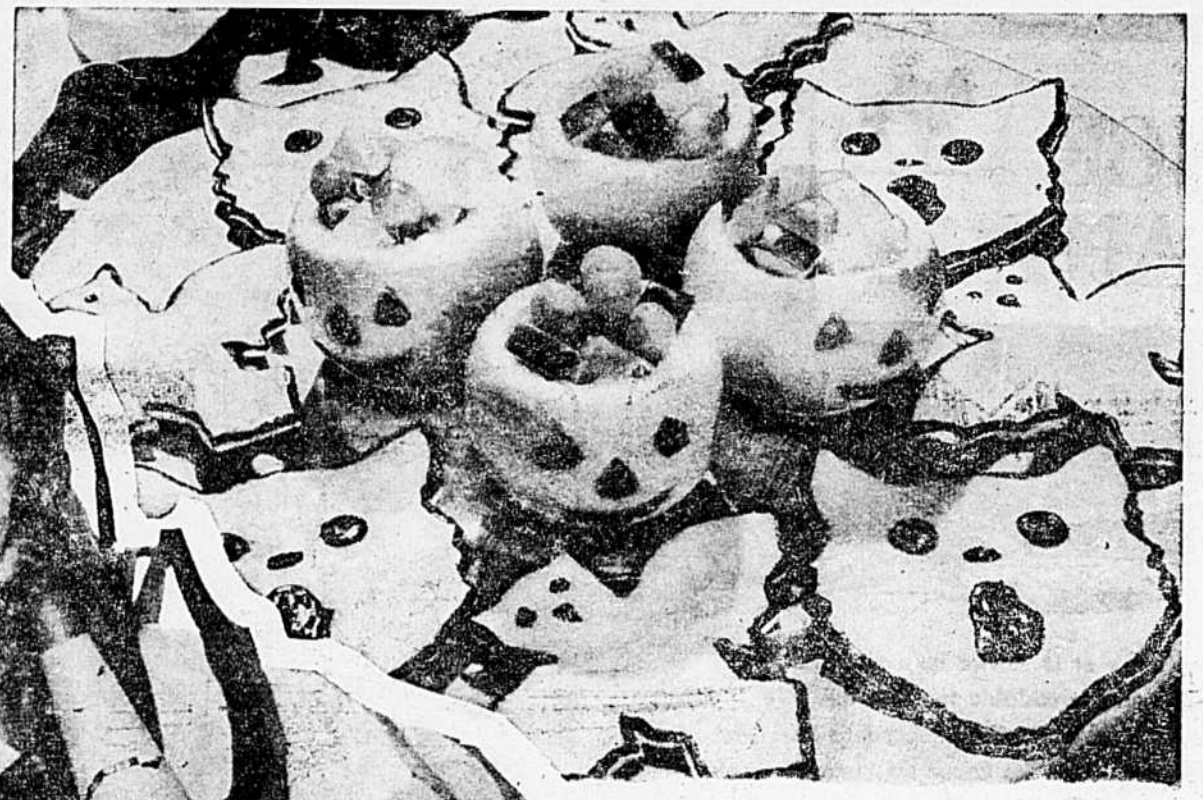


Tout à coup, il aperçoit le château de son père. Ses hommes sont loin derrière lui. Il fait presser le pas à sa monture.

La semaine prochaine : *PROFOND MYSTÈRE.*

L'Hallowe'en, fête charmante et gaie!





De nouveau nos jeunes se réjouissent à l'approche de la fête toujours si originale de l'Hallowe'en, et c'est avec joie qu'ils se préparent à en savourer tous les charmes. Vous leur faciliterez cette tâche, vous les mamans, en les aidant dans leurs préparatifs non seulement de vos conseils mais encore de votre travail en mettant votre expérience à leur service afin de leur donner beaucoup de bonheur, comme vous-mêmes en avez eu à l'époque de vos vingt ans. Pour simplifier le service vous servirez le goûter sur une grande table (évidemment cela dépend du nombre de vos invités) mais quelle que soit sa dimension, vous la décorerez joliment afin de donner un cachet de beauté, même si la fête est intime. Sur une nappe blanche, vous déposerez au centre des fruits de saison entremêlés de jolies feuilles d'érable, rouges, ou autres feuillage d'automne, et vous mettrez de longues bougies jaune orange chaque côté de cette parure automnale, ce qui donnera un cachet de circonstance. Vous glisserez des fantaisies originales, chats noirs, vieilles sorcières, petits lutins, jaunes et noirs, ce qui n'a rien de lugubre, croyez-le. Le service à café sera déposé au bout de la table ainsi que les porcelaines de manière à simplifier le travail. Et comme cette réunion prend toujours le caractère d'une intimité reposante, les jeunes filles serviront aimablement, et en un rien de temps le service sera fait. Quant à savoir quoi servir, vous n'avez qu'à suivre les recettes qui vous sont offertes dans cette page pour être fixées.

● Punch "Hallowe'en"

Le jus de 2 oranges.
1 pinte de cidre.
1 tasse de sucre, (plus si on le préfère).
¼ de c. à thé d'écorce de citron râpée.
Le jus de 2 citrons.
1 pinte de jus de raisin.
2 pintes d'eau.
¼ de c. à thé d'écorce d'orange râpée.

Combinez tous les ingrédients ensemble et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Mettez dans un bol à punch pardessus un bloc de glace, et servez dans des verres à punch. Cette recette vous donne une assez grande quantité de délicieux punch.

● "Boutons" au gingembre

2 tasses de farine tamisée.
1 c. à thé de soda à pâte.
½ c. à thé de cannelle.
½ tasse de miettes de pain.
½ tasse de shortening fondu.
¼ de tasse de sucre.
½ c. à thé de sel.
3 c. à thé, rases, de gingembre.
½ tasse de mélasse.
2 c. à table d'eau glacée.

Tamisez la farine une fois, puis tamisez de nouveau avec le sucre, le soda, le sel, la cannelle et le gingembre. Ajoutez les miettes de pain, la mélasse, le shortening fondu et l'eau. Mélangez bien le tout avec soin. Roulez sur une planche, enfarinée légèrement, assez mince, puis coupez de formes fantaisistes, et faites cuire dans un four modérément chaud, (375 d. F.) pendant 10 minutes.

Vous aurez environ 5 douzaines de succulents petits cookies.

● Gâteau "Hallowe'en"

3 oeufs.
¼ de c. à thé de crème de tartre.
Colorant jaune orange.
1½ c. à thé de poudre à pâte.
½ de c. à thé de sel.
¼ de tasse de jus d'orange.
1½ tasse de farine tamisée.
1 tasse de sucre granulé.
2 c. à thé d'écorce d'orange râpée.

Séparez les oeufs; battez les blancs avec la crème de tartre jusqu'à fermeté; ajoutez ensuite les jaunes, un à un, battant bien après chaque addition. Ajoutez graduellement le sucre, fouettez le tout, puis ajoutez l'écorce d'orange râpée et le jus de fruit. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel, et mélangez parfaitement. Mettez ce mélange dans deux moules beurrés et faites cuire dans un four modérément chaud, (325 d. F.) environ 18 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que les gâteaux soient bien à point. Faites ensuite refroidir, puis étendez une garniture de crème à l'orange entre les deux parties, et recouvrez d'un glaçage à l'orange que vous recouvrirez de noix de coco très finement râpée. Au centre du gâteau vous pourrez déposer une fantaisie spéciale, comme par exemple, une vieille sorcière, ou des chats noirs, que vous trouverez en vente chez nos marchands.

Si vous le préférez vous pouvez supprimer le glaçage, et au moment de servir, recouvrir le gâteau de crème fouettée saupoudrée d'écorce d'orange râpée. Les deux manières sont jolies.

● "Chapeaux sorcières"

Disposez un gros morceau de gâteau taillé en rond, sur chaque assiette à dessert; couvrez de glaçage au chocolat. Au moment de servir, mettez une grosse boule de crème glacée à l'orange par-dessus le rond de gâteau, puis vivement faites des yeux, une bouche et des yeux sur la crème glacée, puis recouvrez d'un cornet en guise de "chapeau", et servez immédiatement.

(Ces cornets qu'on appelle "cônes", sont ceux dans lesquels on vend la crème glacée dans les restaurants. Il vous sera facile de vous en procurer.)

● Sandwichs "Hallowe'en"

12 tranches de pain brun.
Beurre mis en crème.
2 c. à table de persil très finement émincé.
3 oeufs cuits durs, finement hachés.
12 tranches de pain blanc.
3 tasses de chou très finement haché.
2 tasses de jambon cuit, ou de poulet, haché.
Sauce vinaigrette ou mayonnaise.

Tranchez le pain uniformément, et assez mince. Beurrez légèrement les tranches. Mélangez le chou, le persil, le jambon ou le poulet et les oeufs avec suffisamment de sauce vinaigrette ou de mayonnaise pour bien mélanger, mais ne pas faire un mélange trop humide.

Garnissez les tranches de pain brun avec ce mélange, puis recouvrez avec les tranches de pain blanc. Enlevez la croûte (que vous réserverez pour d'autres usages) puis coupez de formes fantaisistes, et disposez-les dans un joli plat à sandwichs, entremêlant les parties blanches et les parties brunes.

● Salade "Hallowe'en" en gelée

1½ c. à table de gélatine granulée.
1 c. à table de sucre.
2 c. à table de jus de citron.
½ tasse de pruneaux cuits, coupés en morceaux.
Laitue.
¼ de tasse d'eau froide.
½ tasse d'eau bouillante.
1½ tasse de ginger ale.
1 tasse de pêches fraiches ou en conserve, tranchées.
½ tasse de raisins sans noyaux.
Mayonnaise.

Faites amollir la gélatine dans l'eau froide. Ajoutez ensuite l'eau bouillante et le sucre, et brassez jusqu'à dissolution du sucre et de la gélatine. Brassez ce mélange dans le ginger ale et le jus de citron. Faites refroidir, puis quand le mélange commence à épaissir, jetez-le dans les fruits. Mettez dans un grand moule, ou dans de petits moules et faites prendre jusqu'à fermeté.

Au moment de servir, démoulez sur des assiettes bien refroidies, ou sur un grand plat si vous vous servez d'un grand moule, et garnissez de toutes petites tasses de laitue remplies de mayonnaise ou de crème fouettée selon le goût de chacun.

● Petites tartes individuelles à la citrouille

Faites votre recette favorite de pâte à tartes, puis garnissez de petits moules à tartelettes beurrés, de cette pâte. Remplissez-les d'une délicieuse compote de citrouille à laquelle vous aurez ajouté deux blancs d'oeufs battus en neige très ferme. Faites cuire dans un four chaud, (450 d. F.) environ 10 minutes, puis réduisez la température à 350 d. F. et continuez la cuisson encore 25 à 35 minutes. Vous devrez surveiller afin que les tartelettes ne brûlent pas. Faites ensuite refroidir parfaitement. Au moment de servir, recouvrez de crème fouettée, et déposez par-dessus de très petits cubes de citrouille cuite et parfaitement refroidie.



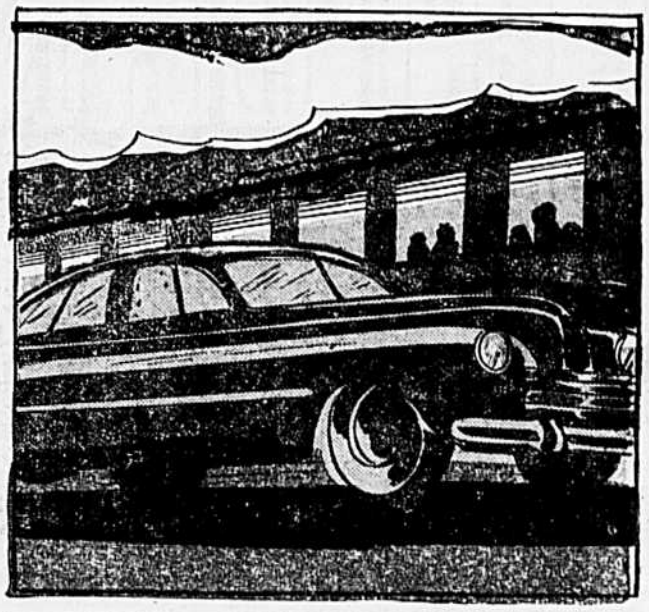
LA PANTHÈRE NOIRE

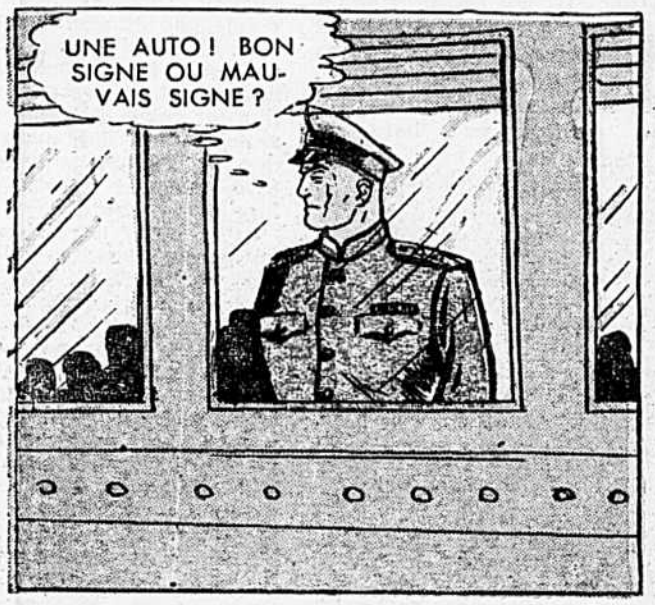
Tarpé Mills

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

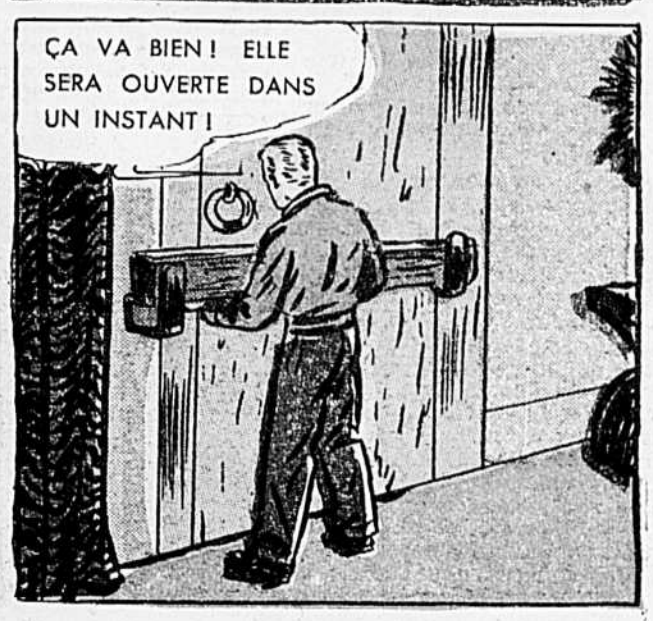
461.























PIT FAIT DU SPORT



L'ÉTERNELLE Petite Sœur

ROMAN par BERNARD DAUMALE

SOMMAIRE — Monique a toujours vécu sous la protection de son frère Bernard, qui lui a caché les laideurs de la vie. Bernard s'est fiancé avec Hélène Morin et depuis Monique se croit presque abandonnée. Bernard est tué avec monsieur Morin, dans un accident d'auto. Un ami, Robert, apprend la nouvelle à Hélène.

IX

Robert se leva. Il ne savait quelle attitude prendre, étant peu habitué à la souffrance d'autrui. Il se plaça derrière Hélène et posa la main sur son épaule :

—Et Monique ? Elle ne sait rien encore ?

La jeune fille hocha la tête en signe de négation.

—Bernard ne devait rentrer que ce soir. Vous devriez y aller tout de suite.

Robert savait bien que la corvée lui reviendrait. Il était passé par hasard, en voiture, chez le docteur Morin et avait appris la nouvelle. Certes il aimait ses amis, mais, n'ayant pas l'habitude de manifester sa joie, il n'avait pas non plus celle de manifester son chagrin. Et il prévoyait la réaction de Monique. Il se souvint d'une conversation qu'il avait eue avec Bernard au sujet de la jeune fille. Il s'inquiétait de son manque d'expérience, comme s'il prévoyait qu'elle serait bientôt privée de son appui. Comment lui annoncer sa mort ! A une femme, à une mère, on peut parler franchement, avec des ménagements, bien entendu ; une femme, même au plus profond de sa douleur, conserve un sentiment de dignité. Généralement elle a des responsabilités qu'elle ne doit pas oublier. Monique, au contraire, ne vivait que par son frère. La nouvelle pourrait bien lui déranger l'esprit. Robert avait connu une vieille femme qui ne vivait que dans l'amour de son fils. Le jour où elle apprit qu'il était tombé de son bateau, disparu, elle devint folle. Une vieille femme sans défense, c'est aussi faible qu'une jeune fille comme Monique. Hélène devrait être la plus cruellement atteinte, puisqu'elle perd en même temps son fiancé et son père. Mais le jeune homme devinait bien qu'elle souffrirait comme n'importe quelle jeune fille dans son cas. Pour Monique, c'était plus grave. D'abord, son existence était anormale. Elle n'avait jamais connu que la tendresse, Bernard avait su lui faire oublier la mort de leurs parents et l'avait placée dans une espèce de citadelle, où, comme il disait, ne pénétrait aucun "microbe". Là, elle ignorait ce que pouvait être la tristesse, les laideurs de la vie et la mort. Tout d'un coup, elle se retrouve au même niveau que les autres, en perdant le seul être qu'elle aimait, le seul être qui lui faisait aimer tout ce qui l'entourait.

—Peut-être pourrais-je téléphoner à Jacques pour qu'il prévienne Monique, dit Robert, et sa voix trahissait l'ennui que serait pour lui l'annonce de la catastrophe. Hélène leva les yeux. La question lui était indifférente. Elle ne songeait qu'à son chagrin. Robert savait bien qu'il était un lâche. Brusquement il se leva.

—Je vous emmène à Montréal, dit-il à la jeune fille.

—Pourquoi ?

—Mais...

Robert ne poursuivit pas sa phrase. Hélène ne savait vraiment pas ce qu'elle pourrait faire à Montréal et Robert n'avait aucune raison à lui donner. La maison d'Outremont est aussi vide que la propriété de campagne. Là ou ailleurs, qu'importe ?

Il tournait son chapeau entre ses doigts. Maintenant qu'il avait décidé de prévenir Monique, il aurait voulu être déjà chez elle. Il se demandait ce qu'il pourrait dire à Hélène :

—Bon. Alors, je vous laisse. La bonne s'occupera de vous... Je reviendrai... bientôt... Ma pauvre Hélène, je voudrais...

Il l'embrassa et la serra contre lui. Il rageait de ne pouvoir exprimer ses sentiments. Mais la jeune fille devina et le regarda :

—Vous êtes un chic type, Robert... Pauvre Monique, que va-t-elle faire ?

Il s'émut et ne retint pas ses larmes. Il donna quelques petites tapes amicales sur l'épaule de la jeune fille et partit.

La route était encombrée de touristes, c'était dimanche. La difficulté de la circulation exigeait toute son attention et le chemin lui parut court. Mais, en tournant à l'angle de la rue Barclay, son inquiétude revint. Il ne voulut pas y penser afin de ne voir si le malheur qu'elle pressentait était survenu dans sa famille.

—Bernard ?

Il ne répondit pas. Mais dans son regard, il montra un tel désarroi et une telle pitié que la jeune fille en sut la cause. Sa tête branla, ses yeux étaient devenus tout grands. Elle voulut poser des questions, mais ses lèvres tremblèrent sans pouvoir rien articuler. Elle respirait en de profondes aspirations. Toujours elle regardait Robert qui demeurait dans la même position. La douleur l'envahit de plus en plus et elle ne pouvait croire qu'elle pouvait augmenter, mais toujours elle la sentait croître. Elle restait debout, droite. Ses dents s'entrechoquaient comme dans un accès de fièvre. Elle put enfin prononcer :

—Bernard !

Robert baissa les yeux d'où glissèrent des larmes. La jeune fille ne pleura pas. Tout en elle s'était arrêté. Elle ne faisait pas un geste, rivée au sol, toujours droite. Seule sa tête s'inclinait dans la violence de sa respiration saccadée. Ses mains n'étaient même pas crispées. Parfois la droite faisait un dessin machinal sur la table, mais ne s'y appuyait pas. Elle ne pensait à rien, n'imaginait pas de quelle manière Bernard avait pu mourir. Non, c'était vraiment une douleur violente où tout disparaît, même ce qui en est la cause. Cela lui donnait un air presque hébété et Robert craignit de lui voir perdre la raison. A Hélène il n'avait su quoi dire, mais il pouvait au moins lui mettre la main sur l'épaule, prononcer n'importe quoi, raconter l'accident. Monique lui semblait inaccessible. Ses paroles ne pouvaient l'atteindre et elle ne sentirait aucun geste affectueux qui lui montrerait que Robert partageait son désespoir. Il gardait les yeux baissés. Des larmes lui venaient naturellement sans qu'il cherchât à se maîtriser. Il n'y avait rien à faire, aucun conseil à donner, il fallait attendre. Oh, ce ne furent pas des minutes qui ressemblaient à des siècles, loin de là. C'était véritablement hors du temps. Monique aurait pu rester quelques secondes ou deux heures debout, cela n'aurait pas eu de différence. Elle tomba.

La douleur ne lui avait donné aucune réaction, cris ou larmes. Mais elle avait usé en un instant toute sa résistance physique. Robert la prit dans ses bras : le corps était inerte, la respiration était automatique. Il lui sembla que le sang ne circulait plus, que les nerfs étaient complètement usés, que les muscles n'avaient plus de consistance. La vie semblait s'être éteinte, surtout dans le regard. Monique avait les yeux ouverts, très grands, mais sans expression de tristesse. Non, tout était fini. Sa douleur avait atteint le point où elle s'anéantit, comme la souffrance physique qui fait hurler jusqu'à ce qu'on ne la sente plus tellement elle est aiguë.

Robert coucha la jeune fille sur son lit. Il lui ôta sa jupe et son corsage et la couvrit d'une couverture. Il traîna une chaise jusqu'à elle et s'assit. Il s'aperçut qu'elle dormait. Il ne comprenait rien à la réaction de Monique et jamais il n'eût pu imaginer qu'elle ne lui poserait aucune question, ne demanderait aucune précision, qu'elle ne pleurerait pas et s'endormirait aussi vite. Il n'avait même pas dit que son frère était mort et elle avait deviné. D'ailleurs ce sommeil allait lui faire du bien. Il se souvenait qu'un ami avait prétendu que les larmes soulagent. Peut-être aurait-il mieux valu que Monique pleurât !

Il alluma une cigarette. On entendait l'horloge dans le bureau de Bernard. Comme c'était étrange. Brusquement la maison paraissait stupide, c'était à se demander pourquoi on l'avait construire. Robert sentit à quel point la présence d'un homme crée mille choses invisibles. Vraiment, cette porte n'existait pas parce que qu'un menuisier l'avait construite, mais uniquement parce que Bernard passait par là. Et il ne passerait plus par là. Et la porte pouvait disparaître, fondre comme si elle était de glace, on ne s'en apercevrait même pas.

Robert commença à s'inquiéter. Peut-être devrait-il appeler le docteur ? Il alla dans le bureau de Bernard. Il y avait une pipe dans le cendrier et des papiers bien en ordre sur la table. Pour ne pas réveiller Monique, il composa le numéro lentement et murmura :

—René ?... Oui, c'est Robert... Tu m'entends ? Voilà. Je suis chez Bernard Lecouvreur. Tu sais, je t'en ai parlé souvent... Il a été tué tout à l'heure dans un accident d'auto... Oh, il n'y avait rien à faire. La voiture était en flammes et les portières coincées. On n'en retirera que des cendres...Je suis venu prévenir sa soeur. Elle est très sensible. Je n'ai même pas eu à parler. Elle n'a pas dit un mot non plus, n'a pas pleuré. Elle est restée debout et d'un seul coup elle s'est évanouie... Elle dort, en ce moment Et... ça m'inquiète. Faut-il appeler le docteur ? Est-ce que tu peux suffire ?... Bon, je t'attends... trois mille deux cent quatre vingt-cinq, avenue Barclay...

Quand il revint dans la chambre, Monique pleurait. Elle s'était réveillée et avait aspiré l'air violemment comme si elle étouffait en reprenant connaissance. Et brusquement les larmes avaient jailli. Robert s'assit près d'elle. Il lui prit la main. Maintenant il se trouvait en présence d'un chagrin qu'il connaissait et pouvait parler :

—Ma petite Monique... Il faut que je vous explique.

Elle ferma les yeux et, de la tête, elle lui fit signe de ne pas continuer. Elle murmura :

—J'ai entendu... votre téléphone...

Elle resta un moment les yeux fermés et Robert crut qu'elle s'était endormie de nouveau. Il voulut se lever, mais la jeune fille le retint par la main. Alors il demeura près d'elle, sans bouger. Il connut une étrange impression. Dans la souffrance de Monique, il percevait une immense tendresse, une si profonde blessure qu'il eut la révélation de tout l'amour qui unissait le frère et la soeur. Il avait eu des amis qui s'étaient mariés, qui avaient des enfants. Il avait vu le sourire des jeunes mariées, le regard d'un père sur son fils. Il était souvent venu chez Bernard et avait retrouvé la même expression de bonheur. Mais ja-



Elle regardait la pipe et les livres dont son frère se servait souvent.

mais il n'avait pu concevoir qu'il était possible d'avoir tant d'amour et de tendresse pour une soeur ou un frère, jamais il n'avait imaginé que l'amour pouvait atteindre une telle profondeur. Il communia à cette tendresse et, en regardant la jeune fille dans son lit, il la considéra comme un être exceptionnel. Il ferma à son tour les yeux. Et il connut la joie de n'attacher aucune importance aux choses, de vivre dans un grand élan de sentiments spontanés. Il oublia ses amis les plus chers, parce qu'il savait les mesquineries inévitables des meilleures amitiés, et ne sentit plus que la main de Monique dans la sienne.

Une voiture s'arrêta devant la maison. Un homme monta les marches de l'escalier, puis frappa doucement à la porte. Robert alla ouvrir :

—Elle est réveillée. Je crois que ça va mieux maintenant. Ne fais pas de bruit.

René était étudiant en médecine et prenait son rôle très au sérieux. Il se lava les mains, déposa sa serviette dans la salle à manger et entra dans la chambre de Monique. Elle eut un geste instinctif de recul et se cacha la tête entre les mains. Elle ne pouvait supporter la présence d'un étranger.

—C'est un ami, dit Robert. Je veux que vous preniez quelque chose pour vous reposer les nerfs. Allons, Monique... Sa voix était un peu autoritaire et la jeune fille obéit machinalement. Elle s'assit sur son lit :

—Ah, c'est à lui que vous avez téléphoné... Mais je ne suis pas malade... Non, laissez-moi. Robert, je vous en prie, partez tous les deux.

Mais ils restaient près d'elle. Elle ne chercha pas à les renvoyer. Elle se leva et Robert lui jeta sa robe de chambre sur les épaules en disant discrètement :

—Vous allez attraper un refroidissement.

Elle marchait lentement, comme une somnambule, et s'assit dans le bureau de son frère. Elle regardait la pipe, les livres dont des pages étaient marquées, les pantoufles, une rose. Toutes ces choses qui avaient appartenu à Bernard n'avaient plus leur place ici. Elles auraient dû disparaître avec lui. Malgré ces pensées, la jeune fille se leva. Elle tourna la pipe entre ses doigts et la déposa ; puis ouvrit un livre, feuilleta des papiers. Son regard restait vague, imprécis. Les jeunes gens l'avaient suivie. René sortit un paquet de cigarettes. Il n'osait pas en offrir à Monique, mais, sans s'être détournée, elle tendit la main et en prit une. On la lui alluma.

Robert se souvenait des soirées qu'il avait passées ici avec ses amis. Il en retirait toujours une grande joie. Maintenant il les appréciait mieux encore. Pourtant Bernard ne lui était rien. Il regarda les tentures, les tableaux, les livres. Il lui semblait que tout était fait pour la joie dans cette pièce, que chaque objet avait sa signification ; aucun livre n'était inutile et la disposition de la rose dans la timbale d'argent était juste celle qui lui convenait. Il se rappela ses discussions avec Bernard, qui lui avait dit en souriant : "Il faut être un artiste pour mettre de l'harmonie et de la beauté dans sa vie." Réellement Bernard n'avait jamais eu une pensée, n'avait jamais agi autrement que pour faire de sa vie une oeuvre d'art. Et Monique y avait participé. A eux deux, ils avaient construit leur bonheur pour qu'il soit propre, digne et sain. Bernard souffrait lorsqu'un ami se permettait une phrase un peu grossière ou parlait d'un sujet insignifiant. Il s'était habitué et avait habitué sa soeur à n'admettre dans leurs pensées, dans leur vie, que des préoccupations nobles et élevées, et chaque objet de leur appartement en était la répercussion. Il n'y avait pas que des livres sérieux et des meubles utiles. Mais les détails, les futilités, comme la rose ou un album de caricatures, avaient contribué à créer cette ambiance douce, facile et calme.

Robert, machinalement, fit fonctionner le tourne-disque. Il choisit une pièce pour piano, une pièce préférée de Bernard. Le pianiste semblait juste avoir effleuré les touches de son instrument, tant la musique était légère. Dans le silence, les notes s'évanouissaient l'une après l'autre, mais laissaient chanter la mélodie qui persistait. Elle enrobait les bibelots, la bibliothèque, remplissait toute la pièce et pénétrait dans l'esprit des jeunes gens. A un accord plus violent, Robert sursauta. Il voulut se précipiter pour arrêter la musique et s'estima peu respectueux de la douleur de Monique pour avoir ainsi fait tourner un disque. Il la regarda. Elle rêvait, le corps tendu, respirant longuement et avec calme. Alors, il revint s'asseoir et attendit la fin du morceau.

Lorsque l'aiguille racla les lignes du centre, Monique poussa un profond soupir. Elle regarda Robert et sanglota. Son corps était secoué de petits tremblements. La figure cachée dans ses mains, elle entendit Robert qui se levait. Elle leva les yeux vers lui, comme si elle attendait de lui une aide impossible. Puis elle essuya les larmes qui coulaient sur ses joues et, dans un pauvre sourire, elle murmura :

—Maintenant, c'est fini, Robert. Laissez-moi...

Il comprit que sa présence lui pesait et qu'il n'avait plus rien à faire ici. Il fit signe à René et ils partirent sans un mot.

En arrivant dans la rue, René demanda :

—Alors, mon vieux, tu m'emmènes. Je suis venu en taxi et je vois ta voiture. Cigarette ?

Robert s'arrêta. Il avait l'impression de recevoir une gifle. Brutalement, dès la sortie de la maison de Bernard, il était repris par la vulgarité de la vie. Il devinait René absolument indifférent, aussi indifférent que les passants. Il s'imagina la douleur constante qu'allait être pour Monique le contact avec le monde. Elle porterait sa blessure secrète, qui s'evenimerait, pendant que durcirait son regard lorsqu'il se poserait sur la foule anonyme et la bêtise humaine. Mais que pouvait-il faire ? Il se tourna vers René :

—Viens, je te déposerai à ta porte. Mais je t'en prie, ne parle pas, j'ai un terrible mal de tête.

Il se demanda s'il pourrait supporter les conversations oiseuses et vaines de ses amis.

X

Monique pâlit. Sa main tremblait en froissant le morceau de carton. Elle ne sentait aucune colère, à peine du dégoût. C'était plutôt une immense lassitude. Voilà bien ce que lui avait caché son frère ! Elle se souvenait aussi de la conversation du docteur Morin, lorsqu'il l'avait emmenée à Québec. Elle retrouva les visages que lui avait présentés son imagination, des visages crispés, des yeux à l'affût de tout. Elle était retournée au bureau, quelques jours après les obsèques de son frère, mais elle espérait qu'en refermant sur elle la porte de la maison elle ne verra itplus cette foule indifférente, courant après des plaisirs et de l'argent, fuyant devant des remords qui ne parvenaient pas à les rattraper.

Elle regarda encore le carton. C'était un bristol élégant. On voyait dessus un monument de marbre, avec une croix. Un entrepreneur lui proposait ses services. Le carton tomba à terre. De la cuisine parvenait une odeur de brûlé. Monique alla éteindre le feu et revint dans le bureau de Bernard. Tous les jours, elle y faisait le ménage. Une fois, au cinéma, elle avait vu, dans un film, qu'une vieille femme avait fait un sanctuaire de la chambre de son fils mort. Cette femme avait des gestes tendres pour déplacer les bibelots, elle soulevait une paire de gants de boxe comme si c'était une délicate porcelaine. Le public avait ri et Monique avait senti que son frère en avait du mépris ; elle aussi avait détesté la foule. Et maintenant elle était dans le bureau et elle faisait les mêmes gestes que la vieille dans le film. Seulement il n'y avait pas de public. Personne ne pouvait la voir. Robert s'était occupé de tout. Monique apprit que son frère lui laissait trois mille dollars. De cette somme, elle n'avait rien soustrait. Son salaire devait suffire à ses dépenses. La dernière fois qu'elle avait fait des courses dans le quartier, les commerçants avaient été très gentils. Elle avait acheté une rose chez le fleuriste, qui avait murmuré : "Pauvre petite, elle continue." Oui, elle continuait à mettre une rose dans la timbale d'argent, sur le bureau de son frère. Le fleuriste, qui la voyait passer presque tous les jours, lui faisait signe. Il prenait une fleur dans le plus beau bouquet et la lui offrait. Au début, il disait : "En souvenir de lui," mais maintenant, il se taisait. Il souriait seulement, allait à sa vitrine, coupait la rose et la tendait à la jeune fille, qui la serrait contre elle comme si elle en avait honte, comme si on lui faisait la charité.

Les soirées étaient-elles longues ? Monique n'en savait rien.

Elle s'asseyait sur le bord du fauteuil et rêvait. Parfois quelques larmes glissaient de ses yeux. Elle mettait des disques, fouillait encore dans les livres et cherchait des mots dans le dictionnaire, comme du temps où son frère le lui demandait. Elle n'avait pas ouvert les tiroirs, ni les classeurs. Mais ce soir, elle avait pris un cahier où Bernard écrivait des notes de lectures, des pensées qui lui venaient à l'esprit. Il y avait des dessins aussi, à la plume, au crayon, des esquisses rapides, jolies ou cocasses. Monique ouvrit au hasard : "Dire de quelque chose qu'elle a fait ses preuves signifie que cette chose est usée.

C'est pourquoi l'amour ne donne jamais de preuves complètes." Elle se souvenait que Bernard avait dit une phrase de ce genre dans une conversation. Sans doute y avait-il mis tant de sincérité qu'il avait désiré l'écrire. Il n'avait jamais parlé de son affection pour sa soeur, comme si une parole de ce genre aurait voulu dire que cette affection était une chose terminée. Au contraire, il cherchait toujours à l'augmenter. D'ailleurs il en avait été ainsi avec ses amis, même avec Hélène. Monique avait toujours trouvé près de lui une grande tendresse, qui se renouvelait sans cesse et se traduisait par mille attentions et délicatesses nouvelles.

La jeune fille s'accroupit dans le fauteuil. Elle resta ainsi plus d'une heure, sans un mouvement. Ses traits étaient calmes et reposés. En huit jours, elle avait repris une pleine emprise sur elle-même et, même dans les larmes qui lui venaient encore, il n'y avait plus le désarroi du premier jour. Certes elle souffrait encore. Mais elle savait que désormais elle serait privée de son frère, que sa douleur serait la même aujourd'hui que l'année suivante. Elle ne ferait rien pour changer. Il avait fait d'elle une petite fille et elle ne voulait pas devenir une grande fille raisonnable. Elle tenterait de conserver au foyer la même atmosphère, elle aurait toujours les mêmes gestes spontanés, les mêmes habitudes d'enfant gâtée. Il n'y aurait personne près d'elle, personne qu'elle rendrait heureux. Peu importait, elle n'avait jamais agi pour sa propre satisfaction. Elle offrait sa gentillesse à son frère, maintenant elle l'offrirait à son souvenir.

Elle avait encore certaines réactions qui lui venaient de l'habitude. Lorsqu'un plat brûlait, lorsqu'elle mettait le couvert, parfois elle était distraite. Elle se disait que Bernard la taquinerait pour le plat, elle mettait deux assiettes. En se ressaisissant, elle avait une petite crispation dans le visage et elle ressentait une douleur aiguë et passagère. Maintenant, en rond dans le fauteuil, elle regardait la grande photo de son frère, qu'elle avait transportée de sa chambre. Sur ce portrait, il avait grand air. Il souriait à peine et d'une façon distante, mais Monique savait tout ce qui se dissimulait derrière ce sourire. Elle se leva et passa un chiffon sur les meubles. Puis elle prit un livre et le parcourut. C'était un livre d'histoire et elle ne comprenait pas tout. Elle sauta des pages, vit des noms inconnus. L'auteur expliquait les actions d'un homme mort au onzième siècle, à la première Croisade, en Syrie. Tout cela était lointain. Et pourtant Monique en était plus proche que des gens qu'elle côtoyait dans la rue, à Montréal, car elle savait que Bernard s'y était intéressé. Elle retrouvait son écriture dans les marges, avec des numéros, des renvois. Enfin, ses yeux se fermèrent lentement. Elle les rouvrit, chercha à vaincre le sommeil et n'y parvint pas. Elle vida machinalement le cendrier dans la corbeille, comme à son habitude, quoiqu'il fût vide, rangea le livre, poussa le fauteuil à sa place et alla se coucher.

Le lendemain matin, elle arriva en retard au bureau. Elle n'aimait pas la façon dont on l'accueillait. Ses camarades ne comprenaient pas qu'elle pût avoir une telle douleur pour la perte d'un frère. Cela les inquiétait comme une chose mystérieuse. Aussi dès que Monique apparaissait, ils prenaient une mine désolée, marchaient à petit pas et parlaient à voix basse. Heureusement Monique avait un travail auquel personne ne collaborait, jouissant ainsi d'indépendance et de tranquillité. Le directeur la fit demander. En entrant dans son bureau, elle remarqua sa mine sévère :

—Asseyez-vous, Mademoiselle. J'ai une chose ennuyeuse à vous dire et qui, en principe, ne me regarde pas. Mais votre ami... Robert, si je me souviens bien, m'a téléphoné hier, m'annonçant son départ de Montréal et me priant de régler cette affaire. Voici...

Chaque fois que le directeur entrait dans le vif du sujet, il avait la manie de s'arrêter. Monique n'y avait jamais pris garde, mais cette fois-ci elle en fut agacée.

—Votre frère devait une somme d'argent, quatre cents dollars à un certain monsieur Paquin. Ce monsieur vous a écrit en vous proposant de le rembourser à l'amiable, de la main à la main, pour vous épargner les ennuis de mêler cette dette à votre succession. Je ne crois pas d'ailleurs que ce soit autorisé par la loi. Mais peu importe. Or vour n'avez pas répondu. Monsieur Paquin a donc déposé sa créance chez son avocat, qui l'a transmise à votre notaire...

Monique n'écoutait plus. Cette histoire d'argent lui était absolument étrangère. Pour s'en libérer, elle aurait voulu payer un chèque tout de suite, sans rien vérifier. Le directeur continuait :

—Votre ami Robert s'occupe, je crois, de toutes vos affaires. Enfin, ça vous regarde. Il a recherché, m'a-t-il dit, dans tous ses papiers et n'a pas retrouvé cette lettre. Il désire que je m'en occupe pour lui et vous demande si vous avez reçu cette lettre.

—Oh, je l'ai peut-être jetée, avec d'autres, répondit Monique en songeant aux réclames d'entrepreneurs de monuments funéraires.

—Mademoiselle, réfléchissez un instant. Vous avez toujours manifesté au bureau beaucoup d'attention et de soins. Je pensais que vous agissiez ainsi avec vos intérêts personnels.

—Mes intérêts personnels, répéta la jeune fille, qui manifestement avait l'air de ne pas comprendre.

—Ecoutez, ne trichez pas avec moi. Votre ami m'a confié que vous avez une belle police d'assurances, que vos affaires sont en ordre. C'est à vous cela ; ce sont des choses qui vous regardent !

Il s'énervait. A l'air absent de la jeune fille, il devina enfin qu'elle n'attachait aucune importance à cette question d'argent.

—Bon, je crois avoir fait tout ce que je pouvais. En ce cas, l'affaire suivra son cours normal. C'est du reste pour le mieux.

(à suivre)

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES



PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû à l'irritation des voies urinaires et au trouble de la vessie; et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en stimulant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boite bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 160F



Conga Red

NOUVEAU ROUGE À LÈVRES SÉDUISANT

Un rouge bien rouge, chaud et mystérieux, qui s'harmonise avec les nouvelles teintes de la mode.
Conga Red contient de la lanoline, pour garder vos lèvres douces et si attrayantes.

Qualité garantie par Cashmere Bouquet

ROUGE À LÈVRES Conga Red

L-150F

Novembre!...

C'est le temps des rhumes et des grippes. Le temps humide, les vents froids, les pluies fréquentes sont propices aux maladies et les organismes fatigués qui n'ont pas de réserve de force, sont les premiers atteints. Ne soyez pas de celles qui traînent un rhume tout l'hiver... Fortifiez-vous avant qu'il ne soit trop tard, en prenant les bonnes PILULES ROUGES.

Ce bon tonique à base de fer est un riche reconstituant du sang et de tout l'organisme. Prenez-le pour vous soulager de la faiblesse, du manque d'appétit, de la fatigue continuelle, de la nervosité, de la pâleur, et de tous les malaises causés par un manque de fer (hémoglobine) dans le sang. Connues depuis plus de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont soulagé des milliers de femmes quel que soit leur âge.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

65¢ la boîte — PRIX SPECIAL 3 boîtes pour $1.80

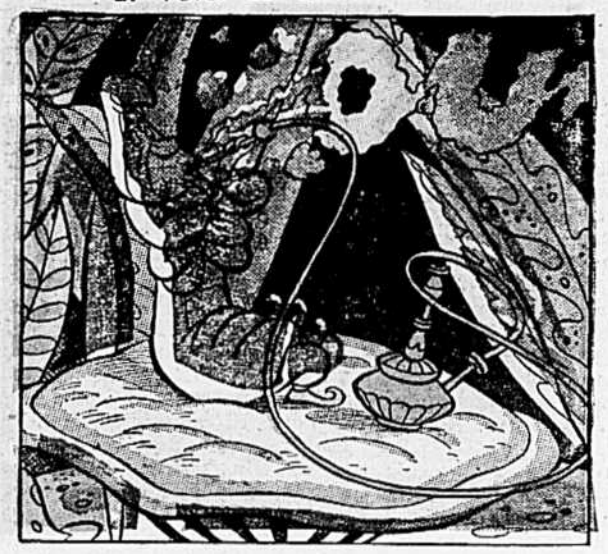
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



ALICE, QUI N'A QUE TROIS POUCES DE HAUTEUR, CHERCHE TOUJOURS À SE DIRIGER VERS L'ÉTRANGE VOIX...



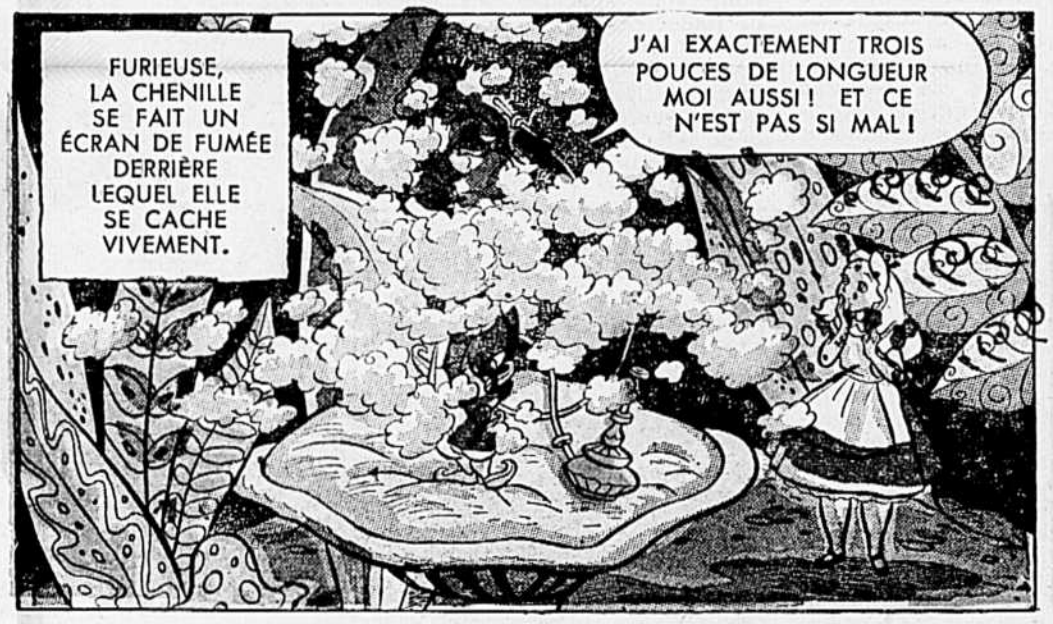
ET VOICI CE QU'ELLE VOIT...



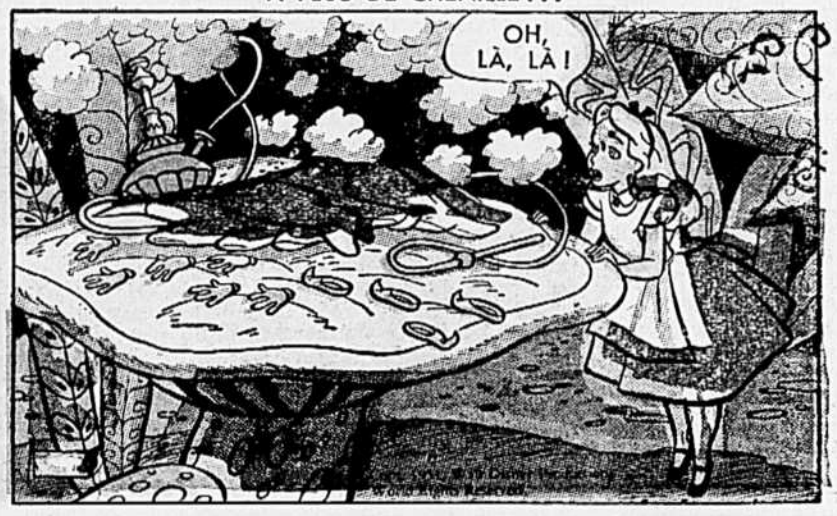


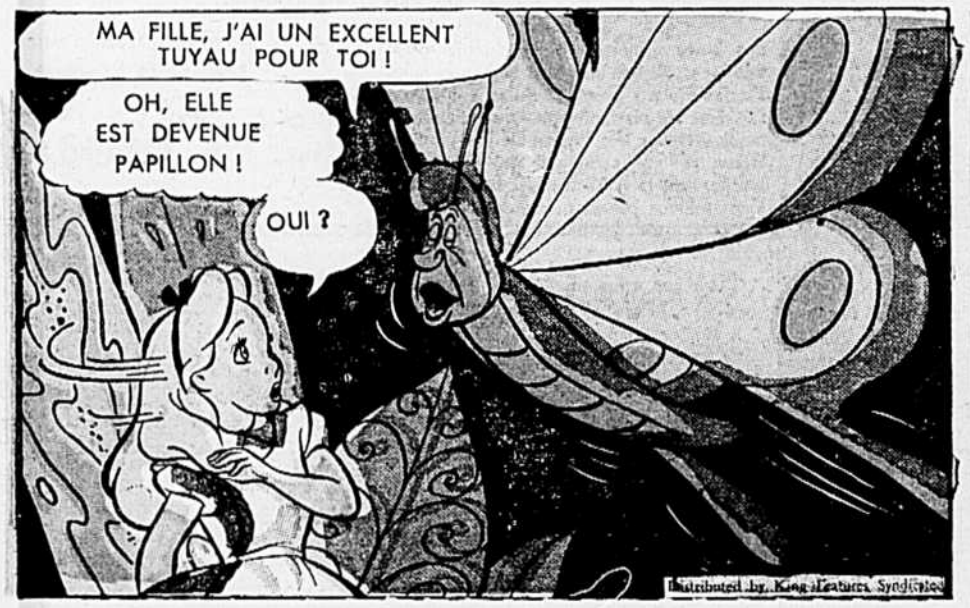






ALICE ENTEND UN LÉGER SIFFLEMENT ET, UNE FOIS LA FUMÉE DISPARUE, ELLE S'APERÇOIT QU'IL N'Y A PLUS DE CHENILLE...







PAS DE RÉPONSE... ALICE BRISE LE CHAMPIGNON EN DEUX PARTIES ET ELLE DEVRA SE DÉBROUILLER ET FAIRE POUR LE MIEUX... À SUIVRE

PIT FAIT DU SPORT



Paul Dupuis

vous parle à coeur ouvert



Nos lectrices qui tiennent à obtenir une réponse rapide aux problèmes qu'elles posent à M. Paul Dupuis voudront bien noter que tout courrier doit lui être adressé de la manière suivante:

M. Paul Dupuis,
a/s "Photo-Journal",
5460, avenue Royalmount
Montréal, 16.

♥ *J'ai dix-sept ans; je vais, depuis septembre dernier, dans un "high-school" et m'adapte difficilement, pour ne pas dire pas du tout, avec la mentalité de cette institution.*

Une espèce de clan s'est formé contre moi et je trouve la situation intolérable. Mes compagnes m'accusent de vouloir "enjôler" le professeur de comptabilité (ce qui est absolument faux); elles attribuent mes bonnes notes aux "supposées oeillades que je fais au professeur"; ce que voyant, j'ai décidé de me refermer sur moi-même et d'arborer un air indifférent pour tout ce qui se passait: j'évitais le professeur et si, au cours, il me questionnait, je répondais froidement mais poliment; j'étais distraite pendant le cours de comptabilité ... A la fin le professeur porta son attention sur moi encore plus et il s'ensuivit que mes compagnes redoublèrent d'acharnement dans leurs coups de langue ...

Je suis affreusement malheureuse, je déteste la discorde; je voudrais m'entendre avec mes compagnes, mais c'est impossible. Je serais prête à abdiquer mon caractère pour elles mais elles "m'en veulent" et je ne sais pourquoi. Pour mettre le comble à tout cela, dernièrement, le professeur est venu dîner avec moi. Est-ce ma faute? Il voulait savoir la cause de mon changement. Je m'étais promise de lui raconter tout, mais subitement je m'en suis sentie incapable. Il est très gentil avec moi et je ne puis tout de même pas baisser les yeux quand il me parle. Je ne suis coupable de rien!

Qu'Esope avait donc raison de dire que la langue est la pire chose au monde!

Une écolière

R.—Dans la vie, impossible de tout avoir. Si vous avez votre professeur, vous n'avez pas les élèves. C'est classique. A vous de choisir. Et si le choix vous est trop pénible, enfermez-vous dans votre tour d'ivoire, ne laissez entrer personne. Montez à la tourelle, penchez-vous sur les créneaux et regardez vivre. Mais si vous restez parmi la foule, le choix s'impose.

Vous blâmez l'attitude de vos compagnes. Vous les voyez bien, facilement avec l'optique très sensible, caractéristique de vos dix-sept ans. Mais avez-vous déjà songé à vous replier sur vous-même et à vous regarder vivre? Peut-être, petite écolière, avez-vous une attitude générale qui les choque, vos compagnes, et qui donne de vous une mauvaise impression. Pensez à ça.

Vous dites: "dernièrement le professeur est venu dîner avec moi, est-ce ma faute?" Un petit peu, j'imagine ...

Quant à Esope et la langue, il avait bien raison.

♥ *Mes dix-huit ans me font vous écrire. C'est une règle générale, à ce que j'ai constaté ... peut-être vous aussi.*

Vous trouverez peut-être anormal qu'une fillette cmme moi se prononce de la façon dont je le ferai, mais voici:

Les jeunes, ou un peu moins jeunes, garçons avec lesquels je suis sortie m'ont tous demandé, sans exception, en me laissant à la fin d'une soirée, un baiser. C'est une chose toute naturelle, me direz-vous, bel Adonis. D'accord!

Eh, bien, j'ai toujours refusé. Le croiriez-vous?

Quelquefois, Ciel! que c'était difficile! Mais mes lèvres sont toujours demeurées "pures et intactes" jusqu'à ... oui, jusqu'à il y a quelques jours.

J'ai fait une bêtise et on ne m'y prendra plus. Oui, j'ai donné mes lèvres (c'est beaucoup dire). Je voulais savoir quel petit chatouillement ça faisait. Je ne connaissais pas cela. Baisers par-ci, baisers par-là, dans les romans, dans les films, à la radio. Je voulais connaître ça moi aussi.

N'ayez crainte, ce n'était pas n'importe qui. Voilà peut-être pourquoi je m'y suis laissée prendre. Mais savez-vous ce qui me fâche le plus? C'est que "l'animal" ne m'a pas appelée depuis.

Croyez-vous que ce peut être à cause de ce fait?

Ou, peut-être, ai-je été trop gauche? Mais, comme je vous l'ai dit, je débute.

Faut-il donc avoir une connaissance approfondie de ces choses pour plaire? Ou bien faut-il refuser, quitte à endurer les ongles dans la peau ou le manque d'oxygène? ... Messieurs, c'est terrible comment, dans ces moments tragiques, vous êtes de vraies brutes, des ours mal léchés!

Je ne voudrais pas que vous croyiez que je suis une petite sotte, même si ma lettre le dénote quelque peu. Je suis tout simplement une jeune fille comme les autres et qui ne se le fait pas dire deux fois pour aller quémander un conseil à un bon "vieux" monsieur de 25, 26, 27 ou 28 ans.

"Sweet eighteen should never kiss!"

P.S.—Un conseil pour mes soeurs, les jeunes filles; n'embrassez donc pas le "navet" qui vous accompagne, pour la simple raison de le remercier de la "petite vue" qu'il vous a payée.

R.—La réponse à votre lettre se trouve dans votre lettre même. Et je suis pleinement d'accord avec vous. "N'embrassez donc pas le navet qui vous accompagne pour la simple raison de le remercier de sa petite vue qu'il vous a payée".

Quant à dire que vous avez fait une bêtise en lui donnant vos lèvres, c'est autre chose. Vous vouliez savoir quel chatouillement vous ressentiriez? Maintenant, vous le savez, c'est déjà ça de pris. Tant que vous vous en tiendrez là ...

Pourquoi en vouloir au garçon, élément nécessaire à votre expérience? Il faut savoir prendre ses responsabilités et ne pas avoir une trop haute opinion de soi-même. Pensez que peut-être ce garçon a ressenti votre peu de sincérité!

Dans le fond, il ne doit pas vous déplaire, ce garçon, puisque le fait qu'il ne vous a pas téléphoné vous fâche tant. Invitez-le donc à rencontrer des amis.

P.S.—Mademoiselle, le bon vieux monsieur de 25, 26, 27 ou 28 ans, tenez-vous bien, il en a 35 bien comptés!

♥ *J'achète le Photo-Journal chaque semaine et je trouve votre courrier très intéressant et vos conseils très judicieux. Peut-être pourrez-vous m'aider à mon tour?*

Voici mon cas: J'ai 28 ans et un garçon de 34 ans me fréquente depuis plusieurs mois. Nous nous plaisons beaucoup ensemble et il n'y a jamais de mésentente entre nous. Je serais très heureuse s'il ne persistait constamment en mon esprit un doute sur le passé de cet homme. Et voilà pourquoi j'ai écrit au curé de la paroisse de cette personne pour demander des renseignements sur sa famille et sur elle.

Le curé m'a répondu qu'"un jeune homme de cet âge qui vient de très loin (400 milles d'ici) pour fréquenter une jeune fille ne doit pas toujours avoir été très sérieux. Et c'est à se demander s'il peut encore l'être présentement". Et c'est en me rassurant sur la façon dont il "estime beaucoup", dit-il, qu'il me conseille d'"être sur mes gardes".

Sa lettre a créé une certaine confusion en mon esprit en ce qu'elle n'est pas très explicite. Serait-ce une sévérité exagérée de la part de ce prêtre ou bien, la charité l'empêche-t-elle de parler plus clairement?

D'après certaines paroles de mon prétendant, il a déjà beaucoup bu, et sans me l'avouer nettement, il a dû commettre quelques folies. Je l'observe continuellement depuis qu'il est parmi nous et je ne l'ai jamais vu en boisson. Il affirme qu'il a cessé de boire depuis deux ans.

Croyez-vous qu'un jeune homme, avec un bon coeur, travailleur et qui me répète qu'il veut être heureux en ménage et rendre sa femme heureuse, soit sincère après ce que je viens de vous raconter?

Quand il est près de moi, je le crois et l'aime beaucoup, mais, quand il est parti, les doutes m'assaillent de nouveau et je suis très malheureuse. J'ai l'intention de ne pas trop me hâter, pour le mieux connaître. Je l'observe beaucoup et rien ne m'échappe.

Est-il possible que, rendu à un certain âge, une personne se ressaisisse et désire mener une vie droite et honnête? Quels moyens dois-je prendre pour connaître le vrai caractère de cet homme? Je ne suis pas jalouse mais, s'il fallait qu'une fois mariée, je sois trompée, j'en serais très malheureuse car j'ai toujours mené une vie droite et paisible. J'aimerais tellement chasser tous ces doutes de mon esprit et être enfin heureuse.

Parfois je suis tellement inquiète de l'avenir, en ces conditions, que je voudrais ne l'avoir jamais connu. Pourtant, à présent, j'ai peur d'apprendre la vérité car je lui suis très attachée.

Conseillez-moi, s'il vous plaît. Aidez-moi à voir clair dans tout cela. Si cette personne est réellement sincère ou si elle me joue la comédie, il me semble que la destinée doit permettre que je m'en aperçoive à temps.

Qu'en pensez-vous?

Une amie du courrier, très anxieuse

R.—Combien délicate est cette position où vous me placez de juger de la lettre d'un prêtre venue se rajouter aux éléments de votre confusion! Vous dites ne pas être jalouse, mais vous l'êtes. D'où votre angoisse. Votre mal, vous le guérirez vous-même. Et cessez d'espionner cet homme-là. A la minute précise où il s'apercevra de vos manoeuvres, c'en sera fait de vous deux. S'il est homme, il vous saluera poliment et prendra la porte pour toujours. Vous savez comment il se conduit avec vous, vous connaissez son travail, vous devez avoir une idée de ses revenus, et vous devez aussi à cause de votre intuition féminine avoir une bonne idée de l'emploi qu'il en fait, cela devrait vous suffire. Laissez les incursions dans le passé aux chercheurs d'archives, aux spéclalistes de l'histoire. Vous êtes femme. Souciez-vous donc de l'organisation de votre vie future et cessez donc dé vous tourmenter, de vous meurtrir au contact du grand inconnu qu'est le passé d'un homme comme d'une femme d'ailleurs...

♥ *J'ai une grande admiration pour vous et je suivrai vos conseils. Je suis fiancée depuis près d'un an avec un garçon de 20 ans (j'en ai 23). Quand je l'ai rencontré, ce fut le coup de foudre et j'ai abandonné un très bon garçon pour lui. Les premiers mois de nos fiançailles, je ne lui connaissais pas un seul défaut. Ensuite, j'appris qu'il aimait la boisson. J'en ai eu beaucoup de chagrin et il m'a promis qu'il ne boirait plus. Quelques mois après, il a recommencé à boire et mes supplications ne changent rien.*



J'ai dû attendre bien des heures, pendant qu'il était à l'hôtel.

Il a dépensé toutes ses économies et désire emprunter de l'argent pour notre mariage. Il m'assure qu'il ne boira plus lorsqu'il sera toujours avec moi.

Dites-moi si je devrais accepter sa proposition ou briser nos fiançailles. J'en aurais beaucoup de peine car je l'aime de tout mon coeur.

Petite fiancée déçue

R.—Dans le fond de votre coeur, vous le savez bien ce que vous devriez faire. Relisez votre lettre et voyez si elle ne conduit pas directement à cette solution que vous semblez tellement craindre: la rupture. Pourquoi la craignez-vous? Parce que vous auriez beaucoup de peine? Mais, aussi bien la souffrir cette peine, tout de suite, bravement, que plus tard, désespérément! Et rien à faire contre la boisson. Vous le savez bien maintenant puisque vos supplications et le spectacle de votre douleur ne peuvent en venir à bout. Si j'étais vous, je choisirais comme rivale, autre chose qu'une bouteille.

Toutes les économies dépensées, le désir d'emprunter pour vous épouser, les promesses de ne plus recommencer, drame mille fois vécu où le bonheur n'existe que par son absence. Pensez-y et la prochaine fois, gare au coup de foudre.

Robe courte pour le soir — Ce fourreau en soie surah d'un vert brillant, entièrement brodé de perles et de séquins de la même couleur, produit un effet vraiment saisissant. ←

PRENEZ UN COMPRIMÉ Voids
Enrayez la mauvaise haleine et la transpiration pour 18 heures



Rapports du Reader's Digest sur ces excellents comprimés

Selon un article du R.D's, un comprimé de chlorophylle pris chaque jour enraye toute odeur de transpiration de la surface entière du corps. et c'est Voids, un comprimé de chlorophylle, qui fut offert en premier au public à si bas prix.

Prenez un Voids comme protection de la tête aux pieds! L'effet dure 18 heures ou plus. Mâchez un Voids après avoir bu ou avoir mangé de l'ail, des oignons ou des aliments épicés.

Satisfaction ou argent remis

NON DOMMAGEABLE



Format de poche, 6 comp. .25
Prov. 1 mois, 36 comp. $1.25

137-V Aux pharmacies et comptoirs de cosmétiques



Améliorez votre personnalité ... et

DEVENEZ MODELE!

Grâce à cette offre Gratuite Nu-Mode

Vous serez certes émerveillés de feuilleter cette intéressante revue illustrée en couleurs publiant une histoire passionnante: "Comment devenir un Modèle Nu-Mode". En plus, elle vous rendra de précieux conseils sur la beauté, le charme, les dernières modes du jour et un choix varié de patrons de dernier cri, etc.

Vous pouvez obtenir cette revue de 3 façons:

MAIS OBTENEZ LA!

Vous pouvez passer en personne à notre studio ou, si vous ne le pouvez, écrivez-nous, ou encore renseignez-vous immédiatement en signalant BE. 5975

VOUS QUI SAVEZ...

Qu'aucune fille, si belle soit-elle, ne peut au moins profiter d'un de ces cours pour améliorer sa personnalité.

- Maquillage
- Maintien
- Comportement social
- Taille
- Coiffure
- Démarche
- Poids

Nu-Mode
Agence de modèles et Ecole de charme
1040 ouest, Sherbrooke, Salon 7

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XV — No 29 MONTREAL, 1er NOVEMBRE 1951 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

LE CAVALIER MASQUÉ

par FRAN STRIKER

















Sciences et Voyages

Même les enterrements sont pittoresques, au Mexique

Le salon mortuaire mexicain possède un cachet, un caractère qui ne ressemble en rien à celui des salons mortuaires des autres pays. On y trouve un certain air d'improvisation bien mexicain. Mais cela n'empêche pas qu'il existe quelques salons mortuaires "modernes" pour les riches.

La saleté, la pauvreté et la misère prélèvent de nombreuses victimes parmi les enfants mexicains, aussi les salons mortuaires font-ils un gros commerce de cercueils d'enfants. Notons en passant qu'à Mexico la mort d'un bébé ne provoque pas de larmes. Au contraire, l'enterrement est l'occasion d'une fête véritablement joyeuse. En effet, dans ce pays, comme on croit que le bébé (le "petit ange", comme on dit) s'en va droit au Ciel d'où il veille sur toute la famille, il n'y a qu'à se réjouir.

Le fait que le plus grand nombre de morts se produisent chez les enfants explique sans doute pourquoi l'enseigne des salons mortuaires du Mexique est un petit cercueil blanc. Il est pendu au-dessus de l'entrée du salon mortuaire.

Il est vrai que les entrepreneurs de pompes funèbres sont surtout les charpentiers. Les cercueils, petits ou grands, sont de construction simple et de bois bon marché. Les plus riches sont tout juste doublés de soie artificielle et l'extérieur en est soit sculpté, soit recouvert d'un beau tissu.

Les entrepreneurs de pompes funèbres ignorent les méthodes les plus avancées et leur matériel est rudimentaire. Les corbillards sont tellement vétustes qu'ils pourraient faire office de pièces de musée. Mais ils sont réparés tant bien que mal et remplissent leurs fonctions on ne sait comment.

Pour les funérailles des pauvres et des gens de la classe moyenne, on utilise le corbillard et un vieil autobus où s'entassent les parents éplorés. Les autos privées ne participent aux enterrements que dans ceux de la haute société.

L'entrepreneur de pompes funèbres est aussi un marchand. En outre des cercueils et des services funèbres, il vend des articles divers: cierges, images pieuses et simples croix de bois, pour les pauvres qui ne peuvent se payer une pierre tombale.

Dans les familles très pauvres, on se passe des services de l'entrepreneur de pompes funèbres, à part le cercueil. La famille pourvoit au reste. On rencontre souvent, à Mexico, un convoi funèbre où le cercueil est attaché à une table de cuisine couverte de fleurs. On se rend au cimetière le "panthéon", à pied, y compris les membres de la famille. Les femmes de la famille seules fournissent les porteuses. Les hommes, que le mort soit un enfant ou un adulte, font habituellement une station aux "pulquerias" (cafés où l'on sert le "pulque", l'alcool national des Mexicains, fait du jus fermenté du cactus manguey) pour se donner des forces. Et cela se répète à plusieurs reprises sur la route du cimetière.

Les étranges coutumes funéraires des Mexicains, peu comprises des peuples "civilisés", ont leur source dans l'histoire de ce pays d'extrême richesse et d'extrême pauvreté. Les pauvres n'ont que leur misère et leur pauvreté mais, avec le stoïcisme de leur sang indien, ils embellissent la mort de leurs superstitions qui sont fort belles et que comprennent les étrangers qui se donnent la peine de voir plus loin que la surface des choses.

Mais, vu que le Mexique est connu, à juste titre, comme le pays des fleurs, qui poussent à profusion en tous lieux, il n'est pas étonnant que les couronnes mortuaires de fleurs soient plus magnifiques que dans les autres pays.

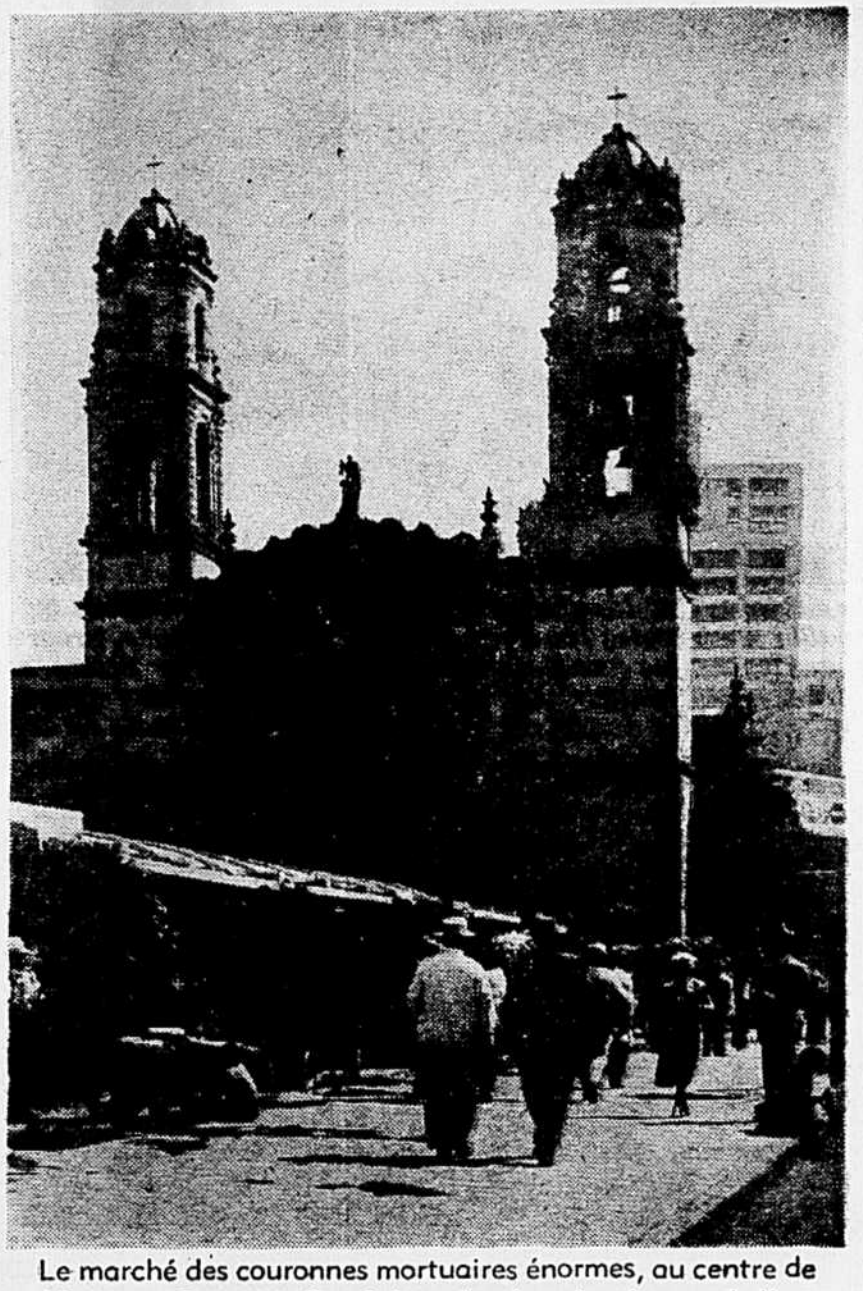
De l'autre côté du parc Alexandra, au centre de la cité de Mexico, se tient un marché fort achalandé se spécialisant uniquement dans le commerce des couronnes funéraires énormes. Là, du matin au soir, le marché connaît une fièvre extraordinaire au milieu des fleurs les plus diverses et des couleurs les plus brillantes.

Et ce n'est pas trop dire que d'affirmer que ce marché est loin d'être calme. Le bruit au contraire y est intense et incessant.

Les étalages exposent les divers types de couronnes mortuaires offertes en vente. Mais, en arrière de la scène de nombreux ouvriers s'agitent, construisant de nouvelles couronnes énormes garnies à profusion des plus belles fleurs. Mais il n'est pas facile de prendre livraison de la marchandise et la plupart des acheteurs viennent avec une auto pour emporter leurs achats. Ces immenses couronnes, avec leur monture de bois, sont en effet non seulement encombrantes mais encore fort lourdes.

Les morts font faire du commerce et un commerce fort actif aux entrepreneurs de pompes funèbres et aux fleuristes de Mexico. Il y a toutefois des pays où le commerce et les cérémonies que la mort comporte sont plus lucratifs qu'au Mexique.

Photos Canada Wide



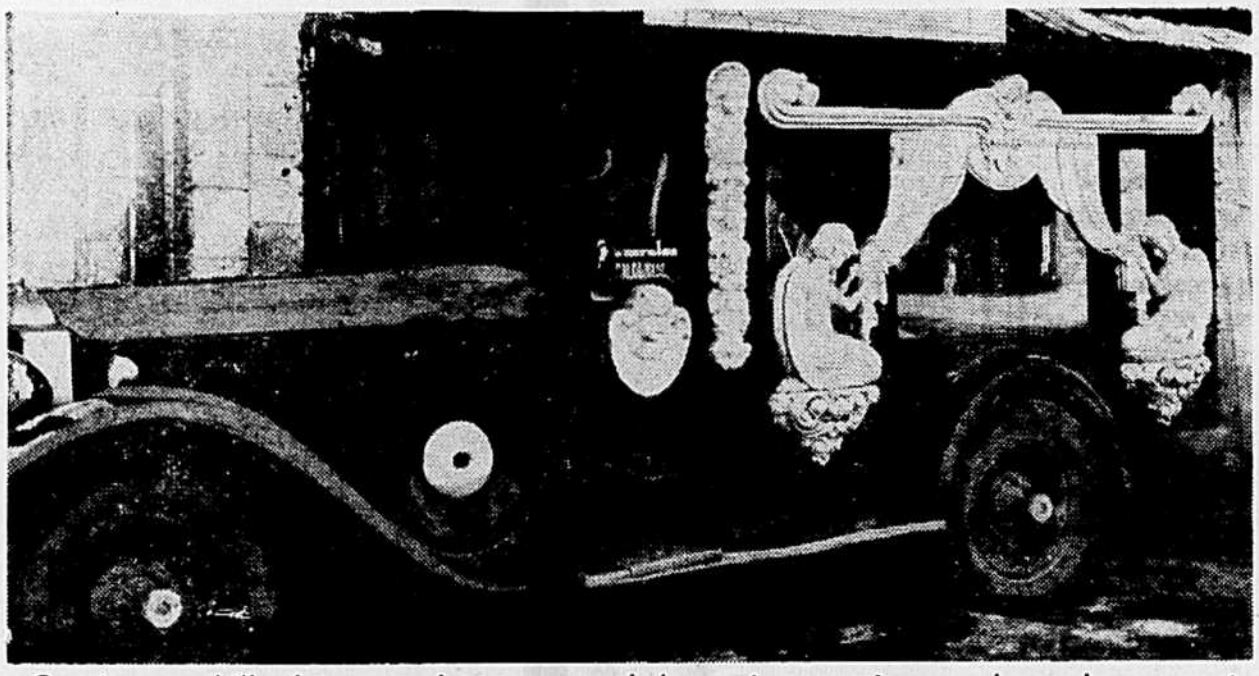
Le marché des couronnes mortuaires énormes, au centre de Mexico. Deux vieilles églises bordent la place. A l'arrière-plan, l'hôpital des prostituées.



Un ouvrier recouvre d'un tissu de soie artificielle un petit cercueil de bois. Dans ses moments de loisirs, il construira des articles d'ameublement d'usage courant, comme des chaises.



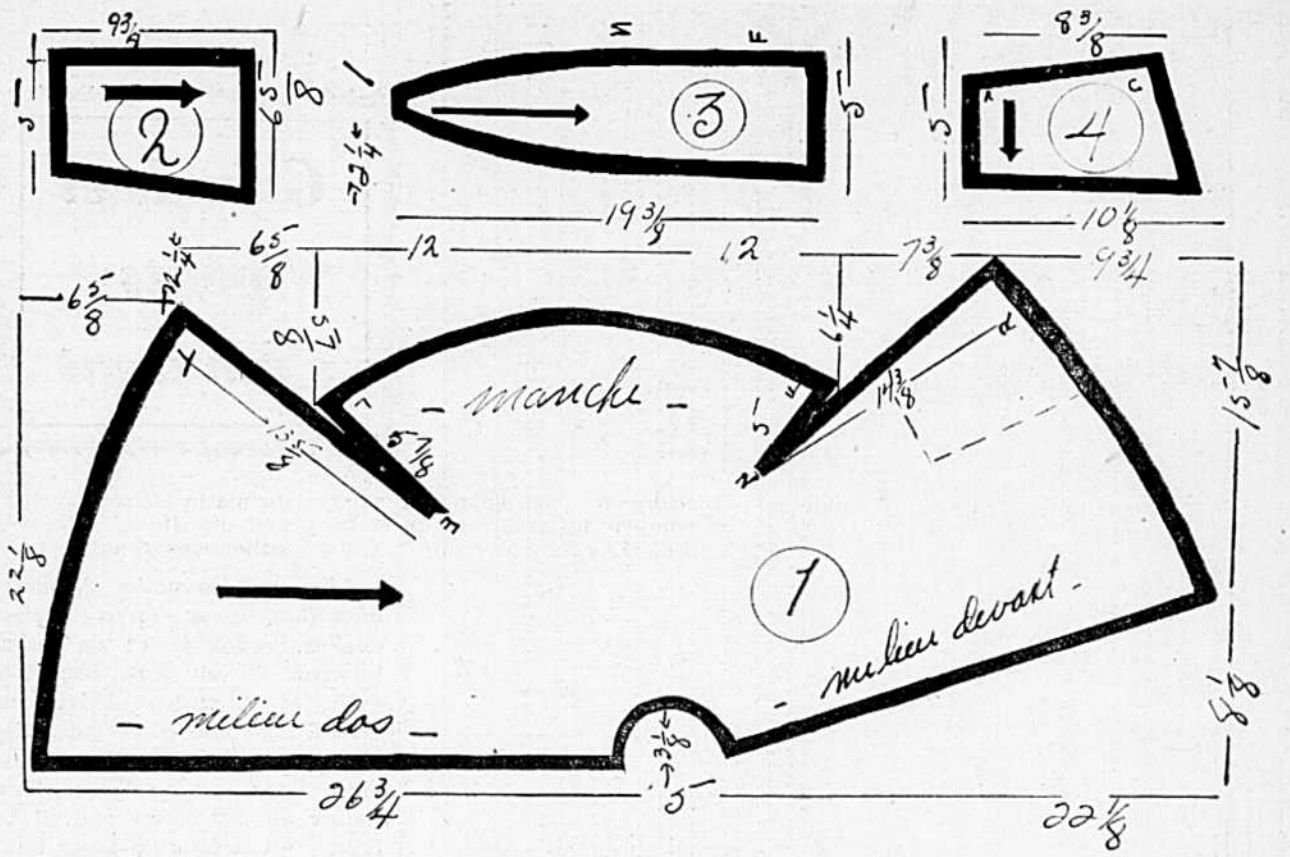
La vente des couronnes mortuaires énormes n'est pas une sinécure. En effet, une fois montée, la couronne mise à l'étalage doit être fréquemment arrosée pour éviter que ses innombrables fleurs ne se fanent irrémédiablement. Propriétaires et employés des boutiques ne manquent pas de travail.



Ce vieux corbillard a sans doute connu de beaux jours, mais on se demande comment il peut encore rendre les services qu'on exige de lui. C'est cependant un article fort recherché pour son ornementation de bas et hauts reliefs comprenant ces deux figures d'anges ornant chacun des deux côtés du corbillard. Ce genre de décoration n'est pas traditionnel et certains corbillards sont ornés de motifs décoratifs entièrement différents.

Couds... Cousons... Cousez...





Toute une garde-robe sur un seul patron

Une femme qui se connaît bien, adopte parfois un type de robe suivant la mode, sans doute, mais qu'elle sait lui être particulièrement seyant. La mode elle-même, de recherche en recherche, aboutit parfois à une ligne qui a assez de chance pour pouvoir convenir à un grand nombre de femmes, sinon à toutes.

Il en est ainsi du modèle rationnel, et cependant bien dans la note actuelle que nous vous indiquons aujourd'hui et sur lequel, à quelques détails près, on peut couper toute sa garde-robe... ou presque.

Depuis la chemise de nuit jusqu'au paletot, en passant par la robe de chambre, la robe pour "tout aller", la robe de cocktail... et le grand manteau.

Le manteau (fig. I) est vague, naturellement, un peu évasé. L'emmanchure large est située du défaut du cou au-dessous de bras, les manches sont droites terminées par un revers. Les revers arrondis se retournent à même les devants et sont agrémentés de deux boutonnières passepoilées. Le dos comporte une couture. De grandes poches à revers en biseau sont appliquées devant. Elles peuvent être remplacées par des poches fendues, moins apparentes. Ce manteau sera fait en toile, en ottoman, en faille ou en lainage.

La robe (fig. 2), avec les mêmes manches montées obliquement, est en lainage de bonne tenue, mais de poids variable. Les grisailles et les "noisettes" restent très en faveur. Le corsage est boutonné devant. Le patron est rectifié de façon à marquer la taille, affinée par des pinces sous la poitrine et aux hanches. La jupe est faite en 4 lés évasés: coutures devant et derrière et sur les côtés. Deux grandes poches à revers étoffent les devants vers les côtés. Le petit col rabattu est recouvert de velours noir jusqu'à ½ pouce du bord.



Le paletot mi-long (fig. 3) est en lainage duveteux de même ligne que le manteau. Les variations sont nombreuses quant aux détails. Le dos avec couture est un peu plus biaisé ainsi que les coutures de côté (dos) de façon à donner un peu de godets en arrière. Les coutures des côtés semblent se boutonner vers le bas. Les manches sont arrêtées au coude et alourdies d'un très grand revers. Le col chinois ferme au cou par deux boutons.

La robe habillée (fig. 4) est en faille ou en ottoman ou même en velours pour l'automne. Les emmanchures donnent la découpure du décolleté trapézoïde. Un petit col se tient droit sur la nuque. Les manches sont drapées vers le coude. La jupe en quatre panneaux est taillée plus large afin de "prendre" un peu la ligne cloche qu'un jupon de taffetas peut accuser.

La robe de chambre (fig. 5) suit toujours les mêmes principes: emmanchures obliques, larges revers au coude. Ceux-ci sont d'un ton contrastant comme le col châle. La jupe traînant légèrement derrière est boutonnée devant. Un peu de souplesse laissée à la taille est resserrée dans une cordelière.

La chemise de nuit (fig. 6) taillée droite, mais en tenant compte d'une demi-largeur de supplément pour les fronces est en crêpe de Chine. Elle est resserrée à la taille par un coulissé ou par des fronces élastiques. L'empiècement des épaules suit la forme oblique et se fait, lui, en dentelle incrustée ou fin bourdon. Le décolleté en V est bordé soit d'une petite dentelle assortie à l'empiècement, soit d'un petit feston. Quelques motifs de dentelle enrichissent à volonté le bas de la jupe.

(World Copyright 1951, par A.F.P., Paris — Tous droits réservés).

La petite veste, du genre de celle illustrée ci-contre, n'a pas de saison ou plutôt, elle en a trois: automne, printemps, été. En effet, ce n'est qu'en plein hiver qu'on la mettra de côté, et même là, certaines décideront peut-être de l'emporter en voyage vers le Sud ou de la revêtir dans le train qui les conduira au pays du ski, dans les montagnes. Maggy Rouff, qui l'a exécutée en feutrine verte, en la taillant d'un seul morceau, avec manches pagodes, vous donne le moyen de la faire vous-même. Le col, les devants et le bord des manches, ici, sont garnis d'une bande de feutrine rouge et bleu, large de 3-8 de pouce, piquée à plat. Vous pourrez, à votre gré, remplacer ces bandes par des ganses de coton. Cette veste sera aussi charmante en suède, qu'en velours de laine ou en fourrure.

Exécution — Elle requiert 2 verges de tissu de 54". Etablissez le patron suivant les indications du schéma, ayez soin de l'essayer avant de couper le tissu, comptez coutures et ourlets en plus.

Assemblage: No 1: Devant et dos: Coupez le milieu du dos sans couture, sur la pliure du tissu.

No 2: Poche: Appliquez-la sur le devant en suivant le pointillé.

No 3: Soufflet: Montez-le par FF-NN-RR pour le devant, et par LL-EE-TT pour le dos.

No 4: Col: Milieu du dos sans couture, montez-le à l'encolure par AA-CC.

Inutile de faire un rempli tout autour. Garnissez simplement les bords du devant, le col et le bord des manches de 2 bandes de feutrine de 3-8" de large, l'une bleu, l'autre rouge, piquées à la machine.



Epiderme plus doux, plus joli et plus clair, voilà le résultat obtenu après l'essai fait par Mlle Honoré Walsh de Montréal. "C'est merveilleux" dit-elle, "cette crème aide ma peau sèche à demeurer toujours jolie."

NOUVEAUX SOINS POUR LE VISAGE

DEVENEZ PLUS JOLIE EN 10 JOURS ... ou votre argent remboursé!

4 Moyens Simples Développés par un spécialiste pour donner un nouvel éclat à votre épiderme

• Aucun besoin de préparations élaborées... aucun manège compliqué! Au moyen d'une seule crème — Noxzema — vous pouvez aider à rendre votre épiderme plus souple, plus doux, et tellement plus frais et éclatant de beauté!

De plus, ce traitement est aussi facile que le lavage du visage. Il s'agit, en effet, de soins au foyer avec Noxzema, tels que développés par un spécialiste de la peau. Au cours d'essais cliniques, ce traitement aida 4 femmes sur 5 à obtenir un épiderme plus joli et plus doux!

Votre argent remboursé! Etablissez ces soins au foyer vous n'obtenez sez vous-même la preuve. Si avec pas un épiderme plus joli en 10 jours, retournez le pot à Noxzema, Toronto, et votre argent sera remboursé.

Constatez les avantages pour vous!

Le Matin — 1. Appliquez Noxzema. A l'aide d'une serviette mouillée, lavez-vous comme avec du savon et de l'eau. Aucune sensation de peau sèche et étirée! 2. Appliquez ensuite une légère couche de crème Noxzema *non-graisseuse* comme base pour la poudre, ce qui aide à protéger votre épiderme.

Le Soir — 3. "Nettoyez" de nouveau avec la crème Noxzema. Constatez alors la propreté et la fraîcheur de votre épiderme! 4. Massez délicatement la peau avec Noxzema pour la rendre souple et douce. Appliquez une couche plus épaisse sur les marques du visage pour aider leur cicatrisation.

OFFRE ÉCONOMIQUE DE ⅓

Pour une *période limitée seulement*, vous pouvez obtenir un gros pot de 6 onces de Noxzema pour 98c seulement! Obtenez-le *aujourd'hui même* à toutes pharmacies et comptoirs de cosmétiques, et épargnez ⅓ sur les formats plus petits.



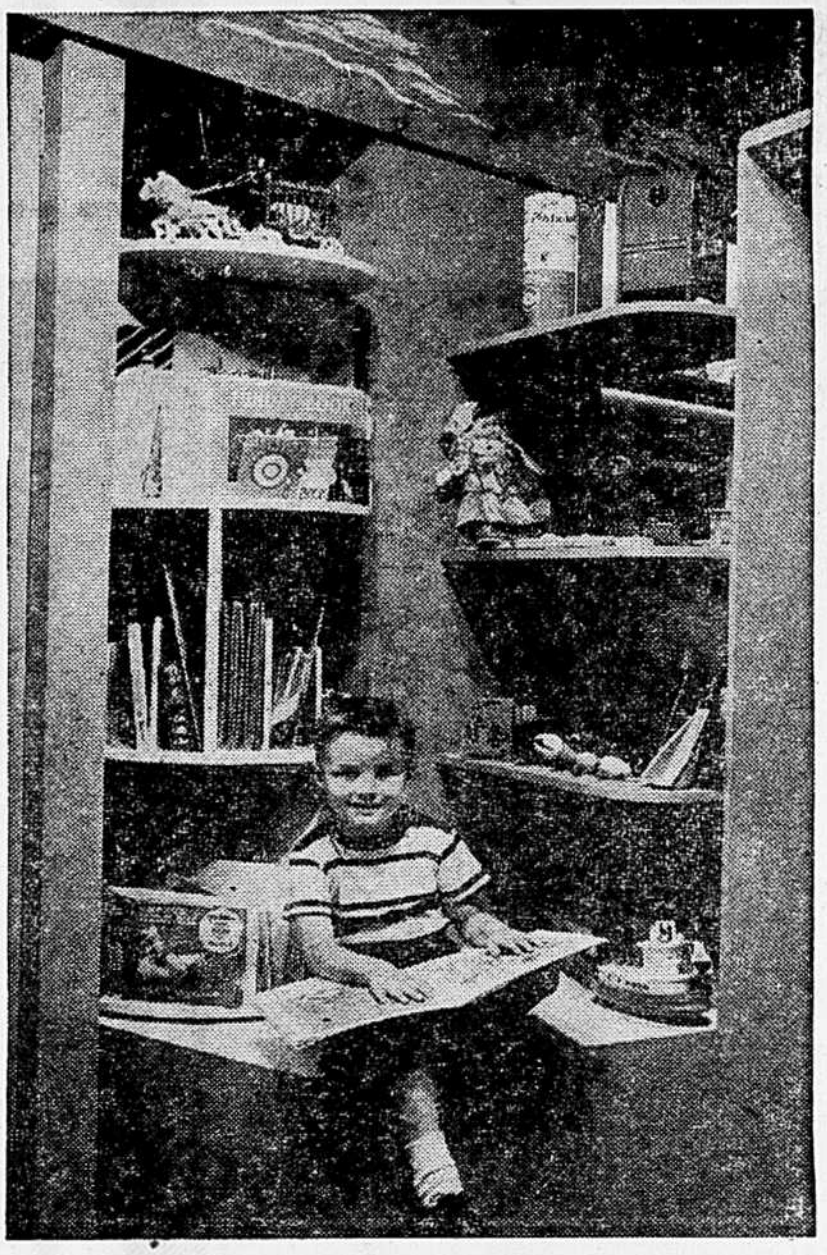
Si la maman ne veut pas que les jouets soient dispersés dans toute la maison ou qu'il lui faille à tout moment sortir un joujou de l'armoire encombrée, il importe d'avoir beaucoup d'espace pour les remiser. Des étagères, des tiroirs, des armoires, des bancs-coffres, sont des articles très pratiques dans la salle de jeu ou dans la chambre d'enfants. Le petit lit, illustré ci-dessus, est construit avec des tiroirs profonds, accessibles à l'enfant.

Grands et petits s'amusent

Afin que les petits s'amusent ensemble, pour qu'ils soient dociles, ordonnés et de bonne humeur, il est très important qu'ils aient, surtout l'hiver, un coin à eux, une pièce gaie, bien aérée dans laquelle ils peuvent eux-mêmes placer tous leurs jouets en ordre, un endroit où il leur est permis de jouer toute la journée, sans déranger personne.

Hélas, tous n'ont pas la chance de trouver dans leur logis l'espace nécessaire pour faire une salle de jeu, ni même le moyen de donner à chaque enfant sa propre chambre, mais tous les parents devraient faire un effort pour réserver au moins un tout petit coin de la maison pour le délassement des enfants ou pour transformer de quelque façon la chambre d'enfants en salle de jeu, à certaines heures. Les parents s'efforceront aussi de rendre aussi attrayante que possible la pièce destinée aux enfants.

Nous offrons ici quelques idées qui pourront peut-être inspirer le papa dans la construction de meubles d'enfants, même si pour beaucoup, l'ensemble de ces suggestions pourrait sembler peu pratique.



Une armoire tournante sert ici à remiser bon nombre de petits jouets et de livres. On y trouve de nombreuses étagères et une sorte de table basse pouvant servir également de banc pour le petit garçon ou la petite fille.



Les petits aiment vivre dans une chambre gaie, aux couleurs variées, aux décorations animées. Voici de jolis cadres qui les raviront. Ils représentent des personnages du conte "Alice au pays des merveilles".





Pour les garçonnets, voici un immense tiroir qui se glisse en-dessous d'un banc dans la salle de jeu, et qui contient les trains et tous les accessoires s'y ajoutant. De cette façon, les rails sont installés de manière permanente, et c'est un jeu que de les serrer quand les enfants en ont fini.

Et voilà, pour les fillettes qui aiment tant jouer à la poupée, et pour les garçonnets qui consentent si joyeusement à se joindre à elles, une véritable maison de poupées, construite à même une pièce spacieuse. Cette maison renferme un genre d'armoire à jouets dont la porte est celle-là même de la maisonnette, deux autres armoires à étagères pour les petits objets, et une fenêtre que l'on peut utiliser pour des séances de marionnettes. On y trouve aussi un escalier qui mène au toit, ce toit pouvant être employé pour du petit théâtre. Sur les murs, on suspend avions, ballons, instruments de musique, articles de sport, etc.



4873
SIZES
S—14—16
M—18—20

Gai tablier

PATRON No 4873 — Suggestion merveilleuse qui vous permettra d'apporter un peu de collaboration financière à la prochaine vente de charité. Gai et tout à fait charmant avec son dentelé, il vous plaira sûrement ainsi qu'à tous les membres de votre famille.

Ce patron vous est offert dans les grandeurs suivantes : 14, 16, 18, 20. Vous pouvez le confectionner en utilisant un sac de coton de 100 lbs ou avec 1 1-4 vge d'un matériel de 39 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4873, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8. "Photo-Journal", 5460, avec Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

C 763



Décorez vos meubles

PATRON No C763 — Motifs charmants qui rehausseront l'apparence de vos meubles quelque peu démodés. Ils peuvent également s'appliquer sur vos miroirs, vitraux, ou tout autre article de ménage.

Le patron contient sept motifs différents.

Vous pourrez vous procurer ce patron No C763, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8. "Photo-Journal", 5460, avec Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

ORIENTATION de L'ENFANT

Ne délaissez pas l'aîné

On sait que tous les parents, tous les grands-parents, tous les oncles et les tantes sont portés à accorder plus d'attention au cadet de la famille, surtout lorsque celui-ci est encore un bébé, et donnent quelquefois aux aînés l'impression qu'ils les aiment moins.

On reconnaît que ce n'est pas le cas, que l'affection pour l'un n'affecte pas l'affection pour l'autre, mais le petit, lui, ne le sait pas. Tout ce qu'il voit, c'est que depuis l'arrivée de son petit frère ou de sa soeurette, on s'occupe moins de lui, on s'attarde uniquement aux sourires du bébé, on lui défend des choses qui lui étaient permises auparavant, on lui donne même certaines responsabilités, très minimes, mais réelles. Alors, que voulez-vous qu'il déduise de tout cela ?

Et ce qu'il y a de plus assommant pour cet enfant, c'est qu'on lui demande encore d'endurer tous les coups que le pauvre mignon, trop petit encore pour réaliser qu'il exaspère son aîné, lui fait subir à tout moment.

Il faut comprendre cet enfant. Son sentiment et sa nervosité sont compréhensibles et naturels. Il a été le point de mire pendant longtemps, avant l'arrivée de l'autre. Il a été choyé, admiré, écouté, gâté par tous, encore plus probablement que ses frères et soeurs, comme tous les "premiers venus". C'est donc nous, les parents, qui avons créé cet état de choses, et qui devons le corriger graduellement et patiemment, en essayant de montrer à chaque enfant, également, autant de preuves d'affection, de petites attentions et de gestes tendres, en l'encourageant, en le comprenant, en l'aimant.



Pour l'adolescente

PATRON No 4671 — Modèle charmant dont rêve l'adolescente ! Jupe semi-ballerine et petite veste ajustée, très séante. Un ensemble pour toutes les circonstances et tout à fait habillé avec la blouse à manches trois-quarts. Choix merveilleux pour l'automne, convenant tout particulièrement à l'étudiante.

Ce patron de réalisation facile vous est offert dans les grandeurs suivantes : 10, 12, 14, 16. La grandeur 12 requiert pour la jupe 2 1-4 vges d'un matériel de 39 pouces de largeur, pour la veste 1 1-8 vge et pour la blouse 1 3-4 vge d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4671, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8. "Photo-Journal", 5460, avec Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

Pas de statue pour le général

TOKIO. — La gloire est éphémère ici-bas. Jusqu'à très récemment les Japonais parlaient très sérieusement d'ériger une statue du général MacArthur dans un des plus grands parcs de Tokio, le parc Shiba.

Maintenant, le général est en disgrâce, et on n'entend presque jamais prononcer son nom. Sa statue ? On n'en parle plus, naturellement.

A la place, on parle d'ériger un énorme bouddha haut de 150 pieds, dédié à la miséricorde et la paix, afin de commémorer la récente signature du traité de paix japonais.

Tapisserie du Jour J

SOUTHAMPTON, Angleterre. — Les femmes de cette ville au bord de la Manche ont commencé à tisser une immense tapisserie qui deviendra, elles l'espèrent, aussi célèbre que la célèbre tapisserie de Bayeux, tissée par les Normandes après l'invasion de la Grande-Bretagne au XIème siècle.

La tapisserie de Southampton est en soie et représentera les débarquements alliés de 1944 sur la côte normande.

Jouets allemands

Pour la première fois depuis la guerre, l'Allemagne fera une sérieuse concurrence à l'Angleterre sur le marché des jouets de Noël. La pénurie du métal et des alliages métalliques, dont on a le plus grand besoin pour le réarmement, a provoqué un ralentissement des approvisionnements nécessaires à la confection d'un grand nombre de jouets qui devraient figurer dans les magasins à l'approche des Fêtes. C'est pourquoi nombre de magasins s'adressent à l'Allemagne pour compléter leur approvisionnement.

Le directeur d'un magasin du West-End déclare qu'il a reçu "une bonne quantité" de jouets allemands, dont quelques-uns dispendieux et d'autres bon marché. Avant la guerre l'Allemagne se spécialisait dans la fabrication des poupées et des jouets mécaniques. Aujourd'hui les jouets allemands sont meilleur marché que les jouets britanniques.

Nos tyrans de tous les jours

Savez-vous à quel point les interruptions, la précipitation à tenir un rendez-vous, et la peur irraisonnée du lendemain affectent vos glandes et votre coeur?

La tension nerveuse peut faire de vous un terrain tout prêt à accueillir n'importe quelle maladie grave. Voilà ce que nous révèle le Dr Richard Hoffman dans SELECTION de novembre. Voyez comment la tyrannie constante du téléphone, de l'horloge et du calendrier a pour effet de détraquer le mécanisme du corps humain. Apprenez par quels moyens vous pouvez vous libérer de ces tyrans pour jouir d'une meilleure santé.

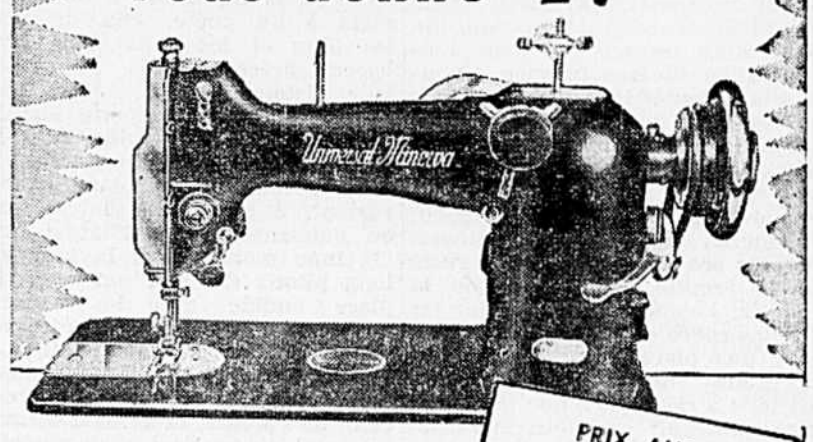
Achetez aujourd'hui votre numéro de novembre de SELECTION: plus de trente articles d'intérêt général, tirés des meilleures publications de l'heure.

10 émissions différentes
Seulement 25¢
A ceux qui en feront la demande sur approbation — 4 émissions de Chine — 4 de Roumanie — 2 de Finlande. Tant qu'il y en aura. L'ensemble **25¢**
JAYNE, BOX 28,
Midwood, Sta. Brooklyn 30, N.Y.

MESDAMES, SOYEZ BELLES, VOUS SEREZ ADMIREES!
pour une TAILLE RAVISSANTE, un BUSTE IDEAL, une SANTE MAINTENUE
VISITEZ NOTRE SALON EXCLUSIF
Vos problèmes individuels sont étudiés et corrigés rapidement par nos traitements experts

MONIQUE BEAULIEU, directrice diplômée du Paris School of Beauty Culture
- MASSAGES
- BAINS TURCS
- "SPOT REDUCERS"
- EXERCICES CORRECTIFS
- BAINS DE LUMIÈRE, ETC.

Salon Health and Beauty Reg'd
1482, rue CRESCENT — HArbour 5640

L'étonnante Arrow
MINERVA
vous donne "24"


PRIX AUSSI BAS QUE $159.00
24 POINTS DIFFERENTS
sans accessoires particuliers
Vous effectuez n'importe laquelle des 24 difficiles opérations simplement en tournant une manette... un coup du poignet, et même un débutant fait les coutures les plus compliquées, avec adresse et facilement.

Voyez cette machine étonnante aujourd'hui... essayez-la vous-même... Vous ne voudrez jamais plus coudre avec une autre machine.
CONSOLE REINE ANNE
Moderne, jolie, sert comme table de bout... C'est seulement un des nombreux modèles à votre choix.
Pour démonstration GRATUITE et le nom de votre vendeur le plus proche, téléphonez à
Arrow Sewing Machine Co. Ltd.
1082, Côte Beaver Hall, Montréal, Qué. — UN. 6-3673

1031 timbres différents: $1.00
avec collection en mémoire de Roosevelt
COREE


NATIONS UNIES
FRANKLIN D. ROOSEVELT
Cette collection de valeur de 1,031 timbres différents comprend 25 timbres de 9 pays différents en l'honneur de F. D. R., et plusieurs en l'honneur de la Corée et des Nations Unies. Plus l'ensemble hollandais très rare émis durant l'occupation allemande. Prix régulier de $10.75 pour seulement $1.00 pour présenter cette offre superbe. Argent remis garanti. Dépt. D.
Elmont Stamp Co., 960 Sixth Ave., N.Y.

Lettres et Arts

Chronique des Livres

(Par Lucette Robert)

"Au milieu, la montagne", Roger Viau (Editions Beauchemin); **"Embruns"**, Marcel Cadieux (Cercle du Livre de France).

Sous le titre du livre de Roger Viau, **Au milieu, la montagne**, la réclame publicitaire de l'éditeur *ajoute*: *"Montréal vécu"*. *Ce roman* de moeurs est en effet une des peintures les plus vraies d'une population qui travaille et qui chante, qui souffre et se récrée; qui vit, en un mot. L'auteur a peint des êtres, et non un paysage. Si le mont Royal est au premier plan comme lieu de rencontre des deux héros, il l'est aussi comme l'allégorie d'une énorme masse de préjugés et de petitesses qui séparent l'Est et l'Ouest: en l'occurrence, la fille d'un briqueteur en chômage et le fils d'un avocat important.

Au milieu, la montagne est le premier livre du genre, fait avec autant d'impartialité et de compréhension. Roger Viau peint, avec une perspicacité étonnante, un milieu où il n'a pu avoir que des relations de patron à employé, mais dont il semble percevoir la fierté foncière, la gaieté enfantine et le courage indestructible et quotidien. La famille bourgeoise n'est pas caricaturée, comme on le fait d'habitude, mais son snobisme naïf (qui lui fait préférer des rastaquouères à d'humbles gens) est mis à jour par l'exemple concret d'un dîner, où la petite fille du peuple pourra écouter et juger en silence ceux qu'elle croyait ses maîtres. Si Gabrielle Roy et Roger Lemelin ont été les novateurs d'une peinture réaliste du milieu ouvrier, peu d'écrivains avaient opposé celui-ci à ce que nous considérons comme notre aristocratie: la magistrature et les carrières libérales.

L'action se passe à Montréal, du début de janvier 1927 jusqu'à l'été de 1935. Florian Malo vient de perdre un de ses fils dans l'incendie du théâtre Laurier. Celui-ci allait bientôt travailler et l'aider au soutien d'une famille nombreuse, où la mère doit "aller en journée", lorsque le mari chôme plus souvent qu'à son tour. Le petit logement est sale, triste et exigu; Jeannette, la fille tuberculeuse, partage ses microbes avec le reste de la famille, cependant que la cadette, Jacqueline, doit porter les vieilles robes de l'aînée et se chercher une place avant d'avoir fini ses études. Mais elle a 17 ans, elle est jolie à ravir; bien que le monde américain soit en plein marasme 1930, Jacqueline trouve la vie belle. Elle s'est acheté des skis et un costume d'occasion, au magasin de l'Armée du Salut, et se rend (à pied!) de la rue Plessis à la montagne, où, dans une première descente vertigineuse, elle tombera dans les bras de Gilbert Sergent. Bien des garçons de son monde lui avaient fait la cour, mais cet étudiant gentil, intelligent et beau lui fait perdre la tête. Rien de vulgaire dans cette aventure; pas de séduction, mais l'accident inévitable d'amours impossibles, déroulées dans une atmosphère de contrainte et de dissimulation.

Lorsque les conventions auront séparé les amants, Jacqueline retournera à son avenir d'un petit **flat** sombre et mal chauffé, d'un brave homme qui l'épousera en dépit de tout. "Finies les illusions. Elle approchait du petit logement où les murs ressuaient d'humidité. Elle s'engouffra dans le tunnel noir comme le néant. Elle entrait chez elle, non plus comme dans un endroit de passage, mais comme dans un refuge où échouent les épaves pour y pourrir."

Les hasards de notre économie de guerre et d'après guerre ont tellement nivelé tous les mondes que M. Roger Viau pourrait, à la rigueur, donner une fin moins pessimiste à son livre. Mais il faudrait, alors, parler d'exception, et l'auteur n'a pas voulu diminuer la vigueur du problème, non plus que son symbole, par une solution à l'eau de rose. Nous le félicitons pour cette clairvoyance et cette mesure; pour ces deux personnages si attachants; pour les promenades au quai de l'Horloge, sur la rive sud du Saint-Laurent et dans les sentiers de la montagne. Et pour une des qualités les plus rares de notre littérature: un humour robuste et gaillard, qui éclate ici et là, avec la force vive d'un pétard du 24 juin.

☆ ✶ ☆

Si les rapports de monsieur Marcel Cadieux sont aussi détaillés et clairs que ses souvenirs de voyage, nous nous expliquons qu'il soit le délégué favori des Affaires extérieures aux conférences outre-mer. **Embruns** est un livre où le diplomate a donné la main à un poète, afin de voir les pays et les gens dans leur aspect présent, mais à travers leur histoire passée. Alors que monsieur Cadieux médite sur la grandeur que fut Venise, dans le paragraphe, "l'ensemble architectural autour de la place exalte surtout, à mon sens, la volonté de puissance," il voit aussi que "la lune plonge dans la mer un long pilotis d'argent" et que "la place ondule avec les vagues, qu'elle respire comme un être vivant", si l'on se laisse aller à l'exaltation de l'heure et du lieu.

Le chapitre sur Bruxelles est celui de l'amitié, et celui d'Ottawa est celui du pensum et du devoir. "Ruisselant d'embruns, comme le marin sur la jetée, il vit dans l'attente du départ... "Le premier le conduit jusqu'à Vancouver (qui lui apparaît comme une estampe japonaise) et le deuxième l'amène au Mexique, dont les descriptions colorées s'entremêlent, ainsi que dans "la Mer", à des détails d'intérêt inégal. Ces petites récriminations, du ton "journal quotidien", éclairent le voyageur au point de vue pratique, mais tranchent trop vivement sur le style recherché et lyrique d'**Embruns**.

Le diplomate, qui connut l'Allemagne de 1945, parle du redressement rapide de ce pays et des habitants, du "spectacle de dynamisme, de vigueur quasi irrésistibles" qui force l'admiration et le respect. La visite en Grèce, "Athena et Apollon", montre que l'auteur connaît, non seulement son histoire ancienne, mais que les impressions architecturales sont celles d'un artiste. "Tout ici est calculé rigoureusement; le rayon des colonnes, leur hauteur, leur espacement, les rapports de la base et du fronton. Ces mesures s'épanouissent dans une grâce lucide, sereine, qui dévoile une correspondance patente entre le vrai et le beau."

Une trentaine de pages sont consacrées aux pays ceinturés de rouge: la Pologne et la Tchécoslovaquie, et nous sommes heureux de les quitter pour retrouver ce que l'auteur appelle si justement "Plaisir de France" et qui n'est qu'un long chant harmonieux dédié à la France, à ses petites villes et à ses bourgs, à ses attraits culturels comme à l'état d'âme qu'elle inspire. "On dirait que, chez elle (la France), les puissances maléfiques du destin s'arrêtent, comme interdites devant tant de mesure, de bonheur." Tout ce chapitre a dû être écrit sur les lieux, tant on le sent imprégné de cette constante, de cette lumière de miel, de ce temps qui "passe imperceptiblement, paisible et parfumé".

Nos gestes nous trahissent

Savez-vous reconnaître un bluffeur à sa poignée de main... un fin stratège, à la façon dont il tient sa cigarette? Quel geste typique trahit habituellement les démagogues, genre Hitler? A quel mouvement inconscient un avocat peut-il découvrir l'agitation intérieure du témoin qu'il interroge?

SELECTION de novembre nous apprend comment les gestes sont autant de signes révélateurs du caractère. Une personne affectueuse tourne toujours ses gestes vers l'extérieur; celle qui, au contraire, les ramène vers elle, témoigne d'une personnalité introvertie. Lisez cet article fascinant sur l'art d'analyser les gens tout aussi bien en les *regardant* qu'en les écoutant.

Vous trouverez une trentaine d'articles instructifs et passionnants, condensés dans SELECTION de novembre. Achetez votre exemplaire dès aujourd'hui.

Une nouvelle galerie d'art

Une nouvelle galerie d'art vient d'ouvrir ses portes au No 1541 de la rue Crescent, sous le nom de "Crescent Art Gallery".

Les directeurs de cet établissement ont songé à créer un centre où l'homme moyen, à revenus modestes, pourrait acquérir des peintures à des prix extraordinairement accessibles. Certains de ces tableaux, de petites dimensions, pourront être vendus, cadre compris, pour $3.50, révèlent les propriétaires de la galerie.

Evidemment ce n'est là que le prix de plus petits tableaux. Or il en est de toutes dimensions.

Naturellement cette entreprise n'a pas la prétention de présenter des oeuvres des plus grands artistes, oeuvres dont les prix ne rentrent pas dans la formule adoptée par elle.

Parmi les nombreuses toiles que nous avons pu voir, il en est sans doute quelques-unes qui ne manquent pas de charme, si elles ne sont pas de grande classe. Mais il est fort probable que les toiles, telles qu'elles sont, et dont un bon nombre sont l'oeuvre d'artistes bien connus de Montmartre, sauront plaire à nombre de personnes que le prix généralement élevé des oeuvres d'art prive du plaisir de se procurer la moindre toile.

C'est en somme une sorte de vulgarisation artistique que "Crescent Art Gallery" a entreprise.

Nos souhaits de succès!

L. Le Marchand

La collection Harkness au Metropolitan Museum of Art

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva.) — Une exposition commémorative s'est ouverte le 12 octobre au "Metropolitan Museum of Art", en l'honneur de deux grands bienfaiteurs du musée, Edward Harkness et sa femme, Mary Stillman Harkness.

Parmi les oeuvres exposées de la collection Harkness se trouvent des pièces remarquables de la peinture européenne, de sculpture, de tapisserie et de tissus, des antiquités égyptiennes, des peintures, sculptures, céramiques et jades chinois. Ces pièces ont été choisies parmi les 3,000 oeuvres d'art, environ, qui ont été données par et M. et Mme Harkness, entre 1912 et 1950.

Les dons et les legs en argent et en valeurs de bourse laissés par les Harkness au musée s'élevaient à une valeur totale de plus de deux millions de dollars. La valeur des oeuvres d'art données par eux au musée au cours d'une période de près de quarante ans s'est élevée à un chiffre à peu près équivalent. La collection Harkness a été rassemblée dans une nouvelle galerie d'exposition que l'on vient d'ouvrir au public pour la première fois.

Elle comprend des oeuvres d'art aussi remarquables que le **Portrait de jeune femme**, d'Antonio Polaiuolo; le **Portrait d'un membre de la famille Wdeigh**, par Hans Holbein, le jeune; le **Portrait de l'artiste**, de Cosimo Rosselli; et **Elizabeth Ferren**, plus tard comtesse de Derby, par sir Thomas Lawrence. Parmi les grandes oeuvres contenues dans le legs de Mme Harkness, de 1950, se trouvent **l'Annonciation**, de Gérard David; **Don Bernardo de Iriarte**, par Francisco-Jose de Goya; **la Madone et l'Enfant avec six Saints**, de Pesellino, etc.

Les oeuvres d'art égyptiennes données au musée vont de la grande tombe de Per-neb à la collection Carnarvon, qui comprend près de 1,500 articles, la plus belle collection d'antiquités égyptiennes qui ait jamais été recueillie par un particulier. Parmi les pièces de cette collection, on trouve une statuette d'or du roi Ammon, ayant les traits de Thutmose III, un fragment d'une tête, en jaspe jaune, de la reine Teye, et une statuette d'ivoire d'une gazelle, le tout datant de la XVIIIe dynastie égyptienne (1567-1320 av. J.-C.).

Aimant beaucoup l'art oriental, Mme Harkness fit beaucoup pour la collection orientale du musée.

Financier et philanthrope, M. Harkness, dont le père avait été l'un des premiers associés de John D. Rockefeller, mourut le 22 janvier 1940, et sa femme, Mary, le 6 mai 1950.

Pierre Trottier: un poète très diplomate

Un poète est né. Il s'appelle Pierre Trottier. Il a 26 ans.

Il est aussi diplomate. Comme Giraudoux, Saint-John-Perse, Paul Morand, Roger Peyrefitte. Et Marcel Cadieux.

Son livre, qui paraîtra dans deux semaines à Montréal, s'appelle: **le Combat contre Tristan.**



"Tristan" Trottier

Quelques jours après le lancement de son livre, Pierre Trottier s'envolera vers Moscou, où il vient d'être nommé secrétaire d'ambassade.

Nous lui avons demandé:

—Pourquoi **le Combat contre Tristan?**

—L'âme de Tristan, nous a-t-il répondu, plane sur nous, comme Denis de Rougemont l'a si bien décrit dans **l'Amour et l'Occident**... J'avais déjà composé plusieurs des poèmes de ce recueil, lorsque je crus m'apercevoir qu'ils trahissaient la présence de l'amant d'Yseult — ou, du moins, la présence du mythe légué par le moyen âge à notre monde occidental... D'autres poèmes sont venus s'ajouter pour donner à l'ouvrage entier le sens d'un combat contre Tristan. Le thème et le titre se sont donc imposés d'eux-mêmes après que les vers eussent été écrits... Le lecteur est donc entièrement libre de ne lire que ceux-ci et d'ignorer ceux-là.

Plusieurs des poèmes du **Combat** ont été publiés par **la Nouvelle Revue canadienne, Cité libre** et **Amérique-Française**. Mais la plupart sont inédits..

Pierre Trottier, après avoir fait ses études aux collèges Sainte-Marie et Jean-de-Brébeuf, entra à la faculté de Droit de l'université de Montréal, d'où il sortit diplômé, en 1945. De 46 à 49, il fut directeur du service d'orientation économique à la Chambre de Commerce du district de Montréal. En août 49, il entra au ministère des Affaires extérieures et fut secrétaire particulier du premier ministre du Canada, de décembre 49 à juin 51. Il revint aux Affaires extérieures à cette époque et apprit, quelque temps plus tard, qu'il était nommé à Moscou.

Léon Bellefleur à la galerie Agnès Lefort

Léon Bellefleur expose actuellement une vingtaine de toiles et une quinzaine de dessins à la plume à la galerie Agnès Lefort, 1028 ouest, rue Sherbrooke.

Bellefleur est un peintre "non figuratif" et, par suite, il ne semble pas que son oeuvre puisse être appréciée du grand public. D'ailleurs, comme dans toutes ces peintures, la couleur seule constitue l'élément appelé à transmettre le "message" de l'artiste, ce qui, pour la grande masse des amateurs, est évidemment assez subtil.

Nous plaçant à ce seul point de vue, nous devons reconnaître que Bellefleur réalise un effet assez plaisant avec ses couleurs simples, fondamentales peu coupées, se détachant sur un fond jaune. Les dessin demeurant une sorte de feuillis où l'oeil ne trouvera jamais une forme connue.

Mais il nous semble que l'artiste ne varie guère son harmonie de couleurs, et trop de tableaux, dans l'ensemble, ont une telle parenté qu'il devient fort difficile, sinon impossible, de les distinguer les uns des autres. C'est un peu comme s'il avait fait le même tableau à de nombreuses reprises.

Il en est un peu de même des dessins qui sont évidemment adroitement exécutés, mais, dans leur enchevêtrement de lignes, qui se gardent de rien représenter, arrivent à une telle similitude qu'on semble toujours regarder la même pièce.

Les titres des toiles, eux-mêmes, sont d'une aide assez insuffisante pour permettre l'identification des tableaux. C'est ainsi que **Fugues de trigles rouges** ressemble fort à **Paradisiers** ou à **Arborescence**, ou encore à **Clameur des signes en feu**, ou encore à **Sous-Bois**, etc.

Dans la "préface" de Roland Giguère, figurant sur l'invitation à l'exposition de Bellefleur, Giguère termine en disant: "On a beaucoup parlé de peinture, trop parlé. On a glosé et analysé à n'en plus finir, alors qu'il s'agit tout simplement de regarder et de voir..."

C'est définitif à souhait. Mais qu'il nous soit permis de dire qu'il nous apparaît que l'artiste n'a en somme joué que d'un effet, sans se renouveler suffisamment.

Comme le dit Giguère, il faut voir soi-même cette exposition, qui ne manque pas d'intérêt.

L. Le Marchand

RADIO-PARADE

par André Roche

La radio canadienne a besoin de programmes de reportages

Revenons, une fois encore, sur cette question de reportage, déjà évoquée à maintes reprises dans ces colonnes.

Au fil des Ondes

Jean-Louis Roux et Denise Pelletier sont, jeudi soir, à Radio-Canada, les vedettes du Théâtre Ford. Ils joueront une comédie de Robert de Flers et Francis de Croisset, "Romance". Mise en ondes de Bruno "septième ciel" Paradis.

☆ ★ ☆

Noël Gauvin, pour la première fois de sa vie, fera office de reporter à l'occasion de la visite à Washington de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg. On entendra ses reportages le 31 octobre et le 1er novembre, à Radio-Canada.



Noël Gauvin

☆ ★ ☆

Michel Noël commence à CKAC lundi, à 9 h. 05, un programme quotidien intitulé "Une heure près de vous." Il s'agit, bien entendu, d'un disc-jockey. Avec Noël, ce sera un disc-jockey de charme et de tendres roucoulades...

☆ ★ ☆



D. St-Pierre

Denyse Saint-Pierre vient de découvrir un couturier "formidable", ancien tailleur de la maison Nina Ricci, de Paris, qui lui confectionne en ce moment un costume noir et une redingote rouge — qui fera verdir ((de jalousie) ses petites camarades.

☆ ★ ☆

Jean-Maurice Bailly : je lui dois une rectification. Il a dit "Sur nos Ondes" que "Les Joyeux Troubadous" nouvelle formule n'était pas un programme drôle, certes. Mais il a précisé que ses auteurs ne voulaient pas faire drôle. "Les Joyeux Troubadours" veulent être une émission légère, de chansons, de bonne humeur et de gaieté. Dont acte.

☆ ★ ☆

Samson François est, mercredi (Radio-Canada, 9 h.), l'invité de "Radio-Carabin". Je l'ai connu à Nice, il avait 10 ans. Il avait composé une chanson en l'honneur du Carnaval, mais on ne lui avait pas donné le 1er prix parce qu'il était trop jeune. Il s'est, depuis, vengé de la meilleure manière en devenant célèbre, malgré les organisateurs du Carnaval qui lui avaient refusé la célébrité.

☆ ★ ☆

Louise Roy chante "Aïda", au Théâtre Molson, avec Raoul Jobin et Aline Dansereau (Radio-Canada, lundi, 9 h.).



Louise Roy

☆ ★ ☆

Janine Sutto est la plus charmante des hôtesses. A l'occasion de la dernière représentation de "L'Avare", elle a reçu, l'autre soir, ses camarades — et, comme ils furent incapables d'engloutir toutes les bonnes choses qu'elle leur avait préparées elle les obligea chacun à emporter un sac de victuailles.

Le reportage radiophonique est un des genres les plus excitants de la radio.

Il en est aussi un des plus authentiques.

Comme l'écrit Georges Charbonnier :

"Le reportage, c'est ce qui permet à l'absent d'être présent. La voix du speaker communique, tous éléments visuels exclus par définition, une émotion suffisante à l'auditeur. Le mot écrit, le texte, lui communiqueraient peut-être une émotion. Moindre, c'est probable. Le récit est différé. La radio, en l'espèce, fait participer."

Le reportage donne, à l'auditeur, une dose d'émotion rare.

Bien sûr, il faut que ce reportage ne soit pas une corvée. Il y a certaines descriptions d'événements qui n'ont strictement rien d'émouvant.

La qualité du reporter entre également en jeu. Il existe de fort bons annonceurs, qui savent lire avec de belles voix, mais qui ne sont absolument pas doués pour faire des récits d'événements, car ils ne savent ni voir ni entendre.

La radio canadienne d'expression française est chiche de reportages.

Pourquoi ?

Manque de budget ?

C'est un point à considérer. Il faut du matériel d'enregistrement, pour effectuer de bons reportages : voiture, magnétophones.

Il faut aussi du personnel : chauffeurs, opérateurs, reporters

Tout cela coûte cher.

Mais toutes les émissions radiophoniques coûtent cher.

Et ne serait-il pas possible d'enlever un petit morceau de budget à des émissions trop bien pourvues pour le donner au reportage, ce pelé, ce galeux ?

Par exemple, il y a, à Radio-Canada, une émission quotidienne de reportages, **la Revue de l'Actualité**, qui est extrêmement intéressante, mais, à mon sens, insuffisante.

La Revue de l'Actualité passe en revue les événements de la journée "dans le monde".

On y entend des gens, généralement bien informés, qui nous parlent de l'O.N.U., de la politique américaine, de Londres, de Paris.

C'est très bien — mais l'auditeur canadien n'aimerait-il pas savoir, de façon plus explicite, ce qui se passe chez lui ?

Il y a, à **la Revue de l'Actualité**, des papiers de Québec, d'Ottawa, de Montréal aussi.

Mais pas assez.

On aimerait que **la Revue** dure une demi-heure et nous donne, vingt minutes durant, des images sonores de la vie canadienne.

Je suis certain qu'un sondage effectué auprès des auditeurs de la province ferait savoir qu'ils aiment à être informés de ce qui se passe chez eux.

Pensons aux habitants des villes éloignées de la métropole, qui reçoivent les journaux avec deux et trois jours de retard — et que des "features" sur l'actualité renseigneraient (vite et bien.)

Pensons aussi au public qui aime ce genre radiophonique, et qui n'a, pour toute pâture, que le quart d'heure de **la Revue** et la demi-heure du **Microreportage.**

Je crois que Radio-Canada devrait considérer ce problème.

Allonger **la Revue** à une demi-heure — et trouver, deux ou trois fois par semaine, des périodes libres pour "special events".

Il y a un homme tout trouvé, pour diriger le service de reporters de Radio-Canada : René Lévesque. Un oiseau rare.

Bien sûr, il n'y a pas qu'à Radio-Canada qu'on doive faire un effort. Et d'ailleurs, ce poste est le seul à donner, actuellement, une petite place au reportage.

Mais peut-on demander aux postes privés de faire quelque chose dans ce domaine ?

Ils sont tous animés par le désir de plaire à leur public — et ce qu'aime le public, paraît-il, c'est le roman-savon, la chansonnette, le "quiz".

Mais peut-être les dirigeants des postes privés pourraient-ils songer qu'ils sont en mesure, eux, de "faire aimer" quelque chose à leur public...

Et qu'ils feraient oeuvre intelligente, humaine, sensée, en lui faisant écouter, de temps à autre, de bons reportages...

Le public n'aime pas qu'à rigoler.

Les journaux publient-ils seulement des pages de comics, de romans, d'histoire ?

Alors ?

J'attends avec espoir le jour où les postes montréalais donneront à leurs auditeurs, chaque jour, une émission de reportages.

Et je songe que certains commanditaires pourraient hâter ce jour, en disant aux postes : "Avez-vous une bonne émission d'actualité à m'offrir ?"

Rêves que tout cela...



Quelles Nouvelles?, un programme quotidien diffusé à 1 h. par Radio-Canada, ne cesse de faire la joie des auditeurs. Mais il est aussi une source de ((franche) rigolade pour ses animateurs: Miville Couture (à gauche) qu'on voit donnant une sérénade à Muriel Guilbault, pendant que Bruno Paradis bouche les oreilles du pseudo-violoniste, pour lui éviter le désagrément de s'entendre.

Qui sont-ils ?

YVAN L'INTREPIDE

● Roman de Jean Despréz, réalisé par Noël Gauvin (Radio-Canada, du lundi au vendredi, 6 h.)

Yvan ; Albert Duquesne ;
Vol-au-vent : Robert Gadouas ;
Loulou : Hélène Bienvenu ;
Déluré : Maryse Angrignon ;
Nika : Mimi Destée ;
Bélier : Roger Garceau ;
Robert : Jean Lajeunesse ;
Hong Lee : Teddy Burns ;
Pierre Le Borgne : Gaston Dauriac ;
Jambe de Liège : André Treich;
Rama Ramidor : Jean-Louis Roux ;
Marjolaine : Claire Lafrenière ;
Pancrasse : Fred Barry ;
Dame Igord : Jeanne Demons.

Denise Dubreuil nous confie...

Denise Dubreuil a été élue, il y a à peine un mois, "Miss Radio-Télévision 51".

—C'a été la plus grande joie de ma vie, dit-elle.

Et, quand je lui demande quel a été son pire coup dur, elle me répond:

—Le concours lui-même.

J'avoue qu'il faut bien du courage à une jeune fille pour se présenter à un concours de beauté ou de talent. Je sais, pour ma part, que je n'oserais jamais. Mais Denise Dubreuil m'a l'air de ne pas avoir froid aux yeux.

Ainsi, elle me confie qu'elle ne voit son avenir que dans le théâtre: beaucoup de travail... et (sans fausse modestie) beaucoup de réussite. Elle a une grande confiance en elle.

Elle a eu une vie toute simple, toute calme. Et très heureuse. Bébé d'une grande famille, elle a toujours été choyée. Et il lui semble qu'il lui manque quelque chose: elle voudrait souffrir, avoir un chagrin d'amour. Je ne le lui souhaite pas.

Elle écoute souvent la radio: les radio-théâtres, surtout, et le Théâtre Molson. Son violon d'Ingres: lire des pièces de théâtre. Et son plus cher désir est d'aller à Paris, pour y étudier l'art dramatique.

Son occupation favorite: aller voir des spectacles de théâtre, d'opérette. De bons films, aussi.

Et la chose la plus extravagante qu'elle aimerait faire serait de monter elle-même "La Dame aux Camélias", d'une façon tout à fait originale. Elle s'intéresse à la mise en scène, et a déjà dirigé ses camarades dans un drame qui s'appelle "Le Miracle des Roses".

Mais elle ajoute:

—Je suis bien trop raisonnable pour penser sérieusement à des choses extravagantes.

Elle ne rêve jamais ou, du moins, ne se souvient jamais de ses rêves.

—J'ai assez de rêves dans ma vie, peut-être...

Son porte-bonheur?

—Je le porte en moi, dit-elle.

Et l'être le plus extraordinaire qu'elle a rencontré?

—Chaque être que je rencontre est extraordinaire. Je n'ai que 20 ans...

Si elle pouvait réaliser un miracle, elle mettrait de l'amitié partout.

Ce qui l'ennuie le plus au monde: les mensonges.

Le personnage actuel qu'elle aimerait être, c'est Greta Garbo. Même vieille, même avec une éblouissante carrière... derrière elle.

Et le personnage historique?

—Juliette...

Sa qualité préférée, chez une femme, c'est la délicatesse. Et chez un homme le sens de l'amitié.

Elle ne se souvient pas d'avoir eu peur.

—Je ne suis pas placée pour avoir peur, avoue-t-elle: il y a trop de gens, autour de moi, qui m'aiment et qui me protègent...

Ce qui l'a le plus étonnée, dans sa vie, c'est la perfection du spectacle présenté récemment par le Théâtre du Nouveau Monde, "L'Avare".

Elle aimerait vivre à Paris — ou dans un bois, seule, comme une sauvageonne. Mais elle croit qu'elle n'y resterait pas longtemps (dans le bois).

Elle est très intimidée par les femmes plus âgées qu'elle, et qui font le même métier.

La chose la plus utile, dans, sa vie, c'est l'argent. C'est d'ailleurs la chose qui lui coûte le plus cher:

—Je suis très distraite... Je perds très souvent mon portemonnaie.

Elle n'a pas de type d'homme. Ce qui compte, pour elle, ce sont les qualités morales, la virilité, la volonté, la solidité.

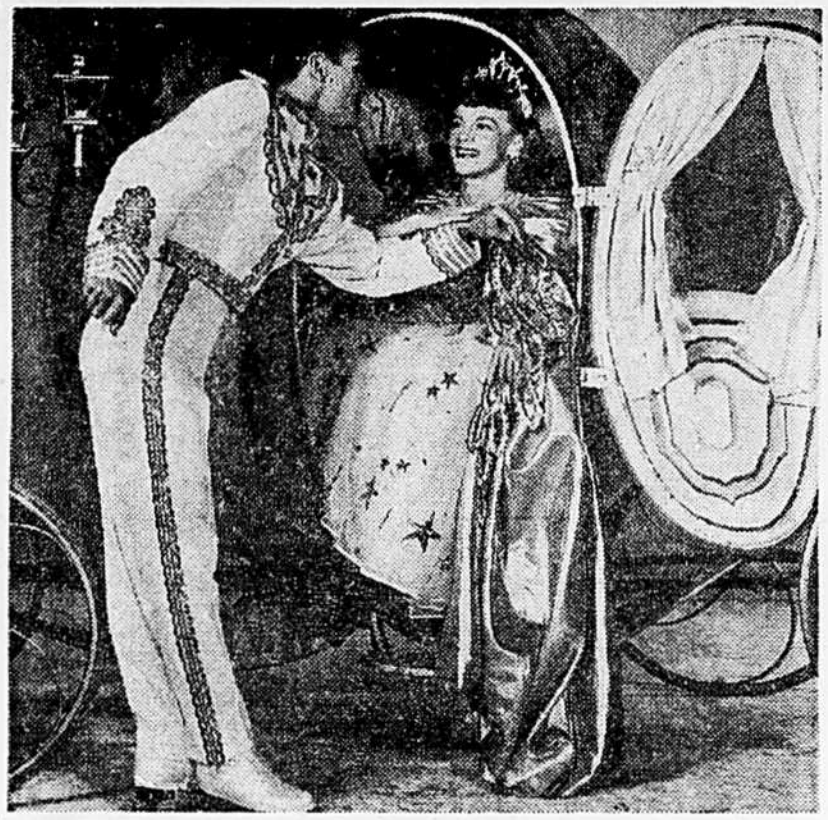
Elle croit à la chance, parce qu'elle en a eu beaucoup.

Elle a le vin gai, bien qu'elle ne soit pas naturellement rieuse.

Sa définition de l'amour:

—Une chose merveilleuse, qui donne son vrai sens à la vie.





NOTRE CONCOURS SPORTIF. — Découpez, colorez ce dessin et envoyez-le à CAMIL DESROCHES, directeur de la publicité, le FORUM, Montréal. Vous serez peut-être l'un des invités au grand spectacle des "ICE CAPADES DE 1952", dont le numéro principal cette année est le conte charmant de Cendrillon.

Les Compagnons

3e et DERNIERE SEMAINE

HENRI IV

Pas une pièce historique, mais un drame moderne venu de la plume puissante de Pirandello



J. COUTU H. LOISELLE Paul DUPUIS M. LANGLOIS J. AUGER

Les 1, 2, 3 et 4 novembre

$1.25 et $1.75

THEATRE DES COMPAGNONS

(Angle Delorimier et Sherbrooke)

2022 EST, RUE SHERBROOKE AM. 7739

AMHERST

A LA SCENE: mardi à 8 h.

GRAND

CONCOURS DE DANSE



Les danseurs de FRED ASTAIRE le dirigeront. Nombreux prix de grande valeur à gagner chaque semaine. Tous peuvent y participer. Le Quatuor de Perry Carman fait les frais de la musique et comme invité un grand artiste de vaudeville.

VENDREDI SOIR à 9 h.

'PARADE DE TALENTS'

non radiodiffusé

avec Billy Munro et Roland Bayeur de CKVL au même prix d'admission

A L'ECRAN: lundi, mardi

MARIO LANZA

"THE GREAT CARUSO"

en Technicolor — Ann Blyth

2e FILM

"FOURTEEN HOURS"

avec PAUL DOUGLAS

Mercredi - Jeudi - Vendredi

"VOYAGE SENTIMENTAL"

avec John Payne, Maureen O'Hara, William Bendix

"LA PEINE DU TALION"

Glenn Ford, Ellen Drew, Wm. Holden

"PEKING EXPRESS"

Joseph Cotten, Corinne Calvert, Edmund Gwen

1004 est rue Ste-Catherine

Aux Champs SERVICE DE TABLE OR 22 c.

Téléphone : LA. 4242-3



BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Jane Russell incarnera une gypsy dans son prochain film, **No Return.** Mais avant de tourner ce film, elle se rendra à Londres, pour représenter Hollywood à une soirée à laquelle assistera la famille royale. Jane Powell l'accompagnera... C'est à Jérusalem que Curtis Bernhardt réalisera **Pilate's Wife**, d'après un scénario de Clare Booth Luce... L'acteur Gilbert Roland est le nouveau favori de la millionnaire Doris Duke... Tommy Dorsey fait un voyage en Europe, à la recherche de futurs "hits"... Billy Wilder tournera **Stalag 17**, un présent succès du Broadway. Charles Heston a été engagé pour le rôle principal...



Jane Russell

Virginia Mayo jouera aux côtés de Ronald Reagan et de Gene Nelson, dans **She's Working Her Way Through College**... Marisa Pavan, âgée de 19 ans, vient d'être engagée par la Paramount. Marisa est la soeur de l'actrice italienne Pier Angeli, que nous avons vue dans **Teresa.** Elle est aussi jolie que sa soeur... Jane Wyman et Greg Bautzer annonceront bientôt leur mariage... Nancy Olson attend la visite de la cigogne... Judy Garland, qui a fait un retour sensationnel à New-York, veut vendre sa maison d'Hollywood et s'établir définitivement dans la métropole. Mais cela ne veut pas dire que Judy abandonne le cinéma...



Virginia Mayo

Les studios Monogram, qui avaient accusé un déficit de $635,000, du 30 juin 1949 au 30 juin 1950, ont fait des profits de plus d'un million, du 30 juin 1950 au 30 juin 1951. La vente d'un grand nombre de films à la télévision est responsable de ce succès. La compagnie entend désormais suivre la même politique et produire de nombreux films exclusivement pour la télévision... **Quo Vadis** dure deux heures et 52 minutes et il reste assez de pellicule pour faire un autre film de la même durée... Robert Strauss, acteur de New-York, fera ses débuts à Hollywood, dans **Sailor Beware**, de Paramount...

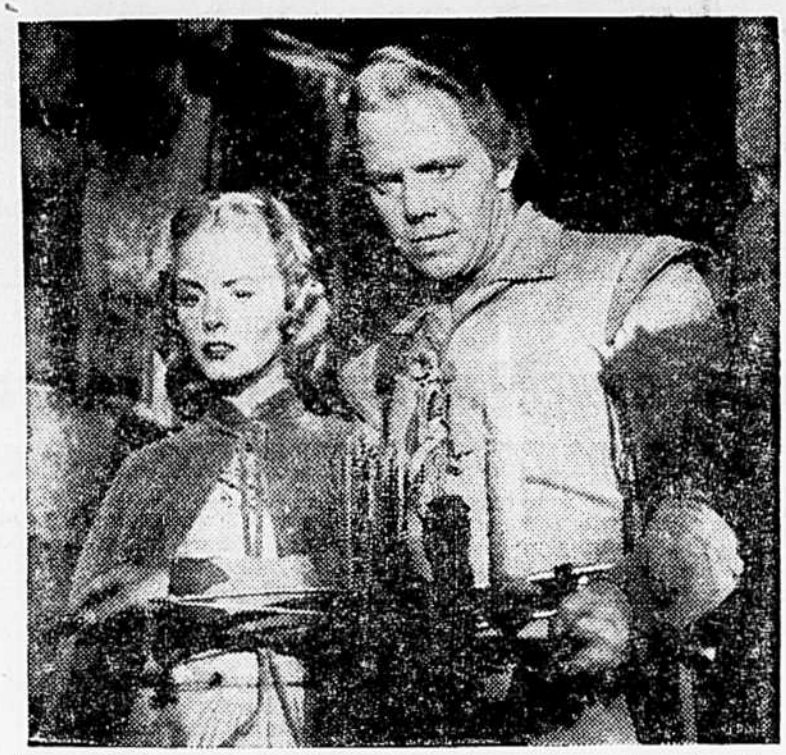
Joan Fontaine devra restreindre ses activités, c'est du moins ce que lui conseille son médecin. L'actrice, qu'on a vue au bras d'Ali Khan, lors de son dernier voyage en France, ne dédaigne pas le jeune frère du prince, Sadri, qui étudie à Harvard... L'Anglais Pressburger, qui a produit **Red Shoes**, veut réaliser maintenant l'opérette **Die Fledermaus.** Yvonne De Carlo sera de la distribution... Shelley Winters a demandé à l'Universal la permission de prolonger son séjour à Paris. La réponse ne s'est pas fait attendre. Non, lui a-t-on répondu... Gene Kelly a de fortes chances de gagner un "Oscar" pour **An American in Paris**... Katharine Hepburn essaie de reprendre la graisse qu'elle a perdue lors de son voyage en Afrique...



Joan Fontaine

"Montana Territory"

HOLLYWOOD. — Myron Healey aura un important rôle dans **Montana Territory**, aux côtés de Lon McCallister, Wanda Hendrix et Preston Foster.



Janet Blair et Paul Cavanaugh dans une scène du film d'aventures "La Flèche Noire" qui passe à l'écran du Champlain.

Scènes bien choisies

HOLLYWOOD. — On tournera parmi les bestiaux près de Dalhart, Texas, les premières scènes du film **Cowpoke**, que produiront Wald et Krasna. Le tournage se poursuivra à Spokane, Washington.

MARDI 30 OCT. 11 P.M. — 1.30 A.M.

SOIREE HALLOWE'EN

Prix d'assistance et concours $100.00

"House of Frankenstein" avec Dracula et Wolfman

"The Spook Speaks"

Spécial, sujets courts: RODEO de GENE AUTRY

COMBAT de DAUTHUILLE

Orchestres: DUKE ELLINGTON et MIGUEL VALDES

POP CORN GRATUIT POUR TOUT LE MONDE

PAPINEAU BIJOU BLD. ST-JOS

BILLETS EN VENTE MAINTENANT — 75c



C'EST FORMIDABLE!



JOHN H. HARRIS présente

Ice Capades of 1952

Featuring WALT DISNEY'S CINDERELLA As One of 9 BIG PRODUCTIONS AND 20 ACTS

Vous serez ravis!

SEULEMENT HUIT JOURS: 18 au 25 NOV.

3—Matinées—3

Dimanche 18

Samedi 24 et

Dimanche 25

à 2 h. 30

Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

Achetez les vôtres aujourd'hui!

FORUM

Eclats de rire sur les ondes

Les comiques de la radio et de la TV des E.-U. — (Service exclusif à "Photo-Journal")

Sid Caesar (en psychiatre) — Laissez-moi vous féliciter, cher client, qui êtes le premier malade à sortir complètement guéri de notre hôpital. Ne trouvez-vous pas merveilleux d'être en aussi bonne santé ? Au fait, quel genre d'emploi avez-vous maintenant l'intention de chercher?



Sid Caesar

Le patient—J'ai toujours rêvé de devenir mécanicien de locomotive.

Sid Caesar — Mais supposons qu'on n'ait pas besoin de mécanicien ?

Le patient — Alors, je me contenterai d'être une locomotive !

"Hier soir, je me suis caché dans le couloir, et j'ai surpris ma fiancée se faisant embrasser par un individu que je ne connais pas. Mais ce n'est pas grave, parce que je me suis aperçu qu'il était parent avec elle. Après le baiser, elle lui a dit tout simplement, 'Oh Brother !' ".

(Milton Berle)

Kingfish — Andy, j'avais tant de mal à dormir, hier soir, que je me suis levé et suis allé voir le spectacle de burlesque au Bijou.

Andy — Mais, Kingfish, cela n'était pas de nature à t'endormir?

Kingfish — Non, mais j'avais au moins une bonne raison de rester éveillé !

Blanche — N'est-ce pas que nous sommes dans un joli restaurant ? Tiens, regarde, il y a du pâté de foie gras sur le menu.

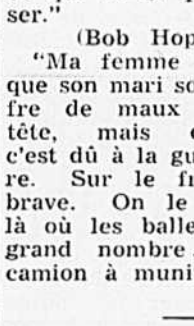
Gracie — Vraiment ! Jetons-le et demandons-en un propre !

Irma — Je suis contente de ne pas être à l'emploi d'une compagnie de télégraphe.

Al — Pourquoi ?

Irma — Je viens de prendre au téléphone un télégramme pour Jane et la jeune fille qui me le lisait devait être fort ennuyée par le garçon qui était à ses côtés, parce qu'à tous les deux ou trois mots, elle lui disait 'stop' !

Irma — Jane, un vendeur est venu cette après-midi et il a essayé de me vendre un livre de $300, qui s'appelait l'**Encyclopédie britannique.**



Irma Wilson

Jane — J'espère que tu ne l'as pas acheté !

Irma — Non, je lui ai dit que nous n'avions pas les moyens de faire une telle dépense. Nous attendrons qu'on mette ça en film à Hollywood !

Gracie — Ma mère était très moderne, à sa façon. Quand j'ai eu mes 18 ans, elle m'a mise au courant des choses de la vie; elle m'a expliqué comment s'y prennent les abeilles pour cueillir le pollen de fleur en fleur.

George — Mon père ne m'a jamais rien dit de cela.

Gracie — Tu n'as rien manqué. J'ai essayé pendant deux ans, et, crois-moi, ça n'a jamais réussi !

"Mon beau-frère a de drôles d'idées. Quand il veut s'amuser, il se rend dans une petite rue bien sombre, le soir, vide l'air de tous les pneus d'automobiles, appelle la police et se cache ensuite dans un coin pour voir ce qui va se passer."



Bob Hope

(Bob Hope)

"Ma femme dit que son mari souffre de maux de tête, mais que c'est dû à la guerre. Sur le front, il était très brave. On le trouvait toujours là où les balles étaient en plus grand nombre... en-dessous du camion à munitions !

(Bob Hope)

Andy — Quelle a été ta meilleure cause comme avocat ?

Calhoun — Ce fut une cause que je savais perdue d'avance. Je défendais un homme accusé de meurtre et je savais qu'on le condamnerait. Alors, lentement, je l'ai habitué à subir des décharges électriques. D'abord, 250 volts, puis 500 et ainsi jusqu'à 3,000 volts !

Andy — Comment s'en est-il tiré ?

Calhoun — Pas très bien. Ils l'ont condamné à la pendaison !

Sept fois plus d'heures de diffusion à Rad.-Can.

Au cours des cinq premiers mois de son existence (courant de 1936), la Société Radio-Canada atteignit 1,303 heures de diffusion. Aujourd'hui, les heures de diffusion au Canada durant la même période se chiffrent par plus de 10,000. Et ne sont pas comptées les heures de diffusion de La Voix du Canada, entendue en 14 langues dans le monde entier.

Dick Haymes au Séville

Dick Haymes a fait du chemin depuis le temps où il étudiait avec son frère, au Collège Loyola de Montréal. Il lui fait plaisir de revenir dans la métropole et cette semaine, nous pouvons le voir sur la scène du Séville où il est la vedette du spectacle.

Né à Buenos-Aires, en Argentine, Dick a été élevé près de New-York et ses parents l'envoyèrent étudier à Montréal pour apprendre le français. Contrairement à bien des Montréalais, Dick apprit le français et le parle encore couramment. Il est maintenant une grande vedette de la chansonnette américaine et en 1950 seulement, il a vendu huit millions de ses disques.

En partant de Montréal, il enregistrera plusieurs autres disques et ira ensuite à Hollywood pour jouer dans un film.

Sur la scène du Séville, Dick est entouré de Perry Franks et Janyce, danseurs, Jack Parker et Doll, jongleurs, Helene et Howard, comiques et du Dr Marcus, un autre comique mais d'un genre très spécial.











VOTRE GUIDE DE THEATRES **ODEON**







Cremazie 8610 St-Denis DU. 4210

AUX DAMES : lundi à jeudi
Vaisselle Du Barry or 22 carats

LUNDI — MARDI

"LES RUELLLES DU MALHEUR"
Humphrey Bogart — John Derek

"LES NUITS ENSORCELEES"
Ray Milland — Ginger Rogers (couleurs)

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI

"SOLDIERS 3"
Walter Pidgeon — Stuart Granger

"I'D CLIMB THE HIGHEST MOUNTAIN"
Susan Hayward — William Lundigan (couleurs)

Vendredi **FOTO-NITE**

Mercier 4260 S.-Catherine E CL. 6224

AUX DAMES : lundi à jeudi et samedi
Vaisselle Du Barry or 22 carats

LUNDI — MARDI

"ROMANCE A RIO"
Jack Carson — Doris Day (couleurs)

"FEUX CROISES"
Robert Mitchum — Robert Young

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI

"HALLS OF MONTEZUMA"
Richard Widmark (couleurs)

"DOUBLE CROSSBONES"
Donald O'Connor — Helen Carter (couleurs)

"PRELUDE TO FAME"
Guy Rolfe

Vendredi **FOTO-NITE**

Verdun Palace Wellington près Hickson TR. 1183

Lundi à Jeudi et samedi
Vaisselle Du Barry or 22 carats

LUNDI — MARDI

"LE LAGON BLEU"
Jean Simmons — Donald Houston (couleurs)

"DUEL DE FEMMES"
Robert Taylor — Joan Crawford

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI

"ONLY THE VALIANT"
Gregory Peck — Barbara Payton

"IN THE GOOD OLD SUMMERTIME"
Judy Garland — Van Johnson (couleurs)

Vendredi **FOTO-NITE**

UN FILM Fantastique!
"BOOLOO" IDOLE de la JUNGLE
GARY COOPER
INGRID BERGMAN
DANS
"Pour Qui Sonne Le Glas"
Technicolor
ELECTRA
1114 STE-CATHERINE EST. CH 9177

Vendredi **FOTO-NITE**

Beaubien 2396 Beaubien E. CA. 7460

AUX DAMES : lundi à jeudi et samedi
Vaisselle Du Barry or 22 carats

LUNDI

"L'ANGE ET LE MAUVAIS GARÇON"
John Wayne — Gail Russell

"UNE FAMILLE TOUTE SIMPLE"
William Bendix — Rosemary DeCamp

MARDI — MERCREDI

"SOLDIERS 3"
Walter Pidgeon — Stuart Granger

"EDGE OF DOOM"
Dana Andrews — Joan Evans

"RELUCTANT WIDOW"
Jean Kent

JEUDI — VENDREDI

"ROYAL WEDDING"
Fred Astaire — Jane Powell (couleurs)

"APACHE DRUMS"
Stephen McNally — Colleen Gray (couleurs)

Vendredi **FOTO-NITE**

Perron 5706, rue Hadley FI. 2333

LUNDI

"UP FRONT"
David Wayne — Tom Ewell

"FAT MAN"
Scott Smart — Julie London

"GOLDEN TWENTIES"
All Star Cast

MARDI — MERCREDI

"DERNIERES RAFALES"
Mark Stevens — Richard Widmark

"TON HEURE A SONNE"
Randolph Scott—Margaret Chapman (couleurs)

JEUDI — VENDREDI

"I WAS AN AMERICAN SPY"
Ann Dvorak

"FATHER TAKES THE AIR"
Raymond Walburn — Walter Catlett

"BUCKAROO SHERIFF OF TEXAS"
Monte Hale

"EASY LIVING"
Victor Mature — Lucille Ball (reprise)

Villeray St-Denis et Jarry DU. 5577

AUX DAMES: lundi à jeudi
Vaisselle Du Barry or 22 carats

LUNDI — MARDI

"LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE"
Dana Andrews — Teresa Wright

"PIGEON D'ARGILE"
Bill Williams — Barbara Hale

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI

"TARZAN'S PERIL"
Lex Barker

"3 HUSBANDS"
Eve Arden — Emlyn Williams

"TEXAN MEETS CALAMITY JANE"
James Ellison — Evelyn Ankers (couleurs)

Vendredi **FOTO-NITE**

On tourne en France

Luis Mariano ne manque jamais une occasion de traverser les Pyrénées pour rendre visite à l'élue de son coeur, Carmen Sevilla. Les deux amoureux ne veulent pas dire encore s'ils songent au mariage, mais on peut s'y attendre. Mariano aime beaucoup voyager en Espagne, où il a vécu les 16 premières années de sa vie. Depuis qu'**Andalousie** a été projeté dans son pays natal, il y est une grande vedette... Pendant le tournage de **Drôles de Noces,** une lionne s'est échappée de sa cage. Il a fallu deux heures avant de pouvoir la capturer. Drôle de lionne !...



Mariano

☆ ★ ☆

Saviez-vous que Bernard Blier a pu débuter au théâtre aux côtés de Raymond Rouleau, grâce à Monique Mélinand, la partenaire de feu Louis Jouvet. Il aurait bien réussi sans cela, mais un bon mot ne fait jamais tort... Orson Welles a dit à Paris que dans son **Citizen Kane** il n'avait pas imité le magnat de la presse, feu Hearst, mais qu'il le ferait volontiers maintenant... Marcel Blistène veut tourner **Cucendron ou la pure Agathe,** avec Gaby Morlay dans le rôle de la grand'mère...

☆ ★ ☆

Madeleine Robinson ira bientôt en Italie pour jouer dans **Voilà pourquoi j'ai tué,** un film de Guy Lefranc, scénario d'Henri Jeanson... Gérard Landry fera ses débuts à la Comédie-Française dans le rôle titre de **Britannicus,** aux côtés de Marie Bell. Ce sont des débuts fort attendus... Marcel Achard et André Roussin ont appris que la censure de l'Argentine avait interdit leur pièce **Adam** et **la Petite Hutte**... Fernand Ledoux a démenti la rumeur selon laquelle il quitterait la Comédie-Française...



Robinson



TINO ROSSI

L'artiste qui sait l'art de conserver ce qu'il a acquis 1951 - - 1936



Devenir un chanteur d'une telle célébrité est déjà chose rare. Mais conserver cette célébrité tant d'années, sans la laisser mettre en veilleus par les nouvelles étoiles "montantes" de la chanson, voilà qui est à peu près unique à l'heure actuelle.

Tino Rossi, dans sa spécialité, est l'équivalent d'un Maurice Chevalier pour les hommes ou d'une Mistinguett pour les femmes. Encore paraît-il plus facile de conserver longtemps une paire de jolies jambes ou l'art de faire rire, qu'une voix chaude bien timbrée, nuancée et harmonieuse, que sa souplesse rend sans rivale.

Il ne s'agit pas d'abonder dans le sens de toutes les admiratrices passionnées de notre chanteur universel, mais de lui rendre l'hommage pur et simple qu'il mérite.

Si une rumeur veut que Luis Mariano songe à se marier, une autre rumeur, propre à désoler le coeur de milliers d'autres femmes, veut que Georges Guétary ait les mêmes intentions secrètes. On sait que sa dulcinée est une jolie fille du nom de Maria Lopez. Les amoureux ne se quittent guère... Claude Dauphin aurait aimé jouer à New-York, aux côtés de Gloria Swanson, dans **Nina,** mais il était lié par un contrat à Paris pour jouer dans **le Rayon des jouets,** de Jacques Deval...



Guétary

● La voix qui envoûte

Quand, voici plus de quinze ans, la voix de Tino Rossi fut "découverte", ce fut du jour au lendemain une révélation foudroyante. Un engouement extraordinaire pour le jeune artiste attacha à son char tous les fervents de la chanson et rejeta dans l'ombre la plupart des chanteurs d'alors.

Bien entendu, nous n'allons pas raconter sa vie ou sa carrière. Qui ne les connait l'une et l'autre ? Mais on peut rappeler avec plaisir la véritable mode tinorossiste, qui sévit au maximum pendant les années 1936 et 1937. Dans la rue, étudiants, ouvriers et midinettes fredonnaient tous un refrain de **Marinella.** Les haut-parleurs des "Prix-Uniques" serinaient à longueur de journée **Vieni, Vieni** ou **Loin des guitares,** tandis que les séances d'amateurs ne comptaient plus les imitateurs de l'artiste, qui prenaient des extinctions de voix à force d'essayer **O Corse, île d'amour,** dans la tonalité particulière à l'artiste.

Par la suite, la vogue de Tino Rossi s'étendit outre-Atlantique, d'une manière générale, à travers le monde entier. Enfin, elle se stabilisa à un degré où l'on ne craint plus les coups du sort, et elle se maintient à ce niveau, immuablement. La "voix qui envoûte" s'était imposée et n'a pas cessé depuis de faire rêver des foules.

● L'homme et l'artiste

S'il est devenu une sorte d'idole pour ses admiratrices, on ne peut guère l'accuser de jouer volontairement au séducteur. Il ne cache pas son âge. Simple de manières et de paroles, il est peu bavard, parfois même taciturne, en tout cas renfermé et assez secret. Il ne se raconte pas volontiers et garde pour lui ses affaires personnelles. "Les peuples heureux n'ont pas d'histoire" dit-on. La discrétion de Tino signifie-t-elle qu'il s'estime content de son sort et n'en demande pas davantage ?

Evidemment, le destin l'a gâté. Lui-même l'admet volontiers. Mais il y a aussi dans le succès le revers de la médaille. Son impresario n'a-t-il pas du faire changer trois fois le numéro de téléphone de Tino dans l'espace d'un seul mois ? Il reçoit aussi des quantités invraisemblables de lettres d'admiratrices, et d'admirateurs aussi, car les femmes ne sont pas seules sensibles au charme de sa voix.

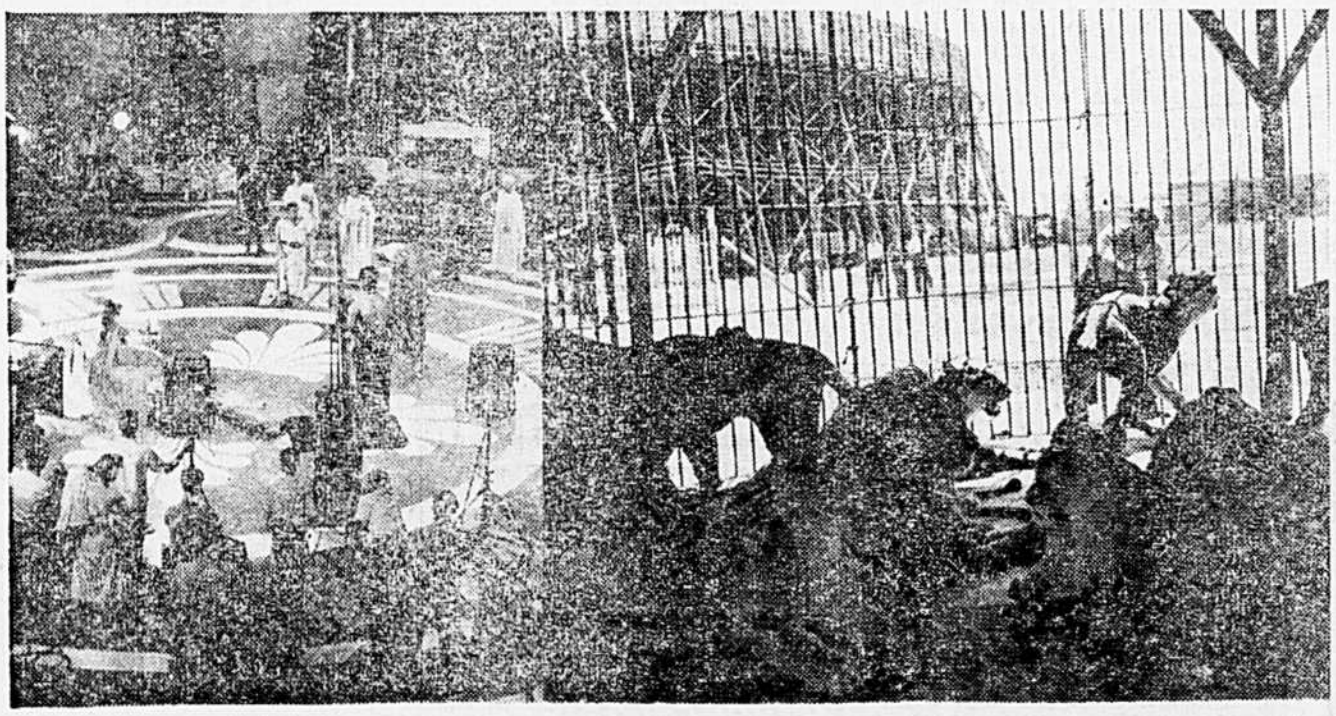
A la radio, les disques de Tino Rossi sont toujours parmi les plus demandés. On ne se lasse pas de cette voix magique, qui évoque l'amour, la tendre volupté, parfois aussi l'amertume des souvenirs, ou les regrets du passé.

● Fait pour le cinéma

On lui a reproché la fragilité de ses dons de comédien. Sans doute Tino est plus fait pour le cinéma que pour le théâtre, où d'ailleurs on le voit rarement. Mais dans tous ses films, contrastant avec le jeu étudié des comédiens de profession, il se montre lui-même et, mieux que ses gestes ou son visage, ses yeux et sa voix savent exprimer avec justesse toute la gamme des émotions du personnage qu'il incarne. Amoureux, infidèle, rêveur, malheureux, joyeux ou nostalgique, la meilleure preuve de son talent est son succès même. Depuis **l'Ile d'amour** jusqu'à **Envoi de fleurs,** c'est une carrière triomphale que Tino Rossi a faite à l'écran.

A l'heure actuelle, le sympathique chanteur a profité de ses dernières vacances sur la Côte-d'Azur pour renouer avec plusieurs de ses amis que son travail ne lui laisse guère le loisir de visiter en cours d'année. Il a, entre autres, été l'invité de la "môme Moineau", à bord de son fameux yacht, au large de Cannes. L'annonce de la mort du grand Louis Jouvet a interrompu ses vacances, car Tino Rossi a tenu à assister aux obsèques de celui dont il était un fervent admirateur. Sitôt après, le chanteur redescendait dans le Midi, où il tourne en ce moment **Au pays du soleil,** avec Vera Norman et toute une pléiade d'artistes. Et sa voix chaude, comme l'atmosphère de là-bas, charme ses camarades, même en dehors du travail.

On a engagé 35,000 figurants





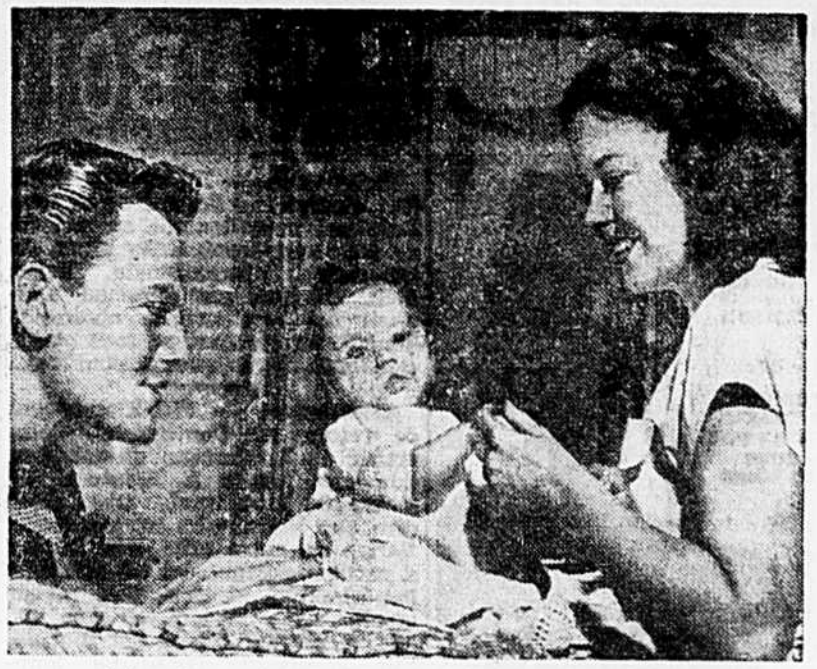
pour une scène de "Quo Vadis"

"Quo Vadis" est certes une des entreprises les plus considérables de l'histoire du cinéma. MGM a chargé Mervyn LeRoy de tourner cette épopée romaine, à Rome même, au coût de plus de $6,000,000. La préparation du film a exigé plusieurs mois de travail. Une armée d'ouvrières italiennes a confectionné des milliers de costumes pour les acteurs et les figurants. On a reconstruit un cirque qui aurait fait l'envie de Néron. Des artistes italiens ont été mis à l'oeuvre et ont sculpté des douzaines de statues qui ornent les rues de Rome et les salles des palais où se déroule l'action. C'est à huit milles de Rome, aux studios Cinecitta, que les producteurs ont érigé leur Rome antique. C'est à cet endroit que feu Mussolini avait commencé la construction d'une cité modèle du cinéma. Les vedettes de "Quo Vadis", qui a été tourné en technicolor, sont Robert Taylor, Deborah Kerr, Leo Genn et Peter Ustinov. Nous voyons ici trois scènes de tournage qui illustrent assez bien l'importance de cette entreprise. A gauche : une scène dans la salle du trône de l'empereur Néron. Au centre : les lions, qui prennent part à une des dernières scènes du film, quand les chrétiens leur sont jetés en pâture, attendent le moment de monter sur le plateau. Leur entraîneur, Eric Klant leur parle... de loin. A droite : la scène la plus grandiose du film, alors que des milliers de figurants acclament des milliers de légionnaires romains qui reviennent victorieusement de la guerre. Que donnera tout ce déploiement de monde... et de millions ? Ce sont les cinéphiles qui le diront. Le film sera présenté en première mondiale à New-York, au mois de novembre.

Qu'est devenue Shirley Temple ?



Fut-elle victime d'Agar ou de ses admirateurs déçus ?



John Agar, Linda-Susan (20 mois) et Shirley

Ci-dessus, Shirley à l'âge de huit ans, alors qu'elle était l'enfant chérie du public américain. A droite, Shirley, son premier mari, John Agar, et leur petite fille Linda, âgée de 20 mois, quand le couple donnait encore l'impression d'être un ménage parfait. Dans l'illustration du bas, à gauche, Shirley et son deuxième mari, le millionnaire Charles Black, avec qui l'ex-actrice semble avoir trouvé le vrai bonheur.

Qu'est-il arrivé à la belle Shirley entre cette première et cette dernière photo ? Beaucoup de choses, tellement que Shirley n'est plus maintenant qu'une maman comme toutes les autres mamans, vivant loin du bruit, de la publicité, et coulant des jours heureux dans son home de Washington.

Comment expliquer qu'une telle vedette se soit ainsi retirée de l'écran alors qu'il lui était encore possible de jouir de la gloire et de la fortune ? Autant de questions auxquelles il n'est pas facile de répondre.



Shirley et son deuxième mari, Charles Black

Mais on s'accorde généralement pour dire que Shirley a été victime, ou de John Agar, son premier mari, ou de l'indifférence du public qui l'avait portée aux nues. Il y a probablement un peu des deux dans le déclin rapide de celle qui fut le prototype (idéalisé) de la fillette américaine.

Le public américain n'aime pas beaucoup que ses idoles changent de masque. Pour lui, Shirley était la petite fille modèle, qui lui faisait peine de voir grandir. Mais on n'y pouvait rien et il fallait bien accepter le destin.

Le choc fatal survint quand Shirley, qui n'avait alors que 17 ans, annonça qu'elle se marierait. Des millions d'Américains réalisèrent d'un seul coup qu'ils avaient dû beaucoup vieillir sans s'en rendre compte. Et on accepte fort mal de vieillir. Quand on est vedette, il faut rester conforme à son genre de rôle. En se mariant, Shirley jouait un autre personnage qu'on avait peine à accepter.

Mais quand même on accepta, même si des milliers de spectateurs irrités écrivirent des lettres pour faire éclater leur indignation. Comment des parents normaux consentaient-ils au mariage de leur fille qui avait encore l'âge de jouer à la poupée ?

Et puis, on s'efforça de croire que Shirley était une femme comme une autre et qu'elle avait droit à son propre bonheur.

Et comme Shirley avait été la petite fille modèle, elle saurait bien être l'épouse modèle, celle que les mères proposeraient en exemple à leurs propres filles. Elle n'avait certainement pas pu se tromper en choisissant son mari, un fils de famille du nom de John Agar, un joli garçon, avec une bonne tête d'Américain moyen (et en moyen !).

Et le temps passa et puis un jour Shirley donna naissance à une fille qu'elle appela Linda. Et son public, cette fois de dire que Shirley serait maintenant la maman modèle. Et l'on voyait déjà Linda remplaçant sa maman sur les plateaux des studios.

Mais un jour malheureusement le beau tableau cessa de faire rêver les bonnes gens. Shirley et John ne s'entendaient plus et annonçaient leur séparation et leur divorce.

Ça, personne ne pouvait l'admettre. Shirley accusa son mari d'être infidèle, de trop aimer la boisson, de rentrer toujours tard à la maison, mais le bon public était si choqué qu'il en jeta tout le blâme sur l'actrice, qui n'avait pas le droit de se tromper. Et Shirley l'ex-fillette-épouse-maman-modèle aurait dû avoir assez d'influence sur son mari pour le ramener dans le droit chemin. On demande beaucoup aux demi-dieux !

Elle tourna un film avec David Niven, **A Kiss to Corliss**, et le public bouda le film. Pendant ce temps, Agar, que Shirley avait fait débuter à ses côtés, voyait son prestige augmenter. C'est lui maintenant qui avait le beau rôle, dans tous les sens.

Shirley tomba presque dans l'oubli. Elle n'était plus digne de la confiance qu'on avait mise en elle. Mais la vie lui avait appris bien des choses et elle voulait maintenant refaire son propre bonheur, à sa façon, sans être victime, une fois de plus, d'un monde où on l'avait imposée de force.

Elle convola, cette fois, avec un type plus âgé, indépendant de fortune et qui ne rêvait pas d'une carrière de cinéma. Elle est maintenant Mme Charles Black et vit une vie normale, dans sa demeure de Washington, avec son mari et sa fillette, Linda-Susan. Elle a vendu ses deux immenses demeures de Hollywood, ville dont elle ne veut plus entendre parler.

Elle entend être maintenant la maman modèle, mais à sa guise ; non pour plaire à des millions d'admirateurs, mais pour son bonheur et celui des siens.

Qu'est-il arrivé pendant ce temps à John Agar ? A-t-il continué son ascension dans le ciel des étoiles ou a-t-il péréclité ?

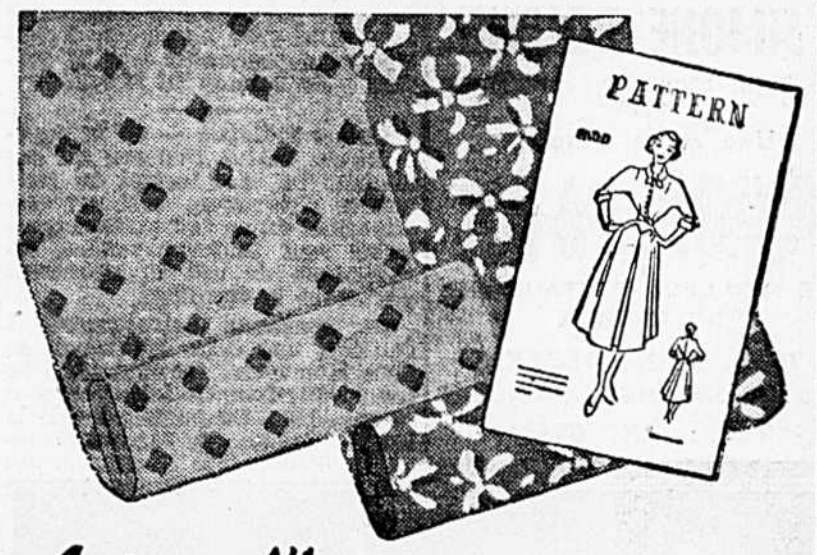
On peut dire que pour lui aussi Hollywood n'a pas été le paradis terrestre. Après son divorce d'avec Shirley, il a continué sa carrière cinématographique avec assez de succès, mais comme il ne s'appelait plus M. Temple, il jouissait de beaucoup moins de considération auprès des producteurs.

Il s'est remarié, lui aussi, avec une belle femme du nom de Loretta Barnett, mais il n'a jamais pu se défaire de son penchant vers la bouteille. A plusieurs reprises, la police l'a arrêté en état d'ivresse, et récemment un juge l'a condamné à cinq mois de prison pour avoir conduit sa voiture dans cet état.

Il croyait bien s'en tirer avec une amende, mais le juge n'a pas eu pitié de lui, même si son avocat intercéda avec vigueur, alléguant qu'une telle condamnation briserait la carrière de l'acteur, qui avait des chances de signer un contrat avec Darryl Zanuck. Mais le juge fut ferme et répondit qu'il se moquait de toute cette affaire et qu'il n'y avait qu'une seule justice, la même pour les vedettes que pour les autres.

Qui est le plus heureux aujourd'hui ? Agar, dans sa cellule de prison, réfléchissant sur les malheurs de sa vie ? Ou Shirley, dans son foyer de Washington, entourée de sa petite et de son mari ?

Souhaitons que l'avenir soit aussi généreux pour Agar et lui fasse connaître la sérénité du coeur et les satisfactions d'une vie normale. L'avenir le dira...



Aujourd'hui...

tout s'achète chez SINGER

Tissus...Patrons

tout ce qu'il faut pour coudre

Adressez-vous toujours à votre CERCLE DE COUTURE SINGER pour tout ce dont vous avez besoin. Car, en plus du vaste choix de fournitures et d'accessoires de couture, vous pouvez maintenant vous procurer . . .

des tissus pour vêtements à prix très économiques;

des patrons parmi les plus nouveaux de la saison.

Entrez . . . nous serons heureux de vous aider dans votre choix.

CERCLE DE COUTURE SINGER

700 ouest, rue Ste-Catherine — UN. 6-6946

3026, rue Masson — HO. 2465
928 est, avenue Mont-Royal — AM. 3474
5359, avenue du Parc — DO. 7846
1201 est, rue Ste-Catherine — CH. 8600
7272, rue Saint-Hubert — VI. 1645
5169, boulevard Décarie — WA. 1191
1394 ouest, Ste-Catherine — UN. 6-6669
5714 ouest, rue Sherbrooke — EL. 0344
4717, rue Wellington — YO. 4252
1280, rue Notre-Dame — Lachine 1034

Pour obtenir le catalogue gratuit — coupez et postez à l'adresse indiquée

Veuillez m'envoyer, sans frais, le nouveau catalogue SINGER, illustrant les modèles les plus récents.

PH.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

3e et DERNIERE SEMAINE



La sensation de la saison

★

PREMIER SPECTACLE 10 h. 15 P.M. TOUS LES SOIRS

★

★ SIMONE DOLPHEN

de Paris, chanteuse, comédienne

PLUS

Une revue d'étoiles

ROBY FOO'S

LE MEILLEUR RESTAURANT DU CANADA

7815, BOUL. DECARIE

STATIONNEMENT FACILE

TEL. : EX. 6533

d'une BOÎTE à L'AUTRE

Ruby Foo's — La critique a été fort élogieuse à l'égard de Simone Dolphen, actuellement en vedette au chic restaurant **Ruby Foo's**, de réputation internationale. Eloges bien mérités, car Simone Dolphen est une artiste accomplie dont le numéro est en tous points excellent. Et le succès continue...

Continental — Fifi Dorsay est de retour au **Continental.** Cette artiste de la chanson en est à sa deuxième visite à Montréal en moins de trois mois. C'est donc dire que son succès est marquant. Native de notre ville, Fifi Dorsay a gardé de Montréal un souvenir impérissable, et c'est avec plaisir qu'elle nous revient chaque fois que la chance lui en est fournie. Fifi Dorsay est dynamique, amusante et sympathique. Son numéro plaît.

Le spectacle du **Continental** est complété par quelques numéros de vaudeville très appréciés. Excellent accompagnement par les musiciens de Johnny Di Mario.

Casino Bellevue — Si la popularité du **Casino Bellevue** n'a pas diminué un seul instant en trois années d'existence, cela est certainement dû au fait que ses spectacles sont toujours solides. La réputation de cet établissement a traversé la frontière.

Le spectacle actuellement à l'affiche, une autre réalisation de Mme Komarova, est superbe. Une troupe d'artistes de talent en sont responsables. Senor Wences, Bela Kremo, les soeurs Marino, Jeanne et Bruce, Fia Karin, James Jewell et la fameuse troupe des "girls" offrent à tour de rôle des numéros dignes d'intérêt.

A.B.C. — La direction du café **A.B.C.** vient de s'assurer les services du trio Gardoni pour tout l'hiver. On sait que ces artistes avaient été pressentis pour aller jouer à Québec, mais l'**A.B.C.** en a décidé autrement. Gardoni, Jimson et Conrad restent donc à l'affiche. La chanteuse Renée Gallant est aussi du spectacle.

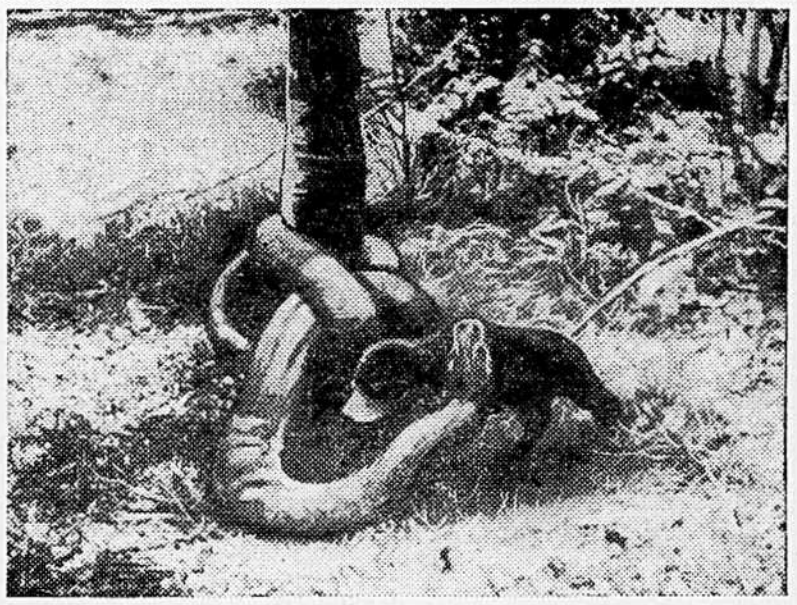
Café Ritz — Après deux ans d'absence, la ravissante Cathy Mastice est de retour à Montréal pour chanter au **café Ritz,** de l'hôtel Ritz Carlton. Cette artiste possède une voix plaisante et riche. Son répertoire va du "torch song" aux extraits d'opéra. Elle brille dans les uns comme dans les autres.

Montmartre — Nous croyons ne pas nous tromper en disant que le spectacle Marjane est l'une des plus belles réalisations de l'année dans un cabaret montréalais. De l'avis de personnes qui ont eu l'avantage de voir des spectacles de ce genre en France, celui du **Montmartre** s'en rapproche beaucoup.

A noter — et c'est tout à l'honneur de la direction du **Montmartre** — que le service est discontinué ou presque pendant le tour de chant de Marjane. C'est bien la première fois que nous constatons un tel silence dans un club de nuit de notre ville. Les clients peuvent ainsi apprécier à sa juste valeur le talent indéniable de la grande Marjane. Souhaitons que cette politique soit désormais appliquée en permanence et qu'elle serve d'exemple aux autres établissements du genre.



Fifi Dorsay



Les animaux sont les héros de "Booloo, idole de la jungle", que l'Electra présente en programme double avec "Pour qui sonne le glas".

ST-DENIS

maurice CHEVALIER dans "ma pomme"



EN PROGRAMME DOUBLE avec

"DOMINIQUE"

avec MICHEL BARBEY CLAIRE MURIEL



POUR UN MEILLEUR SPECTACLE

Le Café Continental

- 2 spectacles tous les soirs
- ★ FIFI DORSAY — *La favorite des Montréalais* de retour à la demande générale
- ★ DON ARRES — *merveilleux chanteur de réputation internationale*
- ★ CHICO CHICO — *le meilleur ventriloque de l'Amérique.*
- ★ Les soeurs WINTERS — *nouveauté acrobatique*
- 2 SPECTACLES TOUS LES SOIRS — 1er spectacle : 10 h. 30 p.m.
- 3 SPECTACLES LE SAMEDI — 1er spectacle à 9 h. p.m.
- MATINEES LES SAM. ET DIM. dans le MERMAID COCKTAIL LOUNGE à 2 h. 30 p.m.

108 Ste. Catherine O. Angle St. Urbain

★ BE.7097 ★

Marjane

AU CABARET

MONTMARTRE

1417 Boul. ST-LAURENT ☎ LA. 3520



Les préférez-vous blondes ou brunes?

Elles vous donneront toutes le grand frisson dans la

Nouvelle Revue de Kamarova



où figurent ... Senior Wences

BELA KREMO
MARINO SISTERS
JEANNE & BRUCE CARTWRIGHT
FIA KARIN
JAMES JEWELL
RICHARD TETLEY KARDOS
BIX BELAIR'S ORK.

★ HA-2524 ★

BELLEVUE CASINO

375 ONTARIO ST. WEST

COMMODORE HOTEL



Grande soirée

HALLOWEEN

Le 31 oct. à 8.30 hres

$100.00 EN PRIX

1er prix $50.00

prix de présence $25.00

Les personnes costumées ou non sont admises. Ballons, serpentins, souvenirs

Tous les soirs

★ Ralph SMITH et son ensemble

★ Jean ROGERS (Johnnie) M.C., chanteur

COMMODORE HOTEL

St-Sulpice, route 2 — 8 milles du pont Charlemagne

Réservations : Tél. : 618-s-13 (Ouvert tout l'hiver)

BUDDY LESTER

le comédien veut vous voir

CHEZ PAREE

UN. 6-6666

Stanley-Ste-Catherine

PAS DE COUVERT DE MINIMUM

Nouvelle revue mardi soir!

Dernière chance ce soir de voir BILLY DANIELS !

Cinéma — Théâtre — Musique

Brièvetés

Radio — Télévision — Disques

Avez-vous remarqué comment Jane Russell se fit amputer une partie de ses charmes, dans les annonces parues dans les journaux de Montréal, lors de la projection de son film His Kind Of Woman. Pendant la première semaine, le tout-Jane-Russell y était, mais pendant la deuxième semaine, certains ciseaux ont largement taillé dans la marque de commerce de l'actrice américaine. D'ailleurs les mêmes affiches ont soulevé des protestations dans plusieurs villes américaines. L'héroïne de The Outlaw n'a pas fini de faire parler d'elle...

* * *

Les journaux de Paris ont consacré de longs articles à la mémoire de Ludmilla Pitoeff. L'un d'eux, dont les rédacteurs ne manquent certes pas d'imagination, parlait du séjour de la grande comédienne au Canada, raconte cette anecdote, pour le moins savoureuse, même si elle est fausse : "Elle eut quelques déboires. Un soir, où elle donnait le Procès de Jeanne d'Arc, à Québec, tous les acteurs de la troupe étaient ivres et parfaitement incapables de poser les questions du procès. Le public était pris d'une hilarité qui cadrait peu avec le sérieux du sujet." Sans commentaires...

* * *

Certains de nos dirigeants parlent souvent de l'urgence de construire une salle de concert dans la métropole. Personne ne leur en voudra de cette noble pensée. Mais ils ne devraient pas oublier que nous manquons autant de théâtres ! Les Compagnons ont leur salle et ne peuvent certainement pas recevoir une autre troupe qui voudrait donner une saison régulière. Le Monument national est occupé par les Variétés lyriques et le Théâtre du Rire. Le His Majesty's reçoit les troupes américaines. Il ne reste que le Gesù. Si M. Gélinas décide de présenter une pièce ou une revue la saison prochaine, et tout nous porte à le croire, où iront les autres troupes ?

* * *

Montréal a un besoin urgent d'un vrai théâtre, avec une scène bien aménagée, et dont la location ne serait pas trop onéreuse. Le théâtre a droit de cité comme la musique. Les deux sont essentiels à la vie des gens civilisés. Il est temps que les pouvoirs publics sortent de leur léthargie et consacrent, de nos millions, quelques centaines de milliers de dollars à la construction d'au moins deux salles, l'une pour la musique et l'autre pour le théâtre. Faudra-t-il attendre encore cent ans avant qu'un tel projet se réalise ? La lenteur traditionnelle de nos gouvernements incitera-t-elle quelques âmes généreuses et bien éclairées à faire ce que ne font pas ceux qui devraient le faire ?...

* * *

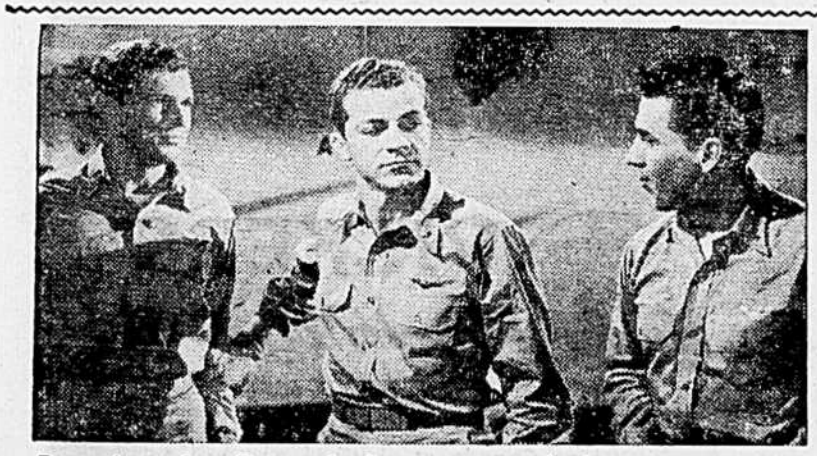
A Beverly-Hills, les parents et les instituteurs demandent aux autorités d'instituer un office de la censure, parce que la plupart des salles de la municipalité ne présentent généralement que des films pour adultes et peu propres à l'édification des enfants. Ceux qui ont la censure voudraient s'en défaire, et certains qui n'en ont pas l'appellent à grands cris... Il semble que ce sera Raymond Rouleau qui prendra la succession de Jouvet à l'Athénée de Paris. Barrault retournerait au Marigny. Avec Jean Vilar, qui a été nommé directeur du théâtre du Palais de Chaillot, les Parisiens ont de belles soirées en perspective...

* * *

S'il y a 5,000 comédiens en chômage en France, on calcule qu'il y en a 3,000 en Grande-Bretagne sur un total de 10,000. Et ces 7,000 autres qui ont la chance de travailler ne vivent pas tous en princes, peu s'en faut. La grande majorité ont peine à gagner $25 par semaine. Le cinéma anglais, qui a fortement réduit sa production, ne fournit plus beaucoup de travail aux artistes britanniques... Selon une enquête menée par l'UNESCO, le plus grand homme de l'histoire du monde pour les écoliers parisiens est Victor Hugo. Pour d'autres, c'est Tarzan, Bourvil ou Mistinguett. Pour les petits occidentaux, le grand homme par excellence est feu Gandhi...



Betty Grable et Macdonald Carey sont les vedettes de "Meet Me After the Show" présentement à l'affiche du Loews.



Don Ameche, Dana Andrews et un de leurs partenaires dans une scène de "Wing and a Prayer" qui passe à l'écran du System.

DICK HAYMES

ETOILE DES DISQUES DECCA

Parmi ses meilleurs disques

DECCA

"AND SO TO SLEEP AGAIN"
et
"LONG AGO"
DECCA 27731 (78 RPM)
9-27731 (45 RPM)

David and Bathsheba
Just One Of Those Nights
DECCA 27737

I Believe;
When the Lights Are Low
DECCA 27682

Tell Me
Who'll Take My Place
DECCA 27646
9-27646

These Things I Offer You
There's A Big Blue Cloud
DECCA 27644
9-27644



DICK HAYMES

Tahiti, My Island
At The Bay Of
The Rainbow
DECCA 27598

Too Late Now; My Prayer
DECCA 27565

I'll Never Know Why
How Thoughtful of You
DECCA 27545

No One But You
There's More Pretty Girls
Than One
DECCA 27472

Operetta; Little Child
DECCA 27473

The Night is Young
I Don't Want To Love You
DECCA 27392

I Guess I'll Have To
Dream The Rest
Everything Happens
To Me
DECCA 27312

Boulevard Of Broken
Dreams
Your Eyes Have Told
Me So
DECCA 27195

DECCA RECORDS

Album A-630 (78 RPM) DL 5038 (LP) LITTLE SHAMROCKS — Sélections: 'Twas Only An Irishman's Dream; How Are Things In Glocca Morra; There's A Dear Little Plant; Eilleen; My Snowy Breasted Pearl; The Blarney Roses; Hush-A-Bye; The Ould Plaid Shawl.

Album A-498 (78 RPM) DL 5012 (LP)) ALBUM SOUVENIRS — Sélections: Star Dust; You Are Too Beautiful; They Didn't Believe Me; Where Or When; If You Were The Only Girl; How Deep Is the Ocean; Let The Rest Of The World Go By; Back Home In Indiana.

Album DL 5335 (LP seulement) SWEETHEARTS — Sélections: Nora Me Darlin'; I Only Have Eyes For You; Mam'selle; Stella By Starlight; Laura; The Girl That I Marry, Naughty Angeline; ...And Mimi.

THE COMPO CO. LIMITED, LACHINE, QUÉBEC

Les disques DECCA de DICK HAYMES sont en vente chez

Au rayon des disques
ED. ARCHAMBAULT
INC.
500 est, rue Ste-Catherine
MArquette 6201

LES FRERES DUVAL
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
DISQUES — CADEAUX
2149, rue Frontenac — FA. 1448

Rayon des disques (au sous-sol)
L.-N. MESSIER Ltée
Le grand magasin à rayons
de la rue Mont-Royal

P.V.A. ASPECK RADIO
1671 ouest, rue Ste-Catherine
(à l'ouest de Guy)
Téléphone : FI. 2436

CLAUDE GIRARD
RADIO
1031 est, rue Mont-Royal
Tél. : AM. 7700

HENRY MORGAN & CO. LIMITED
Musique, cinquième étage

BOUTHILLIER
MUSIQUE
6405 St-Hubert - CR. 7115
près Beaubien

L'HERBIER & LATOUR
ENRG.
Magasin de Disques
2216 est, Bélanger — GR. 3014

MUSIQUE MODERNE
ENRG.
4453, RUE ST-DENIS
HA. 3821

DROULIS RADIO SHOP
1120, rue St-Laurent
PLateau 3090

LINDSAY
1112 ouest, rue Ste-Catherine
(un peu passé Peel)
4232, rue Wellington, Verdun
5637, avenue du Parc

PARK AVE. RADIO CO.
5377, avenue du Parc, CR. 1109
Succursale Outremont
1246 ouest, Bernard, TA. 3636
(voisin du théâtre Outremont)

ROBERT DUFAULT
ENRG.
Le rayon de disques le plus moderne à Montréal
284 est, Ste-Catherine, LA. 7275

JOS. LIPARI Ltée
Meubles, Radios, Réfrigérateurs, Laveuses, Disques
7111, rue Saint-Denis
GR. 2457

RICHARD ELECTRIC
1150, rue Notre-Dame
Lachine, Zone 8-722

DUPUIS FRERES
Limitée
Rayon des Disques
Mezzanine — rue De Montigny

P. MARRAZZA Inc.
Disques pour tous les goûts
308 ouest, rue Ste-Catherine
BE. 1156 — près Bleury

WILLIS & CO.
LIMITED
1220, rue Ste-Catherine ouest
Tél.: UN. 6-6801



TOUS LES SPORTS

par ..... Maurice DESJARDINS

Le prénom de Gravel est Georges (avec un s)

Le plus sévère des arbitres de la N.H.L. est un compatriote né à St-Henri — Il est le premier joueur de sifflet canadien-français depuis Jean Sauvé et Eugène Daignault — Ses débuts orageux à Chicago

Rien n'échappe à l'oeil de lynx de Georges Gravel, l'arbitre le plus sévère et le plus impartial de la ligue nationale de hockey. Aussi ne manqua-t-il pas, dès la toute première joute de la présente saison, alors que les Canadiens recevaient les Black Hawks, de sévir contre, vous savez qui (Maurice Richard), lorsque le Rocket eut la malencontreuse idée de refermer ses doigts sur la rondelle qu'il venait de bloquer de son gant. "Dehors, Richard !" s'écria Gravel. "A partir de cet hiver, c'est défendu de saisir la rondelle dans sa main !"

Le hockey a des règlements et il faut "qu'y soyent suits !" Comptez sur Tit-Georges Gravel, l'incorruptible, pour les appliquer... et sévèrement, s.v.p. La première fois qu'il remplissait les fonctions d'arbitre dans le circuit majeur, le rapide Gravel a montré qu'il n'avait pas froid aux yeux. Ça se passait à Chicago.

Les Black Hawks recevaient les Bruins de Boston, devant une foule excessivement bruyante. Sans hésiter, Gravel rappela deux buts comptés par les locaux durant la première période : le premier, parce qu'il avait suivi un hors-jeu ; le second, parce que le juge des buts avait allumé trop vite la lumière rouge.

Un tonnerre de protestations fit trembler les poutres du stade de Chicago. Mais Gravel les laissa hurler. Il avait raison, il le savait. D'ailleurs, Mervyn "Red" Dutton, président de la ligue à l'époque (c'était en 1946), le félicita personnellement après la joute.

Contrairement à certaines rumeurs, Gravel n'est pas un "Angla". Son prénom s'écrit "Georges" (avec un S), et tous ses amis de St-Henri savent que Tit-Georges est un Canadien français. C'est à St-Henri qu'il naquit, le 28 octobre 1910, et c'est là qu'il épousa Françoise Fortin. Non, il n'est pas non plus un Italien qui a changé son nom de Gravello à Gravel !

Gravel est assurément le plus rapide patineur de tous les arbitres contemporains. Avant de prendre sa retraite du hockey actif, en 1938 (il était joueur de centre), Georges avait accumulé un beau dossier chez les amateurs, où il s'était fait remarquer pour sa vitesse sur patins. Il s'aligna successivement pour le Voltigeur de St-Henri, le C. P. Verdun, le C.P.R. (aux côtés d'Arthur Alexandre et de Roger Gaudette), avec le Joliette de la ligue provinciale et enfin il termina sa carrière dans un chandail du Concordia intermédiaire. Une blessure encourue sur les losanges de baseball écourta sa carrière, et Georges décida à regret d'accrocher son bâton alors qu'il était à son apogée, c'est-à-dire à l'âge de 28 ans.

Grâce à Alphonse Thérien, qui présidait à l'époque la ligue intermédiaire de la cité et du district, Georges ne fut pas trop longtemps absent des patinoires. Thérien lui confia qu'il avait besoin d'un bon arbitre, et lui conseilla de tenter sa chance. Gravel, naturellement, connaissait tout du hockey, et se révéla dès le début un arbitre des plus compétents.

Après la ligne intermédiaire, il officia dans la ligue Mont-Royal, et ensuite dans la ligue sénior de Georges Slater. C'est au Forum, en 1941, alors que Georges arbitrait une joute du Concordia, qu'il fut remarqué par le défunt Frank Calder, président de la N.H.L. "Viens me voir à mon bureau," dit-il à Gravel. C'était pour lui offrir un poste de juge de lignes substitut dans le hockey majeur.

Deux ans plus tard, Gravel et Pete Lépine étaient nommés juges de lignes réguliers, pour remplacer Aurèle Joliat et Archie Wilcox, qui prenaient leur retraite. Gravel dut faire du beau travail à siffler les hors-jeux de 1943 à 1945, car, au début de la saison 1945-46, le président Dutton le nommait officiellement au poste d'arbitre régulier, pour remplacer Norman Lamport.

De tous les joueurs qu'il a vus (de près) à l'oeuvre, Gravel en a choisi trois pour constituer une puissante ligne d'attaque. Il croit qu'avec Edgar Laprade au centre et Ted Lindsay à l'aile gauche, l'ailier droit Maurice Richard compterait 60 buts par hiver (à condition qu'il ne saisisse pas trop souvent la rondelle dans sa main !). Un trio remarquable, en effet, monsieur Georges.

Et que fera-t-il, notre ami Georges, lorsque ses jambes n'auront plus leur élasticité actuelle ? Franchement, il n'y a pas encore pensé, car lesdites jambes sont toujours extrêmement solides. Mais, selon ce qu'il aurait confié à des intimes, nous avons l'impression qu'il ne lui déplairait pas du tout de devenir instructeur d'une bonne équipe. D'ailleurs, il l'a déjà été, à Joliette, durant une couple de saisons ; et, à ce que l'on nous a rapporté, il n'était pas mal du tout dans ce rôle.



Le grand "Red" STOREY, un des collègues de Georges GRAVEL (à droite), est un excellent arbitre de football en plus d'officier dans la N.H.L. Gravel ne s'est jamais occupé de football, mais il a déjà fait ses preuves comme arbitre de baseball.

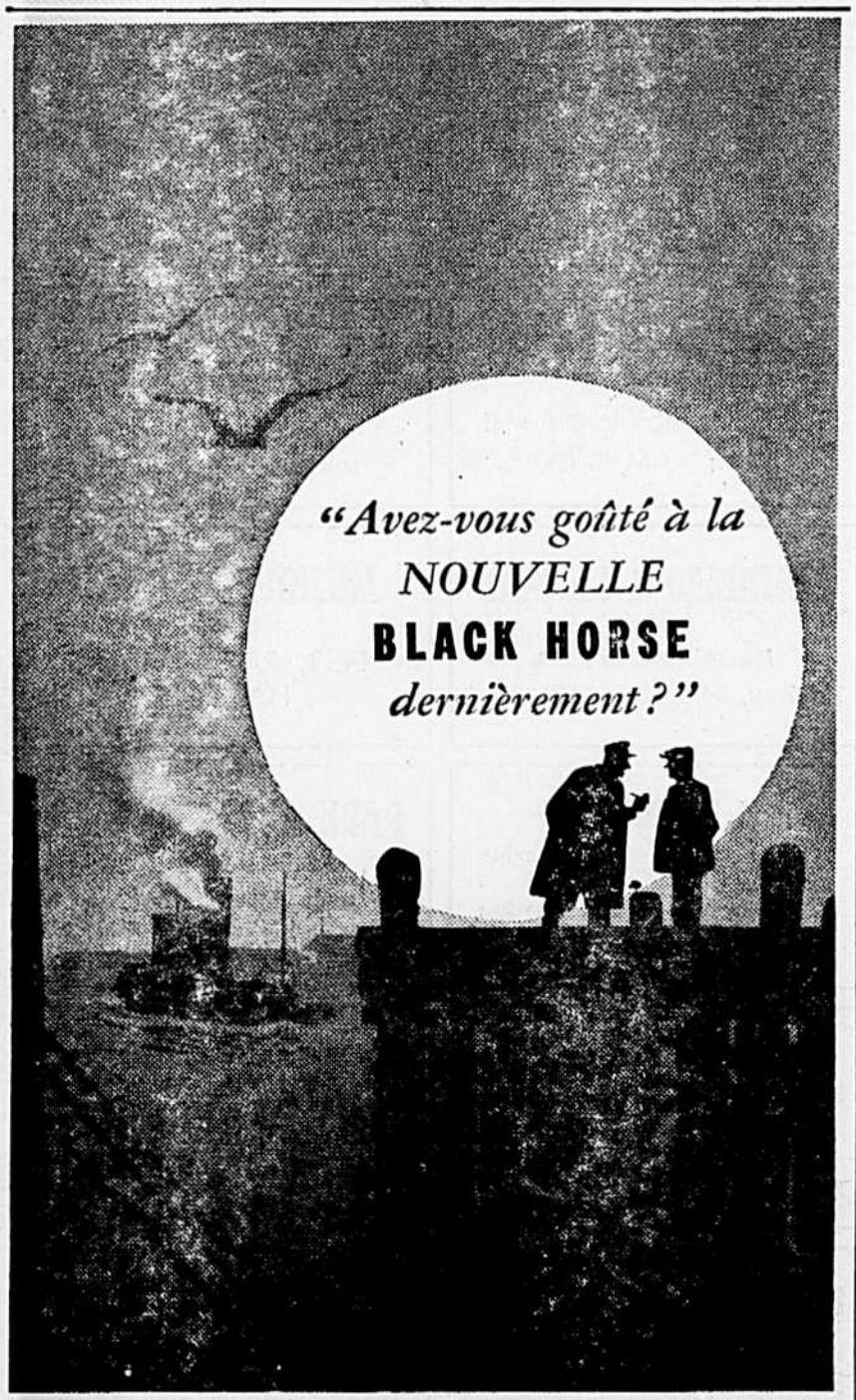
Le gladiateur "importé"

ROME. — Un fameux artiste du théâtre français, qui aimait beaucoup les antiquités, aperçut dans une vitrine, un remarquable buste de gladiateur, en bronze.

Après l'avoir longuement examiné, il fut légèrement déçu de trouver sous la statue une étiquette : "fabriquée en Allemagne". Il décida quand même de s'en porter acquéreur, mais se sentit insulté d'entendre le marchand lui demander le gros prix.

"Vous prétendez que c'est une antiquité, protesta-t-il avec véhémence, mais comment expliquez-vous l'étiquette ?"

Le marchand n'était pas un imbécile. "Pensez-vous, signor, que l'on n'importait jamais, chez les Romains de l'antiquité ?"



C'EST LA MEILLEURE BIÈRE BRASSÉE PAR DAWES DEPUIS 140 ANS

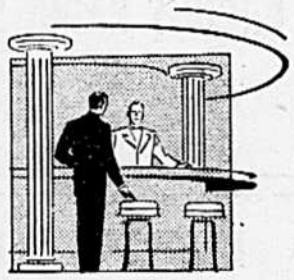
LA FIÈVRE
DUE AU RHUME
SOULAGÉE RAPIDEMENT SANS SUITES DÉSAGRÉABLES



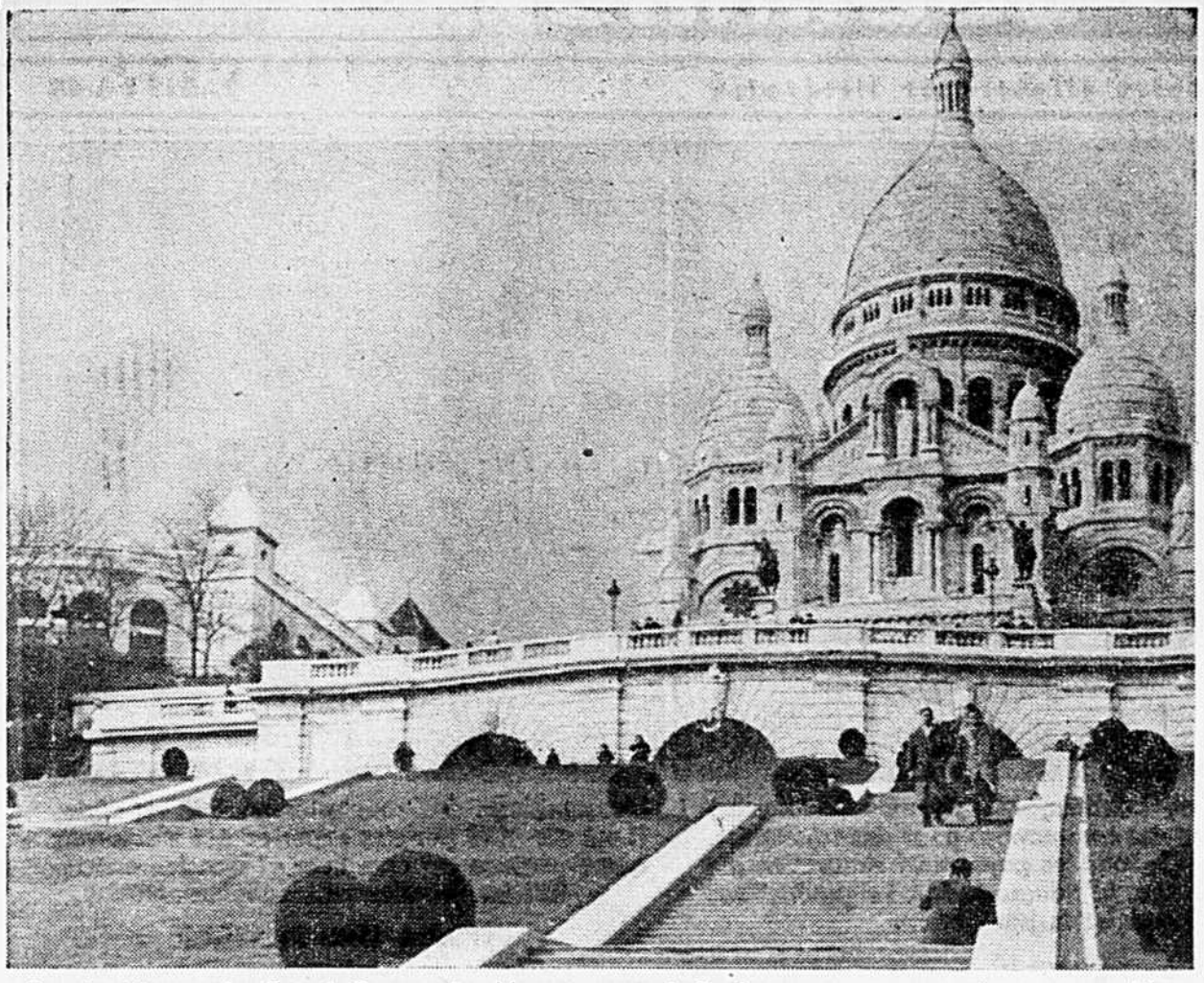
Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E. W. Grove

Les authentiques Bromo Quinine Cold Tablets vous aident à soulager rapidement la fièvre due au rhume. Ces comprimés renferment de la quinine et six autres éléments actifs contre le rhume ... Ils soulagent vite la fièvre, les maux de tête, les douleurs musculaires et l'élimination paresseuse.

Prenez des BROMO QUININE COLD TABLETS
UN PRODUIT DE GROVE PHARMACAL LIMITED BQ22F-O


"...avec du GIN VICKERS', naturellement"

VICKERS' London Dry GIN
DEPUIS 1750
Distillé au Canada et distribué par Calvert



La basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, à Paris, avec sa masse imposante, bien qu'elle repose sur le sommet de la célèbre "Butte" et qu'il faille escalader un escalier de trois cents marches pour atteindre son parvis, n'en est pas moins édifiée sur des piliers de béton armé, descendant jusqu'au niveau de la Seine. C'est que la "Butte" abritait autrefois d'immenses carrières de gypse qui ne sont encore qu'à demi comblées.

La ville lumière repose sur une étrange cité souterraine

(Par Georges Hendrix)

Les fêtes par lesquelles on célèbre les deux mille ans d'âge de Paris, — arbitrairement fixées en 1951, pour des raisons qui n'ont rien à voir avec l'histoire, — inciteront-elles les visiteurs qui auront admiré les monuments les plus célèbres de la capitale à descendre sous terre pour explorer ses catacombes et multiples souterrains ?

Sous la mince croûte sur laquelle s'est établie la ville moderne, subsiste une ville morte, toute en galeries où l'on pourrait marcher pendant des jours et des jours sans réussir à en voir la fin.

C'est ainsi que l'Opéra et le Sacré-Coeur de Montmartre sont établis sur de véritables cavernes qui ont donné aux architectes l'occasion de prouver leur audace et leur savoir-faire.

Il n'y a point de fantôme sous l'Opéra, ainsi qu'un roman populaire avait presque réussi à le faire croire il y a un quart de siècle. Mais le décor dans lequel l'imaginatif auteur du *Fantôme de l'Opéra* fait évoluer son personnage existe bien, — la villa en moins, s'entend ... Lorsqu'on descend dans "le trente-sixième dessous" de l'Opéra, là où l'on remise les décors et où la machinerie pose ses bases, on ne touche pas encore au fond des entrailles du théâtre. Plus bas, règnent d'immenses galeries, et l'on peut s'y baigner dans l'eau d'un petit lac dont la température se maintient, hiver comme été, à 16° 5.

C'est dans ces profondeurs que vient plonger la forêt des piliers sur lesquels Garnier a bâti l'Opéra. Ce lac provient des infiltrations de la Grange Batelière, une rivière souterraine qui draine les eaux profondes du centre de Paris. Des pompes électriques aspirent ces eaux d'infiltration, pour les rejeter dans les égouts.

A Montmartre, le Sacré-Coeur a été bâti au-dessus d'immenses carrières de gypse qu'on exploitait encore sous le Second Empire. Lorsque l'exploitation cessa, il fallut se résigner à combler ces carrières, dont les voûtes résistaient mal à la *pression des couches supérieures*. On fit sauter les piliers qui soutenaient ces voûtes et, sur ces effondrements de pierres, on décida d'élever le Sacré-Coeur. Les architectes, une fois encore, se trouvèrent en face d'un problème presque insoluble. Le Sacré-Coeur repose sur d'énormes piliers qui ont dû chercher une assise stable à une telle profondeur qu'ils ont atteint le même niveau que la Seine. Si l'on déblayait la Butte, le Sacré-Coeur resterait suspendu entre ciel et terre, sur ses longues pattes de béton.

Un service spécial de' la ville de Paris, le service des Carrières, est chargé de la surveillance de cette ville souterraine dont on ne visite qu'une infime partie. Partout ailleurs, cependant, le service des Carrières se préoccupe du soutènement des voûtes du labyrinthe ... Lorsqu'il s'agit de bâtir dans les zones sujettes à des effondrements, il faut commencer par renforcer le sous-sol, sinon l'on risquerait, comme cela s'est déjà produit, de voir s'abîmer brusquement des immeubles dans des excavations dont nul profane ne soupçonnait l'existence.

Certaines de ces galeries ne sont pas loin d'être aussi vieilles que la cité parisienne elle-même. Si les fantômes qui les ont fréquentées pouvaient parler, c'est toute une contre-partie toujours un peu mystérieuse de l'histoire de Paris qui nous serait contée.

Louis-Ferdinand sera-t-il le prochain Kaiser d'Allemagne ?

BREME. — (Spécial à **Photo-Journal**) — La formule historique "le roi est mort, vive le roi" est valable également (en théorie au moins) pour les monarques déchus. Le grand duc Vladimir est considéré par une poignée de fidèles comme le tsar de toutes les Russies, titre qu'il transmettra un jour à ses enfants et à ses petits-enfants tout comme le comte de Paris a hérité le sien de son père et le laissera à sa mort à son fils aîné.

Depuis la mort du fils aîné de l'ex-kaiser l'Allemagne a un nouveau Kronprinz Louis-Ferdinand. Il réside tranquillement dans sa propriété près de Brême où personne ne craint que sa présence puisse inquiéter la stabilité de toutes façons fragile de la République de Bonn. Il n'en a d'ailleurs nulle envie, son unique but est de "maintenir les traditions monarchistes" en attendant un avenir meilleur".

Le nouveau prétendant qui a 44 ans, a déjà eu une vie assez mouvementée. Bien que né au "Palais de Narbre" de Potsdam et malgré son titre de "docteur ès philosophie", il est parti à 22 ans pour l'Amérique où il s'est "placé" comme simple ouvrier chez Ford, à Détroit.

Le jeune "chercheur d'or" a plu au vieux Ford, qui s'est occupé personnellement de lui. Après avoir appris la partie mécanique de son nouveau métier, il devint un des habiles représentants de la maison. A une époque (vers 1930) où les titres de noblesse avaient encore plus d'attrait aux Etats-Unis qu'aujourd'hui, tous les fabricants de conserves, et rois de la bretelle de Chicago (et surtout leurs épouses) tenaient à acheter leur nouvelle voiture de l'arrière petit-fils de la reine Victoria.

En 1934 il revient en Allemagne, épousa la grande duchesse russe Kira mais garda ses "bons rapports" avec Ford dont il représente les intérêts.



Louis-Ferdinand
Un avenir ?

Plusieurs versions circulent sur les rapports du nouveau "Kronprinz" avec Hitler. Sans avoir été un Nazi fanatique, le prince Louis-Ferdinand n'en était pas moins un "sympathisant" d'autant qu'il partageait l'optimisme (peu fondé) de son père, à savoir que l'hitlérisme aboutirait un jour à la restauration de la monarchie. A titre de "prétendant du trône" Hitler l'a dispensé d'être mobilisé pendant la guerre. Certains prétendent que Goering aurait même songé à utiliser ses relations pour des pourparlers de paix.

En 1947, le prince a repris la représentation des automobiles Ford. Il a dû y renoncer après la mort de son père, d'une part, parce que... l'éventuel futur empereur d'Allemagne ne peut quand même pas s'occuper d'achat et de vente de voitures, de l'autre, car en tant que chef de la maison Hohenzollern c'est à lui qu'incombe désormais de gérer les biens de la famille, de veiller sur le standing à la mois moral et matériel de ses membres. Ceux-ci touchent une rente assez modeste, variant entre 100 et 300 marks (8,000 à 24,000 frs) par mois, selon leur degré de parenté, leur âge et leur situation de famille.

En son for intérieur, le prince Louis-Ferdinand ne croit, ni ne souhaite qu'il remonte jamais sur le trône de son grand-père. Pourtant celui-ci aimait beaucoup son petit-fils qui lui rendait visite régulièrement à Doorn. Guillaume II ne désapprouvait nullement "l'escapade americaine" de son éventuel successeur. "Tu as eu raison — lui dit-il, lorsque son petit-fils lui narra ses aventures à Détroit, où ses camarades-ouvriers l'avaient surnommé "Monsieur Prusse" — un futur monarque doit connaître toutes les couches de la société. Il aurait mieux valu pour moi aussi que dans ma jeunesse, je fréquente un peu moins les militaires et les hommes politiques, et un peu plus les gens simples. Un jour, tes expériences te permettront de devenir un bon empereur".

Ajoutons tout de suite que cette prophétie à très peu de chance de se réaliser. Sur les 70 millions d'habitants des deux Allemagnes, il y a tout au plus un million de monarchistes. Encore la plupart de ceux-ci sont des Bavarois qui n'aspirent aucunement à la restauration des Hohenzollern, mais à celle de leur propre dynastie.

LE CANADA FERA SA PART SI VOUS FAITES LA VÔTRE



Notre équipe a besoin de **VOUS**

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Bureau de Recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal
Tél.: HA. 9175

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
INSTRUCTION (degré et province) .....
ÂGE AL2-2F

Renseignez-vous tout de suite - Postez ce coupon aujourd'hui
Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C. au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié.

Réponse au concours "FOTO-NITE"

ANDRE ROCHE



RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL *Black Label*

Avez-vous pensé à l'hôpital Sainte-Justine !

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO-JOURNAL

Montréal, jeudi, 1er nov. 1951
10 cents

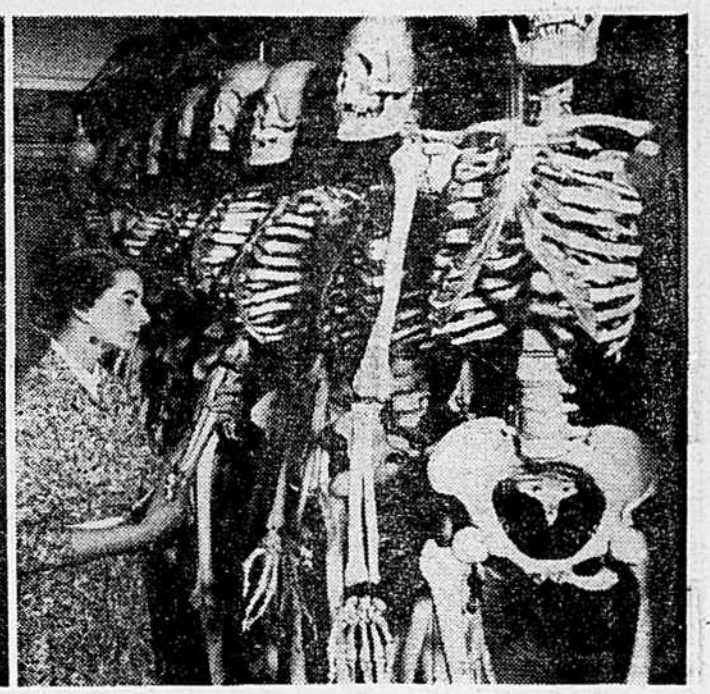
VOLUME XV — No 29 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48



Cette jeune fille est experte dans les articulations de la main et du pied. M. Fazakerley vend des pieds et des mains à des fabricants de chaussures qui s'en servent pour des expériences.



Dans son bureau de Londres, M. Thomas Fazakerley accepte au téléphone des commandes pour des squelettes. Les clients viennent de tous les pays, sauf naturellement de ceux qui sont derrière le rideau de fer. La production: 2,000 squelettes par année.



L'assemblage des squelettes se fait en série. Il est surveillé par des expertes qui s'assurent que l'ossature est complète et que les articulations fonctionnent souplement.

(Photos Canada Wide)

Squelettes à bas prix

Depuis longtemps la plupart des squelettes utilisés dans les universités et les écoles médicales étaient fabriqués en France et en Russie. Il semble maintenant que l'Angleterre a pris les devants dans la production de ces macabres spécimens. En effet, un industriel du Lancashire, M. Thomas Fazakerley, a révolutionné l'industrie en mettant sur le marché des squelettes on ne peut plus réalistes.

Ils sont faits de caoutchouc et de plastique. Preuve que l'imitation est parfaite, un industriel américain retournait récemment un crâne à M. Fazakerley, avec l'inscription: "Ce n'est pas un vrai crâne que je voulais, mais un modèle".

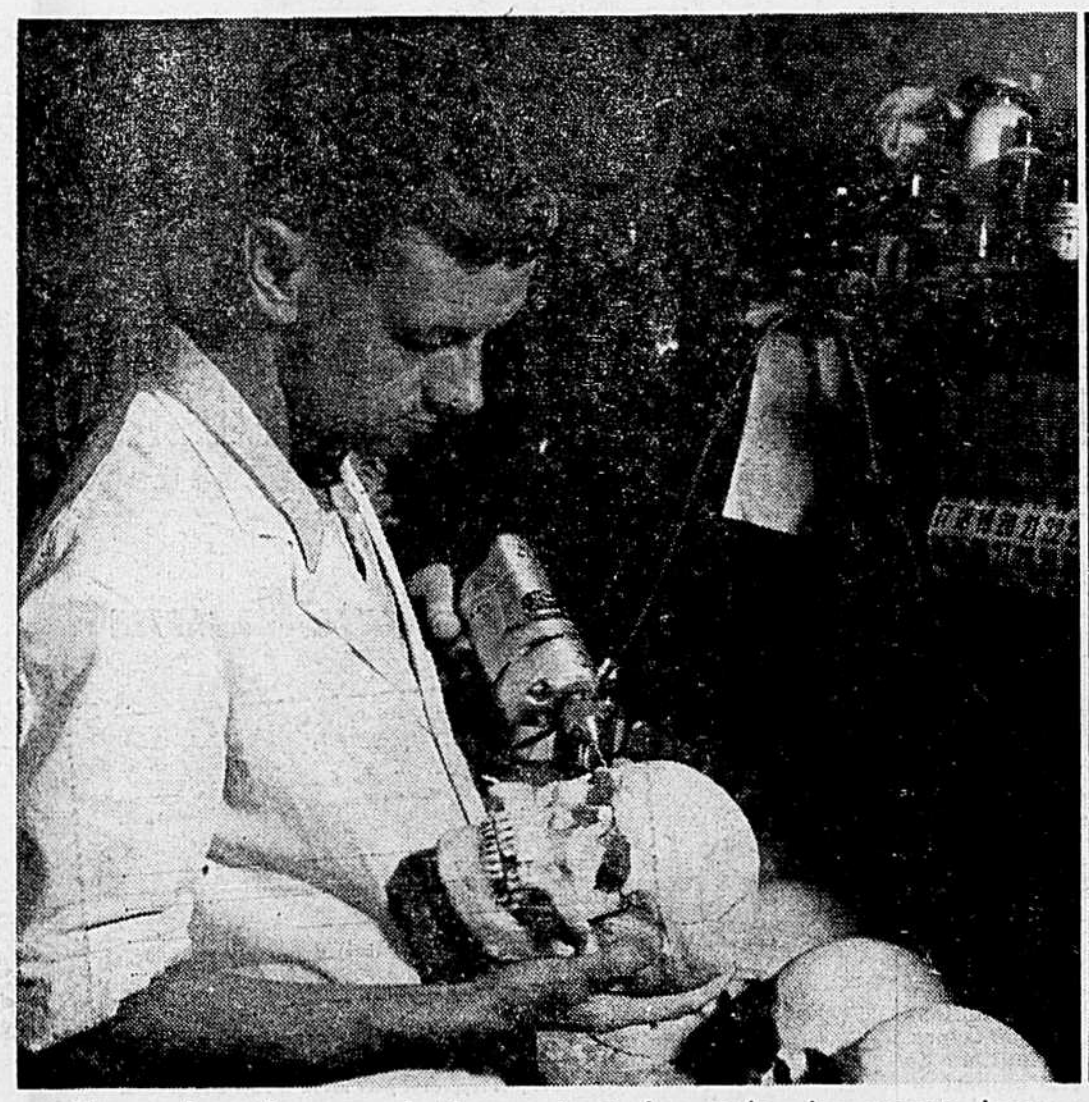
M. Fazakerley est un ancien libraire qui décida de se lancer dans la fabrication des squelettes après avoir entendu un médecin lui faire part de la piètre qualité des squelettes en usage, dans les universités.

M. Fazakerley eut une idée géniale. "Pourquoi n'en fabriquerais-je pas, moi, de ces squelettes, puisqu'il y a une disette!" M. Fazakerley est un homme d'action. Il commença aussitôt ses expériences en compagnie du médecin qui, depuis, est devenu son associé.

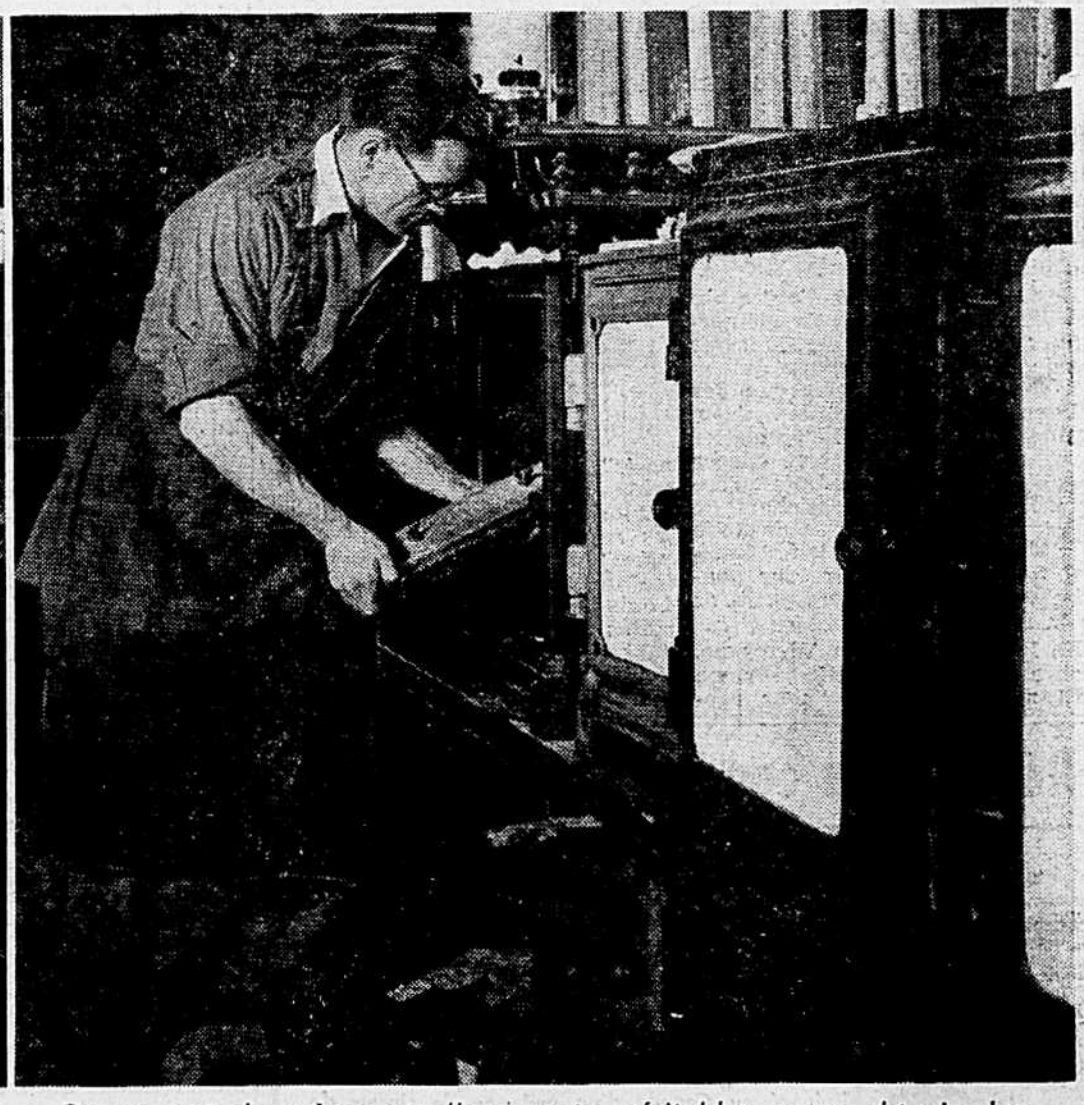
Après une période de tâtonnements, M. Fazakerley découvrit qu'il pouvait produire, à bas prix, des squelettes en plastique ressemblant à s'y méprendre à l'article véritable. En plus de produire des squelettes complets et des ossements vendus séparément, l'usine de M. Fazakerley est la seule à produire des cerveaux "bondissants", en caoutchouc, très utiles aux études de ceux qui aspirent à se spécialiser dans les maladies du cerveau.



C'est un ressort spécial qui actionne les mâchoires. Les crânes sont vendus séparément aux dentistes.



Comme les crânes en plastique sortent du moule, des experts leur donnent une forme aussi humaine que possible. Il faut beaucoup de réalisme, car ils sont destinés à la salle de conférences.



On se sert de crânes et d'ossements véritables pour obtenir les empreintes des moulages. Ces moules doivent être cuits à des températures constantes.